



**Dans ce numéro :**

**Les meilleurs spectacles**

**Les plus belles expos**

**dans le Sud-Est en Suisse  
... et ailleurs**

**La musique classique est-elle à l'agonie en France ?**

Excuse-moi Bonhomme / Création de Lardenois et Cie - photo : Christian

# EUROP'ART GENÈVE

FOIRE INTERNATIONALE D'ART INTERNATIONAL ART FAIR INTERNATIONALE  
KUNSTMESSE FIERA INTERNAZIONALE DELL'ARTE FERIA INTERNACIONAL DE ARTE

**17<sup>e</sup> année**

**L'art en toute liberté  
dans tous ses métiers**

galeristes  
musées  
institutions  
collectifs d'artistes  
associations  
éditeurs d'art  
métiers d'art  
presse culturelle

**Geneva Palexpo  
30 avril - 4 mai 2008**

[www.europart.ch](http://www.europart.ch)

Organisation : tél. 0041 (0)22 761 11 11 [info@europart.ch](mailto:info@europart.ch)





## Editorial

[www.arts-spectacles.com](http://www.arts-spectacles.com)

### 25.000 pages lues

[www.arts-spectacles.com](http://www.arts-spectacles.com) est l'adresse du nouveau site internet de **Sortir ici et ailleurs**.

Le site a été ouvert le 1er février et 28 jours plus tard 25.000 pages étaient lues.

Un résultat étonnant car aucune communication n'a été faite au moment de cet événement. Et la fréquentation ne faiblit pas pour la première semaine de mars puisque les statistiques portent sur une dynamique de plus de 30.000 pages/mois.

Pour notre part, nous ne sommes pas surpris par cet engouement car nous sommes convaincus que l'information et la culture passent déjà par la toile.

Il ne se passe pas un jour sans que nous interroguions la toile pour une information rare et difficilement accessible de son bureau.

Convaincus aussi, car nous avons créé en 1992 (déjà) un site internet très fréquenté mais, à l'époque, bien trop lourd à gérer techniquement. Donc abandonné.

Le site de votre journal est, pour employer un terme à la mode, *interactif*.

Vous pouvez soumettre des articles, des informations, des avis sur tel ou tel sujet culturel, des critiques de spectacles. Vous avez aimé une pièce, un concert, une expo ?

Rendez-vous sur la page d'accueil et jouez de votre clavier d'ordinateur pour composer quelque jolies phrases.

**Pierre Aimar**  
sortir@wanadoo.fr

# Sommaire

Trimestriel - n° 24 du 2 avril 2008

## .dossier . . . . .

**page 4**  
La musique classique est-elle à l'agonie en France ?

## .opéra . . . . .

**page 6**  
Carmen vu par Nadine Duffaut. Béatrice Uria-Monzon, «la» Carmen.

**page 7**  
Jenufa, succès à Toulon.

**page 8**  
Les opéras en sud-est au 2e trimestre

## .musique . . . . .

**page 9**  
L'Orchestre des Pays de Savoie fait voyager les collégiens  
Victoires de la musique.

**page 10**  
Les Mousquetaires au couvent.  
5e concours de quintette à vent

**page 12, 13**  
La Folle Tournée en Rhône-Alpes. Opus 5 à Aubenas. Festival de Toulon. Musique d'un siècle à Dieulefit. Requiem en ut min de Cherubini. Année Messiaen.

**page 14**  
7 e Piano-Passion, Saou chante Mozart.

## .théâtre . . . . .

**page 15**  
Guantanamo à Paris. L'Allée du Roi.

**page 16**  
Cet enfant. La Cantatrice chauve. Le Quatrième Roi mage. Le Mari et autres petits meurtres. Quartier Nord. Giscard/Mitterrand.

**page 17**  
Valence : des peurs d'enfants à la Palestine.  
Arrête de pleurer Pénélope.

**page 18, 19**  
Bricolage Erotique. La Maman Bohème ; Médée. Phèdre. La Estupidez. Frida Kalho. L'Enfer. Oxygène. Laissez porter. L'Atelier. Balcons bavards. Lambeaux. Lettres d'amour de 0 à 100.

## .danse . . . . .

**page 20**  
Bach Danse Experience, MC2.  
Don Quichotte. Lyon Maison de la danse.

## .jazz . . . . .

**page 20**  
Moulin à jazz, Vitrolles.  
La Chapelle, Montpellier

## .rencontre . . . . .

**page 21**  
Gustave Parking, l'humour aux Antilles

## .événement . . . . .

**page 22**  
Conseil régional Rhône-Alpes, un nouveau siège Lyon, capitale européenne de la culture en 2013 ?

## .arts . . . . .

**page 23**  
Soldats pour l'éternité, Pinacothèque Paris.

**page 24**  
Rome et les Barbares, Palazzo Grassi, Venise.

**page 25**  
Yoruba, Collections Saint-Cyprien.

**page 26**  
Monumenta, Paris. Hannach Hoch, Bâle. Pouchain, Montélimar. 55 e salon de Monrouge.

**page 27**  
Jackson Pollock, Action Painting, Bâle.

**page 28**  
Dunkerque. Marseille. Brest. Francheville, Francfort.

**page 29**  
Mouans-Sarhouth, Abstraction singulière

**page 30**  
Le Creusot. Genève MEG. Cateau-Cambrésis. Toulon centre d'art. Le Havre. Lyon Adl Gallery.

**page 31**  
Martigny, Offrandes aux Dieux d'Egypte.

**page 32**  
Colette Richarme à Sète. Justin Grégoire, musée de l'Imprimerie Lyon. Lille.

**page 33**  
Eros et Thanatos, Gustave Mossa, Evian.

**page 34**  
Odilon Redon, Avignon. Pincas, Dieulefit

**page 35, 36**  
Maly, Montélimar. Gilles Verneret, Lyon. Photos de mer, Vannes. Galet et Galaure, Drôme.

## .art de vie . . . . .

**page 37**  
Nyons, plus beau détour de France.

**page 38**  
Hotel Gritti Palace Venezia

## .livres . . . . .

**page 39 et 40**

## .agenda . . . . .

**pages 38, 39, 40**  
L'agenda des expositions

**pages 41 à 46**  
L'agenda des spectacles et des festivals

**SORTIR**  
ici et ailleurs

Editeur  
Sari Pac Presse  
97118 Saint-François  
0590 23 43 43

Trimestriel - n° 24 avril 2008  
Nouvelle série - Créé en 1990  
Magazine des spectacles et des arts  
ISSN 1156-1599  
8 allée des Marronniers,  
07500 - Granges-lès-Valence

Directeur de la publication  
Rédacteur en chef : Pierre Aimar  
Rédactrice en chef : Jacqueline Aimar  
Collaborateur : Henri Pézelier  
Photographe : P. Aimar  
Mise en page : Pac Presse

PUBLICITE : au journal  
Tél/fax 33 (0)4 75 44 52 60  
e.mail : sortir@wanadoo.fr  
Imprimerie  
Graphot - Saint-Paul-Trois-Châteaux

Membre de la Fédération Nationale de la Presse d'Information Spécialisée



Les documents envoyés spontanément au journal ne sont pas réexpédiés. Les erreurs de date ou d'heure mentionnées dans le magazine ne sauraient engager la responsabilité du magazine.

# La musique classique est-elle à l'agonie en France ?



«Malgré quelques miroirs aux alouettes comme la Fête de la Musique, l'audience de Radio-Classique, les émissions de Jean-François Zygel ou Frédéric Lodéon, le classique est à l'agonie en France.»

Ainsi débute l'article de Jacques Drillon paru dans Le Nouvel Observateur n° 2258 du 14 février dernier.

## La musique classique est-elle vraiment à l'agonie en France ?

En France, pas à l'étranger ? L'auteur ne le dit pas car il est un principe intangible dans la presse française qui consiste à s'intéresser à ce qui se passe dans l'hexagone. *Ici et ailleurs* relève de la curiosité de votre magazine. Bref, c'est l'agonie de la musique classique car les disques ne se vendent plus ou en très petite quantité et que le public vieillit, analyse Jacques Drillon.

### Un art à l'opposé du mode de vie actuel

Peut-on être spectateur de concert classique sans culture musicale ou sans sensibilité particulière ? Peut-on, en franchissant la porte d'un opéra, passer instantanément d'un monde de bruits, de fureurs, de stress, de musique techno, de jingles agressifs, d'immédiateté, de facilité, à un univers où seule la perfection est la règle ?

La musique est le domaine par excellence de la rigueur, de l'effort, de la volonté, du long terme, de la persévérance, de la souffrance, du doute, de l'inaccessible, du renoncement.

La société du XXI<sup>e</sup> siècle peut se résumer en une expression : «tout, tout de suite». Ce qui est diamétralement opposé à ce que l'on demande à un musicien.

Ce n'est pas la musique qui est à l'agonie, c'est une forme de civilisation qui disparaît.

Il en est ainsi de toutes les civilisations : elles naissent, croissent et embellissent, puis s'étiolent.

Nous nous étions, comme chaque époque s'étiolent.

Le fait suivant me semble emblématique.

Dans l'enseignement supérieur, la part des enfants d'origine modeste au sein des grandes écoles (Polytechnique, École nationale d'ad-

ministration [ENA], Hautes études commerciales [HEC], École normale supérieure [ENS]) a chuté, passant de 30 % dans les années 1950 à seulement 7 % aujourd'hui. Les fils d'ouvriers représentaient 25 % des admis à Polytechnique dans les années 1950, contre seulement 1 % aujourd'hui. Et la proportion est encore plus inégale dans les grands corps de l'État. (in Rapport de la Commission pour la libération de la croissance française, dit Rapport Attali, page 25)

Les grandes écoles sont-elles à l'agonie ? Pas du tout, même si elles paraissent mal placées dans les classements mondiaux établis par les Chinois (*de quoi se mêlent-ils ?* dit-on dans les cénacles).

Jacques Drillon nous répond : «*la Chine possède 50 millions de pianistes.*»

Il aurait pu ajouter que ce pays compte 100.000 virtuoses de ce même instrument.

Tout cela n'explique quand même pas pourquoi la musique classique est à l'agonie.

«Quant à l'école, la dégringolade de l'enseignement musical est à pleurer» est-il écrit plus loin.

Voilà, c'est tout bon, on tient le coupable : c'est l'école.

Pour ma part, ayant fréquenté l'école publique des années 50 et lycée des années 60, je peux apporter un témoignage réel de l'enseignement musical en milieu scolaire. École publique : pas d'enseignement musical de mon CP au CM2. Lycée : bribes de solfège en 6e et Marseillaise par cœur pour être chantée en fin d'année lors de la remise des prix. Jus- qu'en 3e, le cours de musique fut une agréable récréation où nous ne

fimes rien. Ensuite, plus rien. Pourtant, je pratique avec plaisir (je souligne «avec plaisir») piano et guitare et me délecte à l'opéra et aux concerts de musique classique.

Avec 37 heures annuelles de musique en 2008, et si «au bout de quatre malheureuses années de collège, à raison d'une heure de cours par semaine, l'élève est rendu à son ignorance originelle, vierge de tout viol intellectuel» (J. D.), ce ne doit pas être la faute du monde de l'enseignement mais celle de la vie de tous les jours.

### Le monde du bruit, fauteur de troubles

De troubles auditifs, s'entend. La vie urbaine est de décade en décade de plus en plus bruyante. Les lieux publics sont envahis de musiques technologiques qui emplissent l'espace car l'homme contemporain a horreur du silence et du vide. Il n'y a guère que dans les ascenseurs et les parkings souterrains qu'est diffusée de la musique classique. Pour lutter contre l'angoisse, pour rassurer, pour détendre, pour rendre l'endroit plus «doux», plus «humain», moins «brut».

Bizarre, non ?

Dans les cafés, restaurants, commerces, la tendance est à diffuser des musiques «actuelles» à des niveaux sonores propres à empêcher toute conversation.

L'apparition il y a une trentaine d'années des balladeurs a entraîné l'usage intensif des casques d'écoute qui isolent toujours plus du monde extérieur. Sans compter les dégâts auditifs (40 % des moins de trente ans sont en-dessous des normes médicales concernant l'audition).

Enfin, le monde de la nuit a imposé la norme de super sonos dans les discothèques. Les adolescents et les jeunes adultes fréquentent en masse ces lieux de perte ... auditive. S'ils ont le malheur de choisir les discothèques d'Ibiza où les règlements administratifs sont jetés à la corbeille, il est sûr que l'éveil aux pianissimi délicats relève de la mission impossible.

L'augmentation importante de la population ces cinquante dernières années a provoqué un «enfouissement» de la portion de la population amatrice de musique savante dans la masse ... des consommateurs. Car on peut constater que la fréquentation des opéras, des concerts et des festivals est en hausse.

«Avez-vous déjà vu les gradins des Chorégies d'Orange à moitié



Laurence Equilbey et le chœur Accentus, un exemple de quête de la perfection à contre courant du mode de vie actuel

pleins ? interroge Eric Tong Cuong. *C'est toujours plein et la plupart des festivals de musique sont très fréquentés, ce qui est bien un signe de bonne santé de la musique.*»

Mais les spectateurs ne sont pas les garants de la bonne santé de la musique, qu'elle soit classique ou de variété.

Attardons-nous sur la fête de la musique qui, soit dit en passant, n'est pas une invention de Jack Lang mais d'un directeur de la musique éclairé du ministère de la culture. A l'origine, il s'agissait d'inciter les français à descendre dans la rue avec leur instrument de musique et de jouer pour le plaisir de jouer, avec ou pour les voisins. L'intention était louable. Dès la deuxième édition, la fête de la musique était devenue la fête des seuls musiciens. Le public redeve-

nait un simple consommateur, un voyeur de musique. Certes, le «succès» est toujours au rendez-vous : chaque édition est l'occasion de voir le plus de gens dans les rues. Les places sont noires de monde, les vendeurs de limonade font fortune, les élus se donnent une image facile de mécènes de la musique actuelle, du rock, de la techno, de rap et autres genre à la mode du jour. Des millions de spectateurs d'un soir, des milliers de musiciens capables de plaquer trois accords, et puis... pas grand chose de plus.

### Eppur, si muove

Et pourtant, elle vit. Elle vit même bien. Avec infiniment plus de musiciens qu'aux XVIIIe et XIXe siècles. Et tellement plus de spectateurs qu'à ces époques élitistes.

## L'avis d'Eric Tong Cuong co-fondateur de Naïve

Eric Tong Cuong réagit à l'article de Jacques Drillon.

«Le pessimisme est d'humeur, l'optimisme de volonté.

Les émissions de Jean-Francois Zygel que Naïve distribue, l'audience de Radio Classique ou la Fête de la musique sont de nouvelles façons de désenclaver la musique classique, ce ne sont pas des miroirs aux alouettes.

C'est en faisant qu'on fait bouger les choses»

«[ceci dit, Ndlr] l'article expose des vrais problèmes.»

Eric Tong Cuong estime par ailleurs que le CD a encore de beaux jours devant lui. «Le téléchargement de musique porte un coup sérieux aux ventes de CD. Par contre, un vrai mélomane ne se livrera jamais à cette technologie pour se constituer une dis-

cothèque classique. Les compressions nécessaires pour créer des fichiers les plus petits entraîne une grande perte de qualité. Jamais un mélomane ne se contentera de cette médiocrité.»

Naïve est une maison d'édition de disques et de livres hors normes. Rien à voir avec les «majors» ou les éditeurs à l'ancienne. La société Naïve privilégie les nouveaux réseaux de communication et de promotion et s'offre le luxe de partager sa discographie à cinquante-cinquante entre les variétés et la musique classique. Dans ce domaine, Naïve privilégie les musiques les plus rares et n'hésite pas à enregistrer les musiques baroques les plus rares.

Recueilli par P.A.

## L'avis de Claude Launay

**Il est certain qu'il y a une crise autour de la vente des CD de musique classique. Mais il ne faudrait pas tout noircir comme le fait J. Drillon. S'il n'y avait que la musique classique qui était en crise !**

Tout devrait commencer à l'école puis au collège. Il y a des programmes, pourquoi nombre d'enseignants ne s'y tiennent-ils pas ? Il faut savoir intéresser les jeunes et ne pas toujours succomber à leur sempiternelle «J'aime pas ça».

Le goût, cela s'éduque, comme le reste et dès le plus jeune âge. Car force est de constater qu'à leur arrivée au collège, tous ces jeunes s'ils ne sont pas forts en musique, ne savent pas mieux compter, lire et écrire.

Pourquoi le nombre de festivals d'été ne cesse-t-il d'augmenter ? S'ils existent, persistent et se multiplient, c'est bien qu'il y a une demande.

Nombre de personnes, de familles découvrent la musique classique lors de leurs vacances d'été.

L'État devrait mieux soutenir tous ces efforts qui sont faits dans la France profonde et ne pas vouloir toujours réformer l'Éducation sans tenir compte de ce qui se passe réellement sur le terrain. C'est aussi une question de moyens (financiers en particulier). Les DRAC soutiennent la création, très bien, mais peut-être faudrait-il aussi soutenir ce qui existe. La culture doit être accessible à tous et au plus grand nombre. Une place au concert ou à l'opéra ne devrait pas coûter plus cher qu'une place de cinéma ou de quelque autre lieu de sortie spectacle.

C'est très bien de construire de nouvelles salles de spectacles dans les grandes villes (Paris, Aix en Provence, ...), mais pour les campagnes, les petites villes que fait-on ? Ne parlons pas des médias et en particulier de la télévision. On dirait que les programmes sont faits pour abêtir les gens. Un peu plus de culture aux heures de grande écoute ne ferait de mal à personne.

Sachons une fois de temps en temps oublier les parts de marché, les audimat, etc.

**Claude Launay**  
Directeur artistique  
Musicales Guil Durance

## Carmen de Bizet

vu par Nadine Duffaut, metteur en scène



**À l'occasion de la nouvelle production de Carmen aux Chorégies d'Orange, nous avons demandé au metteur en scène, Nadine Duffaut, comment elle concevait cet ouvrage.**

Je n'ai pas à proprement parler de « conception » de Carmen, parce que ça voudrait dire que j'ai des a priori sur une partition existante. J'essaie de la lire le plus fidèlement possible en respectant l'écriture de l'auteur. Des images se forment et c'est à partir de ces images que je conçois la mise en scène. Bien sûr, ces images ne sont pas toujours les mêmes, la vision de la partition est transformée en fonction des événements qui surviennent dans ma vie, du contexte, de l'humeur. Il est vrai que, par rapport à l'image finale de l'ouvrage,

on pourrait dire que j'ai ma conception, mais le mot lecture me semble plus approprié. Chacun peut lire une partition de manière différente, mais malgré tout on se doit de respecter la ligne musicale, le phrasé, les notes, le texte. Pour moi, c'est ça la mise en scène.

Avec Emmanuelle Favre, la scénographe, et Katia Dufлот, la costumière, nous avons choisi un style intemporel et synthétique. Nous n'avons pas modernisé l'œuvre, nous n'avons privilégié ni le folklore, ni le contexte politique. Cela ne m'intéressait pas de montrer la guerre d'Espagne avec un Zuniga fasciste. Ce n'est pas l'histoire de Bizet.

C'est l'histoire d'une femme libre, qui vit le moment présent. Carmen n'a pas de passé, elle n'a pas d'avenir. Elle se construit au jour le jour et sait inconsciemment qu'elle mourra jeune. Carmen et Escamillo sont le même personnage : tous deux brûlent la vie car ils savent que ça ne va pas durer longtemps. Même si c'est illu-

soire, Carmen essaie de choisir sa vie contrairement à Don José qui est ballotté par les événements, par les femmes : il est dépendant de sa mère, de Micaëla, de Carmen. Le seul moment où il prend sa destinée en main, c'est quand il dit «vous pouvez m'arrêter, c'est moi qui l'ai tuée». Il parle alors à la première personne. Pour que Carmen existe, il faut que les autres personnages soient forts, contrairement aux apparences. J'ai la chance d'avoir sur le plateau des artistes pour lesquels j'ai la plus grande estime et la plus grande admiration. Béatrice Uria-Monzon, notamment, est une femme humainement très riche, peut-être un peu lassée du rôle de Carmen et ma mission de metteur en scène est de lui redonner l'envie de jouer.

[Titulaire d'une maîtrise de musicologie en Sorbonne, Nadine Duffaut est successivement chef de chant, chef de chœurs, directrice d'une maîtrise et de sa propre école d'art lyrique avant de passer en 2003, à la mise en scène, sa vocation depuis toujours.]

## Steve Roger : Béatrice Uria-Monzon est «la» Carmen



Après *La Traviata* en 2003, *Nabucco* en 2004 et *Madama Butterfly* en 2007, l'Orchestre de la Suisse Romande revient à Orange pour deux représentations de *Carmen*, avec à sa tête Michel Plasson. Steve Roger, administrateur de l'orchestre, évoque ses rapports avec la musique française et les Chorégies d'Orange.

« Bien que l'OSR ne soit venu que trois fois à Orange, il connaît maintenant cette acoustique et se réjouit de jouer pour le public des Chorégies qui est un public merveilleux. L'orchestre apprécie Michel Plasson qui l'a dirigé à Genève à plusieurs reprises, tant à l'opéra que dans le cadre de

concerts symphoniques, puisque notre orchestre a une double activité, à la fois symphonique et lyrique, dans la fosse du Grand Théâtre. En outre, Michel Plasson est un habitué d'Orange et des représentations en plein air : il sait comment faire sonner l'orchestre dans le Théâtre Antique.

*Carmen* est un ouvrage que l'OSR n'a pas interprété très souvent puisqu'il a été monté pour la dernière fois à Genève en 1999/2000, alors que Renée Auphan était directrice du Grand Théâtre. Les Suites Symphoniques figurent de temps en temps au répertoire de l'Orchestre, mais c'est quand même très différent de l'intégralité de l'œuvre. Michel Plasson connaît extrêmement bien cette partition et la défendra avec brio, en extirpant de notre phalange les couleurs françaises qu'on lui connaît. N'oublions pas que l'Orchestre de la Suisse Romande est très habitué à l'interprétation de

la musique française qui n'a jamais quitté son répertoire depuis l'époque d'Ernest Ansermet et pendant les années Armin Jordan et Fabio Luisi. Marek Janowski, aussi, défend les couleurs françaises avec des compositeurs comme Ravel ou Debussy, Olivier Messiaen ou Henri Dutilleux, dans un registre contemporain.

L'Orchestre se félicite tout particulièrement de retrouver Béatrice Uria-Monzon. C'est « la » Carmen, une véritable artiste. Marcelo Alvarez est un magnifique ténor avec lequel nous avons déjà travaillé à Orange, en 2003, lors d'un concert lyrique dirigé par Pinchas Steinberg.

Enfin, je voudrais signaler qu'il existe un enregistrement historique de *Carmen* gravé chez Decca par l'Orchestre de la Suisse Romande avec Ernest Ansermet ». Steve Roger

## Werther sur écran géant

En complément de leur programmation 2008, les Chorégies proposeront le 14 juillet à 22h au Théâtre Antique, la projection sur écran géant de *Werther*, en présence de Roberto Alagna, interprète du rôle-titre.

Placé sous la direction d'Alain Guingal, à la tête de l'Orchestre du Teatro Regio de Turin, dans une mise en scène et des décors de David et Frederico Alagna, l'ouvrage de Massenet a fait l'objet d'un enregistrement lors de sa représentation à Turin en 2005.

Avec ce film, les frères Alagna nous offrent une vision poignante et originale du célèbre drame de Goethe, à travers un spectacle et une mise en image remarquables et captivants, où Roberto Alagna se révèle un acteur hors pair.

## La Damnation de Faust

À l'Opéra de Lyon on a choisi pour motif, « s'éveiller à toutes les merveilles ». En voici une sous forme de légende dramatique le *Faust* de concert de Berlioz, avec l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Lyon, placés sous la direction d'Emmanuel Krivine. La légende de Faust demeure un des grands mythes de l'humanité et il est donné dans une version proche du génie de la pièce de Goethe. Emmanuel Krivine, grand admirateur du *Faust* et de Gounod, lui apporte un style incomparable, de vraies couleurs et lui insuffle une tenue musicale exemplaire. Il propose ici sa conception du *Faust* de Berlioz avec l'art qui est le sien, la clarté et la fougue de sa direction.

27 juin, 29 juin, 0 826 305 325

## Le Songe d'une nuit d'été

Opéra de Benjamin Britten et Peter Pears, adapté de Shakespeare, créé au Jubilé Hall d'Aldeburgh en 1960

Cette nouvelle production, faite en collaboration avec le Teatro Colon de Buenos Aires est donnée avec l'Orchestre philharmonique et les chœurs d'enfant de Nice placés sous la direction d'Arthur Fagen et dans une mise en scène de Paul Fourny.

L'œuvre où se mêlent merveilleux et réel n'a guère besoin d'être présentée et elle ne devrait pas décevoir les fervents de Shakespeare. Et de son univers onirique.

25 et 29 avril, 20h, 27 avril, 14h30, 04 92 17 40 00

# Magnifique représentation de *Jenufa*



Je souhaitais depuis longtemps revoir sur scène cette œuvre grave et émouvante qui m'avait bouleversé d'abord avec le disque qui réunissait sous la baguette d'Eve Queler Gabriela Benackova et Leonie Rysanek puis avec la belle production lyonnaise de mai 2005 ; dans la mise en scène de Nicolas Lehnoff, nous avons pu admirer l'immense Anja Silja dans le rôle

de la Sacristine, dirigée par Lothan Koenigs. L'évocation implacable d'un milieu rigoriste, figé dans ses traditions et ses préjugés, la plongée vertigineuse dans les replis les plus intimes du cœur humain, la peinture des rapports ambigus entre les personnages, voilà des sujets qui nous changent des ingrédients parfois bien banals des liv-

rets traditionnels. Et la musique de Janacek, une musique très personnelle qui n'aura que peu d'héritiers, liée étroitement au texte, jouant de la répétition, donnant à la chanson populaire une nouvelle saveur, réussit souvent à créer l'émotion, à susciter la peur ou mieux encore à peindre la trompeuse sérénité de la nuit...

Dans une mise en scène discrète mais efficace de Jean Louis Martelli, l'opéra bénéficiait de la direction experte de Friedrich Pleyer, un familier de Verdi, de Mozart, de Wagner ou de Strauss. L'orchestre et le chœur, excellents, étaient magnifiés par l'excellente acoustique de la salle. Quant à la distribution, elle était digne des grandes scènes internationales avec entre autres Helena Kaupova, douloureuse Jenufa, et Nadine Secunde, admirable interprète du rôle si difficile de la Sacristine. Ma seule réserve concernera Peter Svensson qu'on a connu plus à

l'aise dans les aigus ; son interprétation m'a paru un peu réductrice pour le personnage si complexe de Laca.

On peut dire ici notre admiration pour l'équipe de l'Opéra de Toulon qui non seulement a choisi de présenter cet opéra plus difficile et moins connu que ceux de l'habituel répertoire mais qui a surtout su mobiliser pour cette représentation une équipe aussi remarquable. A notre grande surprise, nous avons pu constater que les spectateurs étaient peu nombreux, ce dimanche 24 février ; les absents le regretteront : ils sont passés à côté d'une des plus grandes réussites de la saison.

**H. Pezelier**

« Jenufa » de Janacek à l'Opéra de Toulon. En coproduction avec l'Opéra National de Lorraine

saïson 07/08

**Du 3 au 8 avril**  
Oullins, Echirolles, Evian,  
Bourg-en-Bresse,  
Villefranche-sur-Saône  
**La folle tournée**  
Dans le cadre des concerts Au Fil du Saône  
Suk / Zemlinsky / Mahler / Martinů  
Stéphanie Loris  
Christian Immler  
Graziella Contratto  
www.info@chambermusic.com

**4 mai**  
Genève  
**Alter égaux** Wagner / Brahms  
Dans le cadre du congrès mondial  
des perdus Richard Wagner  
L'Orchestre de Chambre  
de Genève, Chœur du  
Grand Théâtre de Genève  
et Chœur Bulgare  
Michael König  
Gleb Skvortsov

**20 mai**  
Saint-Jean-de-Maurienne,  
Théâtre de la Ville  
**Voyages** Bartok / Grieg /  
Sollima / Mozart / Anger  
Delphine Da Pontello  
Claire Levacher

**Orchestre des Pays de Savoie**  
Direction musicale Graziella Contratto  
www.orchestrepaysdesavoie.com

Renseignements et  
programme complet  
sur demande au  
04 78 23 43 43

**ANTON**

GALERIE  
L'ŒIL SOLEIL  
CLIOUSCLAT DROME

9 MARS - 27 AVRIL 2008

LA GALERIE EST OUVERTE LES VENDREDIS, SAMEDIS, DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS DE 14 H À 18 H - TÉL 04 75 63 10 01

## Un choix difficile pour l'amateur d'opéra

Dans un trimestre riche en spectacles de qualité, le début du mois de février offrait dans notre région un éventail particulièrement large et passionnant. Qu'on en juge :



Haendel

Marseille, par exemple, montait un *Jules César* de Haendel avec une distribution prestigieuse ; Toulon, dont il faut souligner la remarquable saison, affichait le *Roméo et Juliette* de Gounod avec Nathalie Manfrino ; Avignon accueillait Rié Hamada dans une *Bohème* mise en scène par Gilles Bouillon ; les passionnés de musique contemporaine pouvaient voir à Genève une œuvre de Sciarrino créée en 2006 à Schwetzingen. On pouvait préférer *La Dame de Pique* à Lyon. L'opéra de Tchaïkovski était mis en scène par Peter Stein dont les réalisations précédentes (*Eugène Onéguine*, *Mazeppa*) avaient été très appréciées. Et l'on retrouvait en effet sa maîtrise du plateau, son souci d'une fidélité rigoureuse à l'ou-

vrage, son goût pour les décors épurés mais toujours évocateurs, comme celui de la salle de bal ou celui du pont enneigé sur la Neva dans la nuit de Saint Petersburg. Un regret cependant : l'arrivée de la tsarine ou l'apparition du spectre de la Comtesse aurait mérité mieux que ces mannequins géants un peu carnavalesques. La distribution était dominée par les voix féminines : Olga Guryakova, Lisa, Marianna Tarasova, la Comtesse, Elenka Maximova, Pauline sont éblouissantes. Du côté des hommes, notre préférence ira au Tomski de Nikolai Putilin plus qu'au Hermann un peu fruste de Kostadin Andreev. Kirill Petrenko dirigeait avec fougue un orchestre et des chœurs d'une rare perfection.



Tchaïkovsky

Mais je voudrais souligner une fois encore la grande réussite de la *Gioconda* à Saint Etienne. Le pari était risqué : cet opéra peu connu de Ponchielli exige des moyens importants : un orchestre très étoffé, des chœurs aux effectifs imposants, six solistes de haut vol. Avec un trio de femmes remarquable, Cristina Piperno, Anne Pareuil et Laura Brioli, nous saluerons le très sombre Barnaba de Olivier Grand, l'excellent Alvisé de Giovanni Parodi et le magnifique ténor Ivan Momirov, très à l'aise dans le rôle exigeant d'Enzo. Laurent Campellone donnait avec le bel orchestre symphonique et avec les chœurs de Laurent Touche une version très romantique de cette partition ; les somptueux costumes de Jean Pierre Capeyron étaient mis en valeur par la discrétion des décors. La présentation du fameux ballet des Heures arrachait au public un cri d'admiration : la toile du fond de scène devenue transparent laissait apparaître un beau tableau où les danseurs figés semblaient peints par quelque artiste baroque.

Ajoutons que le spectacle était suivi par près de trois cents lycéens qui l'ont écouté avec une attention exemplaire ; déjà, pendant la générale, le théâtre avait accueilli des élèves de classes primaires, eux aussi passionnés par l'expérience. Voilà qui est de bon augure pour l'avenir du théâtre lyrique. **H.P.**

### ST-ETIENNE - OPÉRA

#### L'Amour sorcier, La Vida breve de Manuel de Falla

Cette représentation réunit deux œuvres scéniques de Manuel De Falla : le ballet *L'Amour sorcier* et l'opéra *La Vie brève*. L'Amour sorcier est un ballet inspiré du folklore gitan : le fantôme de son ancien amant mort vient hanter une gitane chaque fois qu'une autre veut prendre sa place. Elle rompt le maléfice en détournant l'attention du revenant vers une autre femme. La musique est d'une rare intensité et la « danse rituelle du feu », inspirée d'un chant de forge gitan destiné à chasser les mauvais esprits, est devenue un standard du répertoire classique. Composée en un acte en 1905, *La Vie brève* est révisée par De Falla

sur les conseils de Debussy et de Dukas pour être finalement créée dans la version définitive en deux actes à Nice en 1913. Le texte de C. Fernandez Shaw, l'un des principaux fournisseurs de livrets de zarzuelas – sortes d'opérettes espagnoles – est concis et direct : Salud a un promis, Paco, qui doit en réalité épouser une fille de la noblesse, Carmela. Lors de la noce, Salud dénonce la trahison de Paco, avant de tomber, morte, à ses pieds. La musique de De Falla a su concilier l'efficacité dramatique d'un Puccini avec l'authenticité d'une musique imprégnée de folklore andalou. Le dynamisme des intermèdes orchestraux

explique leur célébrité : les danses espagnoles sont souvent jouées au concert.

Pour interpréter ces œuvres, le public de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne retrouvera des artistes qu'il a l'occasion d'applaudir régulièrement, réunis autour de Patricia Fernandez et de Thierry Malandain.

Avec Patricia Fernandez, Anne Pareuil, Aline Martin, Javier Palacios, Till Fechner, Jean-Pascal Introvigne, Manuel Nunez-Camelino...

Compagnie Angela Santamaria, Ballet Biarritz Thierry Malandain C.C.N. Orchestre Symphonique et Chœurs Lyriques de Saint-Étienne

Vendredi 4 avril à 20 h. Dimanche 6 à 15 h. Mardi 8 à 20 h. Grand Théâtre Massenet. 04 77 47 83 40

### GENÈVE - VICTORIA HALL

#### Concert Alter Egaux

Ce concert est donné dans le cadre du Congrès Mondial des cercles Richard Wagner et propose des œuvres de Brahms et Wagner bien évidemment. Deux compositeurs aux antipodes, deux genres musicaux bien opposés.



Richard Wagner

De Richard Wagner, l'ouverture pour le *Faust* de Goethe, composée juste avant un court séjour en prison pour dette ; la pièce musicale sans doublure psychologique vocale a été réécrite ou réorchestrée à plusieurs reprises en 1843-44 sous le titre *Ein Faust-Ouverture*.

De Brahms, la cantate *Rinaldo* opus 50 pour ténor solo, chœur d'hommes et orchestre, œuvre vocale importante mais assez rarement jouée. Il faut reconnaître que les deux genres musicaux sont opposés et les divergences avec Wagner ne sont que des différences de style. Wagner compose pour l'opéra et Brahms n'a jamais écrit pour la scène. Il est vrai que les fervents admirateurs de Wagner accordent peu de valeur à la musique de Brahms alors que les défenseurs de Brahms critiquent violemment Wagner. Brahms, quant à lui se tient à l'écart de toutes ces querelles partisanes.

C'est l'orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Genève et le Grand Chœur du Théâtre de Genève sous la direction de Gleb Skvortsov qui interpréteront les deux œuvres, accompagnant pour la cantate, Michaël König, ténor.

Le 4 mai, 11h, Victoria Hall  
00 41 22 418 35 00

## Quand l'OPS fait voyager les collégiens

A l'heure où les jeunes voyagent dans le virtuel sans le moindre effort, et où ils téléchargent une réalité qu'ils différencient du monde réel, le voyage musical que propose l'Orchestre des Pays de Savoie aux collégiens de Savoie et de Haute-Savoie pourrait attirer leur attention et en faire des voyageurs de l'imaginaire sonore.

«*Finalement, le son est en même temps virtuel et émotif, c'est peut-être notre chance...*» espère Graziella Contratto, directrice musicale de l'OPS.

Cette tournée est le résultat du dispositif *Collégiens au concert*, mis en place lors de la saison 1996-1997, qui repose sur une collaboration étroite entre l'orchestre, l'Education nationale, les professeurs de musique des collèges et les scènes culturelles de Savoie et de Haute-Savoie, avec le soutien de l'Assemblée des Pays de Savoie. Chaque année, il permet à des collégiens des deux départements d'entendre de la musique pendant leurs heures de cours dans les salles de concert des Pays de Savoie.

Cette année, sous la baguette fou-

gueuse de Claire Levacher et avec la voix magique de Delphine de Pontello, le programme, composé d'œuvres de Mozart, Bartok, Grieg, Sollima et Anger, oscille entre l'énergie dynamique du sud

paration préalable, basé sur le matériel pédagogique fourni par l'OPS, les collégiens seront des auditeurs actifs, critiques vis-à-vis de ce qu'ils écoutent, et respectueux du travail de l'artiste. Pour

dans sa version orchestrale, accompagnés par l'orchestre sur scène.

Tout cela leur donnera-t-il le goût et l'envie de revenir écouter un concert dans un contexte différent que celui de l'enseignement scolaire ? C'est le pari que fait l'OPS en partenariat avec les salles de concert qui l'accueillent...

Le concert sera ouvert à tous publics à Saint-Jean-de-Maurienne le 20 mai (Théâtre Gérard Philippe 20h30). L'Orchestre symphonique des élèves des écoles de musique de Maurienne jouera en première partie de cette soirée.

### Collégiens au concert en mai 2008 : Voyages

Seynod (74) mardi 13 mai - Auditorium 13H40 et 15H00

Sallanches (74) jeudi 15 mai - Salle Léon Curral - 13H40 et 15H00

Annemasse (74) vendredi 16 mai - Château rouge 13H40 et 15H00

Le Bourget du Lac (73) lundi 19 mai - Espace La Traverse 13H40 et 15H00  
St-Jean-de-Maurienne (73) mardi 20 mai - Théâtre Gérard Philippe 15H00



Graziella Contratto face aux collégiens

et l'intensité du nord, au rythme du poulx du peuple de l'est. Les œuvres jouées feront l'objet d'une présentation succincte par Claire Levacher. Grâce au travail de pré-

les concerts donnés en Savoie, ils seront d'autant plus actifs qu'ils chanteront, depuis la salle, « Hijo de la Luna », une chanson de Jose Maria Cano (groupe Mecano)

### PARIS - VICTOIRES DE LA MUSIQUE 2008

## Laurence Equilbey, Jean-Guihen Queyras au sommet

Après 2002 et 2005, le chœur de chambre Accentus de Laurence Equilbey a obtenu sa troisième couronne au titre de «l'ensemble de l'année». Mécénat Musical Société Générale, (MMSG) mécène principal d'Accentus depuis 2004, se réjouit de cette nouvelle victoire.

Il félicite tout autant Jean-Guihen Queyras, désigné «soliste instrumental de l'année». qui joue depuis 2005 sur un violoncelle de Giordano Cappa (1696), prêté par le MMSG.

### Accentus



Chœur Accentus. © DR

Le chœur Accentus est un ensemble fondé par Laurence Equilbey en 1991 dans le but d'interpréter les œuvres majeures du répertoire a cappella et de s'investir dans la création contemporaine, Accentus est aujourd'hui un ensemble

professionnel de 32 chanteurs se produisant dans les plus grands festivals français et internationaux.

L'ensemble collabore régulièrement avec des chefs et orchestres prestigieux : Pierre Boulez, Jonathan Nott, Christoph Eschenbach, Orchestre de Paris, Ensemble Intercontemporain, Orchestre de l'Opéra de Rouen/Haute Normandie, Concerto Köln, Akademie für Alte Musik. Il participe également à des productions lyriques dans des créations contemporaines : *Perela l'Homme de Fumée* de Pascal Dusapin et *L'Espace Dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra de Paris, mais également dans des ouvrages de répertoire : *Le Barbier de Séville* de Rossini au Festival d'Aix en Provence.

Accentus est aussi un partenaire privilégié de la Cité de la musique et poursuit sa résidence à l'Opéra de Rouen Haute Normandie, articulée autour de concerts a cappella, ainsi que des concerts chœur et orchestre.

### Jean-Guihen Queyras

Le violoncelliste a longtemps été soliste de l'Ensemble Intercontemporain où il a eu l'occasion de travailler aux côtés de Pierre Boulez qui l'a profondément influencé. Sa carrière active le mène dans tous les pays d'Europe, au Japon et aux Etats-Unis où il se produit avec les meilleures formations symphoniques. Elle fait également honneur aux musiciens vivants dont

il donne les œuvres en première mondiale. Passionné de musique de chambre, il forme le quatuor *Arcanto* régulièrement invité par les grandes salles de concerts à présenter des 'Cartes Blanches' avec les musiciens de son choix.

Au disque, son éclectisme fait légende : que ce soit le concerto de Dvorak avec le Philharmonia de Prague, les concertos d'Haydn avec l'orchestre Baroque de Fribourg, les œuvres des compositeurs hongrois (Kodaly, Veress et Kurtag) du XXème siècle, ou encore avec le pianiste Alexandre Tharaud *l'Arpeggione* de Schubert et les *Six suites pour violoncelle seul* de Bach chez Harmonia Mundi, sa discographie fait l'unanimité dans la presse internationale. Grand communicateur et riche d'énergie créatrice, Jean-Guihen est professeur à l'Ecole de Musique de Stuttgart en Allemagne où il réside.



Jean-Guihen Queyras. © DR

# Les Mousquetaires au couvent de Louis Varney



*Véronique*, d'André Messager a été joué en décembre 2007 aux Cordeliers, à Romans. © D.R.

C'est là sans aucun doute l'une des plus populaires, sinon la plus populaire de toutes les opérettes françaises de l'après Offenbach. Laurent Touche et François Jacquet continuent leur travail de modernisation du genre. En partant dans le monde imaginaire d'un grenier, ils mettent en animation les personnages des Mousquetaires associés à des jouets, tout en respectant l'intrigue. L'occasion de pénétrer dans des univers inexplorés et de rajouter de la couleur à un « opéra comique » qui n'a pas vieilli depuis déjà plus d'un siècle.

## La Compagnie Pleine Lune Pleine Voix

On est au début du 21<sup>ème</sup> siècle, tout le monde est occupé par des choses sérieuses, tout le monde... sauf une petite troupe d'irréductibles chanteurs qui résiste, encore et toujours, à la mélancolie... !

La compagnie, association loi 1901, est constituée d'une trentaine de chanteurs amateurs et professionnels : un chœur de vingt-quatre chanteurs (amateurs et semi-professionnels) et, selon la distribution, cinq à six solistes. Par ailleurs, elle travaille avec un orchestre dont les musiciens sont principalement issus de l'Orchestre des Pays de Savoie et de l'Orchestre de l'Esplanade-Opéra de St Etienne. Le directeur musical et chef d'orchestre, Laurent Touche

est également chef des chœurs et chef assistant à l'Esplanade Opéra de St Etienne. Cette compagnie répond à un besoin du public de retrouver des spectacles d'opérettes, comme l'atteste chaque représentation qui fait salle comble. Il convient maintenant de préciser que la création de cette compagnie réalise la fusion de trois univers : la chanson française, le théâtre et l'opéra.

En janvier 2003, deux spectacles de chanson française voient le jour : Brassens, Boris Vian et Boby Lapointe. Le second spectacle était consacré à Léo Ferré et donné avec la complicité de Jacques Gomez.

En 2004, en collaboration avec le « Pata'Dome Théâtre » d'Irigny et son directeur Jean-Philippe Amy, François Jacquet co-signe l'écri-

ture et la mise en scène du spectacle *Citizen Faust* Komédie, créé au Sémaphore Théâtre d'Irigny. En 2005, la Compagnie donne au Sémaphore *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq. Suite aux succès de tous ces spectacles, est montée, l'année suivante, *La Mascotte* d'Edmond Audran au Sémaphore Théâtre d'Irigny. La Compagnie a présenté *Véronique* d'André Messager les 28 et 29 avril 2007 au Sémaphore qu'elle a repris au Théâtre de Romans en octobre 2007. Ses préoccupations principales demeurent la qualité et la mise en valeur du jeu des comédiens-chanteurs. La compagnie veut également redonner à l'opérette la vocation tout public qui était la sienne, dans le respect de la tradition.

Création au  
Sémaphore-Théâtre d'Irigny  
Direction musicale : Laurent Touche,  
mise en scène : François Jacquet, avec  
Aurélié Baudet, Marie-Camille  
Vaqué, Philippe Noncle, Jean-Noël  
Poggiali, Gérard Jacquet, Virginie  
Marry, Pascale Favret  
Les vendredi 11 avril 2008 à 20h30,  
samedi 12 avril à 20h30,  
dimanche 13 avril à 15h00.  
Rens. 04 72 30 47 90

## 5<sup>e</sup> concours international de quintette à vent

Cette 5<sup>e</sup> édition du Concours international de Musique de chambre de Lyon, est placée sous la direction de Joël Nicod et la présidence d'honneur d'Henri Dutilleux ; elle accueillera soixante-dix jeunes artistes, soit quatorze quintettes de dix nationalités différentes. Les interprètes seront soumis au jugement d'un jury composé de sept musiciens professionnels internationaux, jury dédié aux quintettes à vent.

Tout se déroulera dans le grand amphithéâtre de l'université Lumière Lyon, à l'exception du concert de clôture, présenté par Gerard Courchelle et enregistré par France Musique. Celui-ci se tiendra à la salle Molière, lieu emblématique de la musique de chambre à Lyon.

**38 000€ de prix** et une série de concerts et master classes dans différents lieux de musique en France et à l'étranger seront décernés aux lauréats.

### Pourquoi le quintette à vent ?

Parce qu'il est né à la même époque que le quatuor à cordes et s'est enrichi à partir de la Révolution française, d'œuvres nombreuses et passionnantes.

Ainsi entre 1811 et 1820, Anton Reicha a composé 24 quintettes à vent destinés aux meilleurs spécialistes de ces instruments au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'écriture pour cet ensemble se révèle particulièrement complexe par la richesse et la différence de timbres des instruments qui le composent si bien que les compositeurs s'y cassent souvent la plume !

Des colloques et concerts sandwichs, concerts surprises, ponctueront ces journées, ajoutant à l'intérêt de la manifestation.

Du 8 au 12 avril, 04 72 418 330



# La Folle Tournée

*Événement musical en Rhône-Alpes, cinq ensembles et cinq théâtres s'unissent et orchestrent un voyage des Indes au Danube à la découverte de quatre siècles de musique.*

La folle tournée animée par une démarche citoyenne de vulgarisation de la musique dite savante, propose dans six salles de taille moyenne, un projet musical de qualité autour de cinq ensembles orchestraux de renom.

Musique classique dans tous ses états, musique baroque, contemporaine, musique de chambre ou symphonique tous ces genres viennent à la rencontre du public. La folle tournée est en effet selon Jérôme Bouet de la Drac Rhône-Alpes, «un projet de diffusion musicale qui, pendant une semaine, invitera le public le plus large à un voyage musical couvrant plusieurs siècles de création.»

## Six lieux de spectacles divers

La folle tournée pour cinq lieux de spectacles : le théâtre de Bourg-en-Bresse, Evian-Thonon, La Grange au Lac et la Maison des Arts, Oullins la Renaissance, le théâtre de Villefranche, et La Rampe à Echirolles. Si on regarde le circuit, un grand cercle en Rhône-Alpes qui oublie un peu le sud, il est vrai.

## Cinq ensembles musicaux

Et ce sont aussi cinq ensembles musicaux : l'Orchestre des Pays de Savoie avec Graziella Contratto, un ensemble qui donne chaque année près de 80 concerts et collabore avec d'autres formations, orchestre de Genève, Chœurs Bernard Tétu et chœurs de Lyon... ; qui s'est fixé un objectif de qualité et une politique très intéressante de sensibilisation des jeunes à la musique.

## L'Ensemble Orchestral Contemporain

sous la direction de Daniel Kawka se consacre avec passion à une approche originale de la musique des XXe et XXIe siècles, cherchant à promouvoir l'expression sonore incarnée par l'instrumental pur et les apports électroacoustiques.

**L'Orchestre National de Lyon**, dirigé par Pierre-Dominique Ponnelle est devenu depuis 1969 un orchestre permanent de 102 musiciens doté d'une salle de concert, l'Auditorium de Lyon de 2000 places. Plutôt consacré au répertoire symphonique, il a fait décou-

vrir les pièces des plus grands créateurs de notre temps.

**Les Musiciens du Louvre-Grenoble** sous la direction de Marc Minkowski forment le quatrième ensemble. Ils s'inscrivent pour leur part dans le renouveau de la musique baroque plus généralement interprétée sur des instruments et dans le style d'époque. Ils projettent une relecture progressive du répertoire symphonique conduisant du baroque à la musique moderne.

**Les Solistes de Lyon Bernard Tétu** sont tout à la fois des solistes de récitals ou d'opéra et des chanteurs de chœurs. Cette formation de personnalités variées peut aborder une partie importante du répertoire, interprétant la musique romantique avec piano ou petite formation instrumentale et certaines musiques oubliées.

## Un programme pour tous

Quant au programme il propose en première soirée un Orient rêvé, terre des épices et des pierres précieuses au travers d'œuvres de Rameau, José Evangelista, compositeur canadien né à Valence

Espagne, et Qigang Chen, compositeur chinois né en 1951.

En seconde soirée, *Au fil du Danube* propose quatre chants de Brahms, les *Chants des Esprits sur les eaux* de Schubert et des œuvres de Josep Suk, Zemlisky, Malher et Martinu ; mais aussi *La Moldau* de Smetana qui évoque à merveille le mouvement, le fil et le flux des eaux dans ces fleuves d'Europe Centrale, Danube et Moldau (Vltava en tchèque). C'est toute la Bohême, au fil du Danube, fleuve de brumes et de légendes traversant dix pays riches de diversités et de folklores que portent ces musiques.

Les cinq Ensembles musicaux en cinq lieux de spectacles, feront vivre quatre siècles de musique en dix soirées de concerts grâce à 160 musiciens, devant 10 000 spectateurs, en un circuit de 900 kilomètres au travers de Rhône-Alpes.

Il s'y ajoutera 20 actions culturelles diverses, conférences et master-class, concerts en maison de retraite d'arrêt ou en hôpital, afin que la musique soit bien offerte à tous.

*Jacqueline Aimar*



*L'Ensemble Orchestral Contemporain et Jonathan Haskell. © D.R.*

## RHÔNE-ALPES

### La Folle Tournée

Le 3 avril, Un Orient rêvé, La Rampe Echirolles, 20h, 04 75 40 05 05

Au fil du Danube, théâtre de La Renaissance, Oullins, 20h

Le 4 avril, Un Orient rêvé, théâtre de La Renaissance, Oullins, 20h

Au fil du Danube, La Rampe Echirolles, 20h

Le 5 avril, Un Orient rêvé, Théâtre de Villefranche, 20h30

Au fil du Danube, La Grange au Lac Evian, 20h30

Le 6 avril, Un Orient rêvé, Maison des arts Thonon-Evian, 18h30

Au fil du Danube, Théâtre de Bourg-en-Bresse, 17h

Le 8 avril, Un Orient rêvé, Théâtre de Bourg-en-Bresse, 20h30

Au fil du Danube, Théâtre de Villefranche, 20h30

AUBENAS - VALS-LES-BAINS

## Opus 5, festival de musique classique

Depuis longtemps ce festival de musique classique regroupe chaque année un public de plus en plus nombreux autour de concerts, rencontres et actions pédagogiques. On peut dresser la longue liste des œuvres interprétées, de Bach à Messiaen, de Saint-Saëns à Strauss en passant par Schubert ou Klein, aucune facette de la musique de chambre n'a été oubliée.

Le festival offre ainsi aux ardéchois comme aux festivaliers de passage, l'opportunité d'entendre les chefs-d'œuvre les plus connus et de découvrir aussi des pages injustement délaissées. Chaque année le festival met aussi en valeur un compositeur, Vincent d'Indy le régional dont la demeure n'est guère éloignée, ou Nicolas Bacri, compositeur né en 1950 et Bernard Cavanna présent en 2008.

Accomplissant sa mission pédagogique, le festival, en cinq ans, a rencontré 9 000 élèves. Et que d'œuvres encore à entendre et de musiciens à rencontrer dans les établissements scolaires, par trois équipes de deux musiciens par exemple ;

Au programme, le 9 avril, un concert avec les élèves des écoles de musique. Le 10 avril, le théâtre de Vals-les-Bains accueille des œuvres de Jean Cras, Pierné et Astor Piazzola, alors que le samedi 12 avril, trois étapes trois étapes avec un concert-conférence, puis une carte blanche à Jean-Michel Dayez, suivis d'un autre concert en soirée à l'église Saint-Laurent : œuvres de Schubert et Cavanna.

Le 13 avril verra à 11 h un ensemble d'accordéon classique et à 16h30 le concert du Lions Club, L'âme russe, avec des œuvres de Tchaïkovski et Prokofiev.

N'omettons pas de citer quelques-uns des interprètes : Éric Crambes par ailleurs directeur artistique du festival, Hélène Clément, alto, Marion Lénart, harpe et au piano Jean-Michel Dayez ; Isa Lagarde, soprano, et 2e2m, un ensemble musical dirigé par Pierre Roullier, soucieux de diffuser des œuvres qui s'inscrivent dans le tissu social, encourageant pour cela de jeunes talents.

Du 8 au 13 avril,  
04 75 37 49 21 et 04 75 89 02 02

EVIAN

## Escales Musicales



Le Royal Evian, berceau des Nuits Musicales. © Pierre Aimar

Trois jours de bonheur partagés entre vibrante musique, haute gastronomie et hôtellerie de luxe. C'est à la Grange au Lac, superbe construction en pin et cèdre rouge, entre «Datcha russe et Grange savoyarde» et d'une incomparable acoustique, que les mélomanes vont vivre ces trois rendez-vous d'exception, dans le cadre naturel enchanteur des hôtels de l'Evian Royal Resort, suspendus entre ciel et eau, sertis d'un écrin de montagnes.

En ouverture, l'Ensemble orchestral de Paris dirigé par John Nelson interprétera les airs les plus célèbres de Franz Schubert, Mozart, Beethoven et Bizet. Le 10 mai verra le tour de Tchaïkovski avec l'Orchestre de Bâle dirigé par Thomas Zehetmair. Lors du concert de clôture Vincent de Kort dirigera l'Orchestre symphonique de Zurich, et la soprano Malyn Bystrom.

Du 9 au 11 mai, 14 50 26 85 00

TOULON - FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON ET RÉGION

## Haydn, Mozart ... de père en fils

Le dernier concert de ce festival qui s'étale entre novembre et le début de l'été a lieu en juin. Il propose une rencontre entre Haydn et Mozart autour de trois œuvres : le concerto pour violoncelle en do majeur (1765) et la Symphonie 44 dite Funèbre de Joseph Haydn, (datant de 1772). Cette symphonie, Haydn l'a composée pour son maître d'alors, le prince Nikolaus Esterházy, maître sévère, qui exigeait de lui deux représentations lyriques hebdomadaires, le port de la perruque poudrée et du haut de chausse. N'oublions pas que ces musiciens mécénés par un maître, sauf



Josef Haydn

exception, étaient à peine plus considérés que des laquais, dont ils portaient parfois la livrée. On pense aux tee-shirts et autres accessoires marqués de nos jours aux noms des sponsors. Le mot seul a changé !

On entendra de Mozart, la Symphonie 29 en la majeur K 20, datant de 1774. Cette dernière ne porte pas de nom mais le K ou Kv 20, c'est-à-dire l'ordre attribué par le Ludwig von Köchel, le célèbre musicographe autrichien que son amour pour l'art du musicien a amené «à compiler un catalogue des œuvres de Mozart aussi méthodique qu'un index des minéraux.»

Grand nombre de ces œuvres, notons-le, étaient perdues et récemment retrouvées et quelques-unes demeurent d'origine incertaine.

Sous la direction d'Alessandro Moccia qui est également au violon l'orchestre des Champs-Élysées en résidence en Poitou-Charente accompagne Jean-Guilhem Queyras au violoncelle.

Le 23 avril, 21h, 04 94 93 55 45

DIEULEFIT (26)  
EGLISE ST-PIERRE

## Musiques d'un siècle 5e édition



Frédéric Chopin sera à l'honneur

Pour la 5e édition de ce festival Musiques d'un siècle, 1908-2008, il s'agit de «faire connaître dans le plaisir, la musique dite contemporaine. C'est-à-dire de la faire "voir" tout autant qu'entendre, jouée par des musiciens de valeur, dans une interprétation achevée

qui en fait une source d'émotions.»

C'est ce que propose ce festival qui, lors de trois concerts, fera se rencontrer des musiciens, un compositeur en résidence Jocelyn Mienniel, et les spectateurs, autour de différentes œuvres. Une soirée d'abord, du *Classique au Jazz* ; une autre journée plus spécialement consacrée à Jocelyn Mienniel et un concert autour d'un siècle de musique française de 1908 à 2008.

Au long de ces trois jours de musiques, se mêleront des adaptations raffinées de pages célèbres, Schumann, Chopin et Bloch, et des compositions originales de Jocelyn Mienniel. Mais aussi Chick Corea, Stéphane Grappelli et Keith Jarrett, ou Piazzola, Peirani et Maratka. Et des pièces de Duke Ellington et Charlie Parker. Les interprètes quant à eux, bien connus pour leur qualité, Saskia et Karine Lethiec au violon et alto et Samuel Strouk à la guitare accompagneront Vincent Peirani à l'accordéon, Jocelyn Mienniel, flûtes et saxophone et enfin François Salque, au violoncelle, bien connu des mélomanes du festival d'été de Prades et... d'ailleurs.

Les 9, 10 et 11 mai,  
04 75 46 42 49 ou 06 88 30 20 92

# Requiem en ut mineur de Cherubini

Chœurs de Lyon Bernard Tétu, Orchestre National de Lyon, direction Peter Flor

Luigi Cherubini est un de ces compositeurs formés en Italie, qui vient un jour en France puis s'y installe et y fait toute sa carrière. On peut en dire qu'il est avant tout pédagogue et apprécié comme tel puisqu'il va animer en devenant l'un des *trois inspecteurs des études*, le Conservatoire de Paris nouvellement créé, puis le diriger à partir de 1822, poste qu'il ne quittera qu'un mois avant sa mort en 1842.

Le compositeur se présente comme une figure importante de la transition entre le classicisme et le romantisme et a exercé une influence déterminante sur l'évolution de l'opéra français et l'éducation musicale en France. Il était cependant redouté pour son omnipotence et la rigidité avec laquelle il appliquait les règles de la composition. C'est ainsi qu'il considérait la 9e symphonie de Beethoven comme une aberration de l'esprit chez ce compositeur, de la même façon qu'il refusait d'assister aux répétitions de la Symphonie Fantastique de Berlioz.



Luigi Cherubini, le plus intraitable des directeurs de conservatoire

«Cherubini ne sera pas seulement le vieillard entêté et tatillon que décrit Berlioz dans ses mémoires, mais un directeur de poigne qui mettra au pas les professeurs indisciplinés faisant faire leur cours par des répétiteurs, qui n'hésitera pas à renvoyer des élèves incapables de se soumettre à la rigueur des études, qui tiendra tête aux ministres ou à leur repré-

sentant voulant pistonner des élèves sans talent ou des professeurs peu compétents. Il accompagnera toutes les réformes mises en place par des accroissements budgétaires, il établira un règlement pour l'école, il créera la société des concerts du conservatoire etc.»

Son Requiem écrit en 1836, joué deux ans plus tard à la mémoire de Méhul et lors de ses propres funérailles nationales, est demeuré longtemps inconnu. L'œuvre assez inégale offre «une prière navrante dans l'Introït et le Kyrie, mais un *Recordare* qui témoigne d'une habile polyphonie avec de beaux canons». Plus loin une fugue grandiose construite en trois thèmes différents, les parties les plus inspirées étant l'adagio de l'Hostias et un Agnus Dei très émouvant.

Ce Requiem n'est hélas pas assez souvent programmé alors qu'il offre une musique réfléchie et assez intense.

Le 7 juin, 18h, 04 72 98 25 30

NICE - ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE  
ET DE PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

## 2008, l'année Messiaen

**Il propose à de jeunes musiciens se destinant à une carrière musicale, une véritable expérience professionnelle de la vie d'un orchestre en répétition et en concert. Pour la saison 2008 ce sont trois sessions qui vont se succéder sous la direction de Philippe Bender, toutes trois consacrées à Messiaen.**

Il s'agit cette année de célébrer le centenaire de la naissance du compositeur Oliver Messiaen, natif d'Avignon, et familier du pays de la Meije dans les Hautes-Alpes.

Lors de la session de printemps, organisée du 11 au 20 avril en partenariat avec le Centre national de création musicale de Marseille, (GMEM) 40 jeunes musiciens originaires des conservatoires de la région Paca pourront se produire, avec quatre solistes dont le pianiste Roger Muraro. Une œuvre emblématique de Messiaen, *Des canyons aux étoiles* sera exécutée pour cette session.

Lors de la première session d'été, du 5 au 17 juillet, quarante jeunes musiciens, un grand orchestre à vent et percussions travaillera une création commandée à Nicolas Bacri, *Via Crucis* en hommage à Messiaen. Les œuvres au programme : de Paul Dukas, *Fanfare de la Péri* et de Messiaen, *Et expecto resurrectionem mortuorum*.

La seconde session d'été, consacrée à l'orchestre à cordes, se déroulera en résidence à l'Académie internationale d'été de Nice ; dans un répertoire classique, Olivier Charlier et Thierry Amadi se joindront à l'orchestre comme solistes invités pour une série de concerts dans la région. Au programme Tchaïkovski, Dvorak, Bach, Mozart lors de concerts du 23 au 31 juillet.

Du 11 au 20 avril à Sainte-Tulle (Alpes-de-Haute-Provence)

Du 5 au 17 juillet

Du 15 au 31 juillet, à Nice  
Renseignements : 04 91 92 11 00

ANNEMASSE  
CHÂTEAU-ROUGE

## Polhymnia, Brahms et le chœur féminin

L'Ensemble Vocal Féminin Polhymnia s'est donné pour objectif la découverte et la diffusion de partitions rarement exécutées de compositeurs des XIXe et XXe siècles. Polhymnia est un chœur franco-suisse, composé de 15 chanteuses et ponctuellement accompagné de musiciens, qui participe également à la création musicale contemporaine en interprétant des œuvres inédites. La majorité des œuvres interprétées est de Brahms. Le compositeur avait fondé en 1859 un chœur féminin qui restait à sa disposition et pour lequel il a composé une dizaine d'œuvres, conservant pour cette formation une prédilection. Il appréciait particulièrement «le son clair et argentin des voix résonnant dans l'église, surtout accompagné par l'orgue.» On entendra de ce compositeur 12 lieder et Romances pour chœur accompagné au piano, un intermezzo et trois chœurs spirituels ; également quatre chants pour chœur féminin à trois voix avec accompagnement de cors et harpe.

Le 30 avril, 19h30 Auditorium,  
33 450 43 24 24

ECHIROLLES  
LA RAMPE

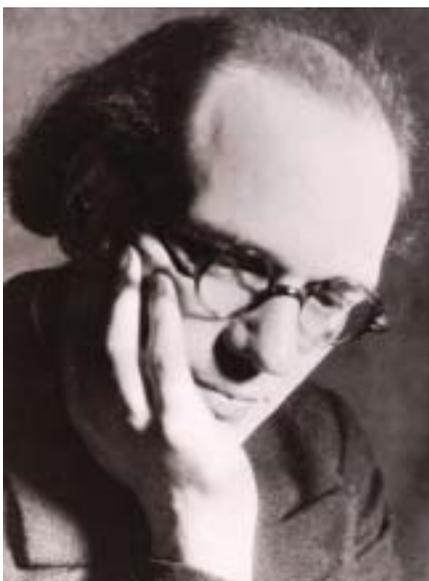
## Une soirée Stravinski

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève fait halte à La Rampe. Avec le compositeur russe il présente l'histoire de trois marionnettes sur le champ de foire. Le pantin Petrouchka est amoureux d'une marionnette à fils que convoite également un prince maure... Il s'y mêle l'histoire des rites païens de l'antique Russie lorsque le printemps revient et que la tribu sacrifie une jeune fille selon un cérémonial aussi violent que sensuel.

Si de nombreux chorégraphes du XXe siècle ont voulu conter ces deux histoires, ce sont ici deux chorégraphes du XXIe siècle qui en ont saisi l'incessant mouvement et les bariolages post-modernes, et s'y essaient à leur tour : Benjamin Millepied et Andonis Foniadakis.

Avec les danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève, dirigés par Philippe Cohen.

Le 6 mai, 20h, 04 76 40 05 05



Olivier Messiaen

L'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de Provence, Alpes, Côte d'Azur est un orchestre-école.

BOURGOIN-JALLIEU

Schubert à l'honneur



Avec cette Grande Messe en Mi bémol majeur, Schubert est à l'honneur et le fait est bienvenu car le compositeur fait souvent partie des oubliés dans les concerts.

Sous la direction de Gérard Lefèbvre, le chœur du Nord-Isère et l'Orchestre du Conservatoire Hector Berlioz vont donner cette messe que le compositeur n'a pas entendue en entier de son vivant. Elle n'a été donnée en effet qu'après la mort de Franz, si jeune à 31 ans à peine, et sous la direction de son frère Ferdinand Schubert.

Dans la famille Schubert on est croyant, peut-être même un peu bigot ; le jeune Schubert est alors au contraire, comme les romantiques, doté d'une vague conscience religieuse, bien ondoiyante. Il va écrire cette messe sur commande et l'œuvre se place au sommet de sa production avec au début l'étrange pulsation de son Kyrie qui lui donne véritablement un souffle, oppressant. On l'a comparée à la *Missa Solemnis* de Beethoven.

Le 30 mai, 20h30, église Saint-Jean-Baptiste. 04 74 28 05 73

ROMANS

COLLÉGIALE ST-BARNARD

Concert spirituel

L'Ensemble Vocal de Romans et l'Orchestre des pays de Drôme proposent aux mélomanes tout comme en 2007, un grand concert en collaboration avec deux œuvres composées par deux musiciens morts la même année dans des styles dif-



férents.

Alexandre Siranossian dirige le *Requiem* de Maurice Duruflé directement inspiré de celui de Gabriel Fauré et dont le compositeur a repris la forme, avec en soliste Bardassar Ohanian. Gérard Cattant pour sa part dirige de larges extraits des *Vêpres* de Rachmaninov, l'une des plus grandes compositions écrites pour chœur seul par celui qui est considéré comme l'un des derniers romantiques du XXe siècle ; romantisme très présent en particulier dans ses concertos pour piano.

Jeudi 3 juin, 20h45, 04 75 02 28 72

SAOU (26)

SAOU CHANTE MOZART

Mozart et l'Allemagne



Le Festival Saoû chante Mozart va régner comme chaque année sur ce début souverain de l'été, celui dont on attend le premier émerveillement avant une longue saison de musiques et de spectacles.

Le thème choisi, *Mozart et l'Allemagne*, va d'abord permettre au spectateur une rencontre avec une famille de musiciens de Bohême, les Stamitz, Johan et Karl. Johan violoniste et compositeur dont les journaux de l'époque louent la virtuosité en termes extravagants. Karl, à la fois violoniste, altiste et violiste. Et puis Mozart, bien sûr, avec des airs pour soprano et orchestre.

Dans la suite de ce festival, place est largement donnée cette année à la musique et aux airs d'opéras, alternant avec le quatuor Atrium et le quintet de la Philharmonique de Berlin dirigé par Philippe Bernold ; tout comme l'Orchestre Sinfonia Varsovia, avec en solistes Alexandre Tharaud au piano, Alexis Ogrintchouk, hautbois et Philippe Bernold à la flûte.

Les solistes de Lyon Bernard Tétu proposent une *Recherche de la Flûte enchantée*, avec Ingrid Perruche et toute une série d'airs de cet opéra qui échappe aux images et au temps. Et l'orchestre du Concert de l'Hostel Dieu dirigé par Franck Emmanuel Comte encadrera le pianiste Zhu Xiao-Mei dans le concerto du Couronnement.

C'est ainsi que du 28 juin au 15 juillet, entre orchestres et solistes, chanteurs et musiciens, une fois de plus la Drôme et Saoû chantent Mozart. Pour notre plus grand bonheur.

SAINT-ETIENNE  
THÉÂTRE MASSENET

7e festival Piano Passion



Cette 7e édition est entièrement dédiée à l'œuvre de Robert Schumann

Au travers d'un riche programme puisqu'il comporte 10 récitals de piano et une grande soirée de concertos avec Romain Hervé, Abdel Rhaman el Bacha et Jean-Marc Luisada, ce festival sera également l'occasion de découvrir le tout jeune Jean-Baptiste Mathulin lauréat du festival Piano Passion Découverte 2006.

Cette manifestation se déroule en amont du Festival Piano Passion du 14 au 17 mai ; il s'agit en fait d'un concours entre jeunes pianistes issus du conservatoire régional Massenet de Saint-Etienne. Le vainqueur se verra offrir un contrat pour un prochain Festival Piano Passion.

Du 19 au 24 mai, 04 77 47 83 40

PRINTEMPS DE VIENNE (38)

Didon et Enée



Didon et Enée d'Henry Purcell est maintenant devenu un

des grands moments de l'histoire de l'opéra.

L'œuvre avait été créée pour les pensionnaires du collège Josias

Priest de Chelsea et il s'agissait d'une véritable

comédie musicale à la mode du XVIIe siècle. Un

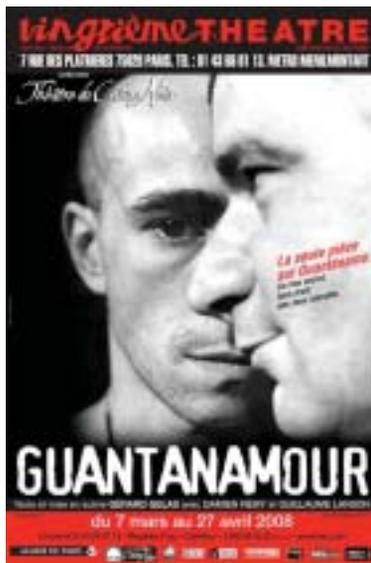
livret ; quoi de mieux pour captiver des jeunes filles que de leur parler d'amour ?...

La partition originelle, fraîche et énergique a été orchestrée avec une coloration ré-orientalisante, portée par de jeunes interprètes venus des chœurs du Centre de la Voix Rhône-Alpes dirigés par Marie-Laure Teissèdre, avec la Compagnie l'Opéra-Théâtre, et l'Ensemble Les Boréades, dans une mise en scène d'André Fornier.

Le spectacle peut être vu en famille.

Du 15 au 17 mai, 20h30, 04 74 85 00 05

# Guantanamo, de Gérard Gelas



Après six ans de tournée et plus de 200 représentations en France et à l'étranger, ce spectacle se situe toujours, hélas, dans un brûlant présent. Ce texte de Gérard Gelas a été sélectionné pour le « Festival du Théâtre Français » à Rome, à l'occasion duquel il a été traduit et monté en juin 2006 au Teatro Belli.

Guantánamo, sur l'île de Cuba. Un lieu secret, sans droit ni loi, une zone interdite.

Deux hommes dans une cage grillagée dans un face à face en huis clos, un G.I. et un prisonnier, membre présumé d'Al Qaïda. Rassoul et Billy Harst : deux êtres que tout sépare et que tout oppose. « *Vainqueur et vaincu, frères en frères disparus...* ».

Deux victimes ? Deux coupables ? Non, deux humains instrumentalisés. Intégristes, chacun à leur manière, et pourtant désintégrés par leur propre passé, un passé qu'ils portent en eux comme une guerre civile, dotés d'une semblable désespérance : une commune révolte contre leur destin vont rapprocher ces deux hommes.

Petit à petit, couche par couche, l'auteur - metteur en scène leur fait quitter les oripeaux de la guerre, les

idées reçues, les haines installées. Par le miracle des mots, des gestes et de la proximité forcée, il leur fait découvrir leur commune humanité. Ce qui arrive à l'un concerne alors l'autre.

Théâtre politique ? Pas seulement, car ici, la poésie transcende la réalité.

**Gérard Gelas,**  
auteur et metteur en scène

De Gérard Gelas il faut savoir que l'auteur, metteur en scène, est aussi directeur du Théâtre du Chêne Noir depuis 40 ans, et qu'il a fondé ce lieu emblématique d'Avignon en 1967. Cette année-là, en marge du Festival, alors que le « off » n'existe pas encore, Gérard Gelas et sa compagnie du Chêne Noir présentent leur premier spectacle : *L'Homme qui chavire*. Quelques mois plus tard, il s'apprête à créer *La Paillasse aux seins nus* avec Daniel Auteuil, mais sa pièce est immédiatement censurée et interdite par le préfet du Gard. En 1971, il investit la chapelle Sainte-Catherine, une chapelle désaffectée du XII<sup>ème</sup> siècle, voisine du Palais des Papes. Depuis lors, les salles Léo Ferré et John Coltrane, ainsi que la cour Antonin Artaud de cette chapelle devenue *Théâtre du Chêne Noir*, ont permis au public avignonnais de découvrir les plus grands noms de la scène française et étrangère. En tant qu'auteur, il place ses textes dans l'urgence et la nécessité, en fonction des événements sociaux, des scènes de la rue, des conversations, des chemins secrets qui unissent ou séparent les êtres.

Cet écrivain de la Société des Auteurs compte jusqu'à ce jour, une soixantaine de créations dont grand nombre de ses propres textes : *Vivre Debout*, *Marylin*, *Miss Madona*, *La Befana*, *Chant pour le Delta*, *la Lune et le Soleil*, *Lili Calamboula*, *Orphée 2000*, *Virgilio*, *l'Exil et la Nuit sont bleus*, *La Légende des Mille taureaux...*

Si le théâtre, à la manière de Sartre et Camus a su parfois mieux faire passer les messages, citons cet auteur que notre temps devrait mieux écouter : « *il y a urgence à se parler malgré tous les interdits, toutes les idéologies qui, aux quatre coins de la planète, dressent les hommes les uns contre les autres.* »

Jusqu'au 27 avril, 01 42 96 01 13

## CALUIRE & CUIRE

### Pourquoi détruire notre pharmacie ?

Il s'agit d'une rencontre plus que de théâtre et pourtant qui nous concerne, nous les acteurs de la grande pièce du monde, la vie sur terre. Le professeur Hallé botaniste et père du radeau des cimes, Sabrina Krief, vétérinaire et chercheur au Muséum d'histoire Naturelle de Paris vont parler de la grande pharmacie.

Celle des plantes par exemple que les chimpanzés savent utiliser spontanément réalisant cette automédication des primates qui laisse les hommes quelque peu songeurs



En 2003 Nicolas Hulot et Francis Hallé s'efforçaient de sensibiliser l'opinion au problème majeur de la déforestation des régions tropicales, véritable naufrage végétal par la perte de milliers de substances médicamenteuses, pour la plupart encore inconnues, que recèlent les feuilles, écorces, arbustes et autres fleurs de la canopée.

Sait-on que 60% des médicaments actuels découlent directement ou indirectement des plantes alors que moins de 10% de l'ensemble de la flore a été étudié ?

Et l'on s'acharne à détruire la plus grande réserve de médicaments potentiels de la planète, en vérité notre dernière pharmacie !

Le 13 mai, 20h30, salle non numérotée, 04 78 23 84 02

CANNES  
PALAIS DES FESTIVALS

## L'Allée du Roi

Texte de Françoise Chandernagor, mise en scène Jean-Claude Idée, avec Marie-Christine Barrault



Françoise d'Aubigné surnommée la Belle Indienne devient Marquise de Maintenon.

Quelle vie d'aventure que la sienne quand on sait qu'elle est la petite-fille du poète Agrippa d'Aubigné, qu'elle est née à la conciergerie de la prison de Niort alors que son père y est incarcéré,

Françoise d'Aubigné est ensuite confiée à sa tante chez qui elle rencontre le poète Scarron ; l'homme, difforme et impotent, pétillant d'esprit face aux 16 ans de la jeune fille. Il l'épouse.

Ce théâtre à une voix qui nous présente une femme belle et



Marquise de Maintenon

pleine d'esprit, ambitieuse avec dignité, nous entraîne dans l'Allée du roi, sur un beau texte de Françoise Chandernagor, au long des confidences de cette presque reine, et tout au long d'un parcours fabuleux qui la mène de Marie-Galante à Versailles et de Versailles à Dieu. Grâce à une comédienne, Marie-Christine Barrault, à la fois subtile et tendre, rieuse et populaire, et qui sait être grave aussi.

Le 26 avril, 20h30, Théâtre Debussy, 04 92 98 62 77

**CHAMBÉRY  
ESPACE MALRAUX**



**Cet enfant**

*Texte et mise en scène de Joël Pommerat, par la compagnie Louis Brouillard*

Dans le théâtre de Joël Pommerat, qu'il balade sur des scènes amies, dans ses trilogies, au travers de ses inventions scéniques, les histoires semblent avoir des points communs. Elles se situent au carrefour d'obsessions apparentes : la vie des familles.

L'auteur répond que s'il s'intéresse en effet aux liens qui tissent des affinités électives entre des gens de même origine biologique, cela ne constitue pas un motif récurrent. Car il fait œuvre de poète et sans moraliser ni démontrer, il se plaît à peindre les relations inter-personnelles, à exposer la somme des contradictions délicates qui nous habitent.

Dans Cet enfant (commande de la CAF du Calvados), Joël Pommerat laisse parler et se contredire, s'expliquer avec une rare franchise parents et enfants ; refus de l'autorité, joie d'avoir enfanté un enfant bientôt cédé aux voisins dans l'impossibilité de procréer. Le tout dans un espace épuré comme les aime l'auteur.

Les 14 et 45 mai, 19h30, le 16 mai, 20h30, 04 79 85 55 43

**La seconde surprise de l'amour**

*De Marivaux, mise en scène Luc Bondy*

Elle est marquise et se remet doucement de la perte d'un époux bien-aimé. Elle songe parfois au suicide... mais le charme d'un élégant chevalier qui a lui aussi perdu sa belle, et voilà les chagrins allégés. Ils sont d'abord amis... avant de s'avouer leur commune flamme. Juste épuisés d'avoir lutté pour affronter puis affirmer leurs secrets désirs.

Dans ses mises en scène, Luc Bondy se plaît à dénoncer les faux semblants et les conventions de la société, son hypocrisie, et à faire tomber les masques.

Le 6 mai, 20h30 et le 7 mai 19h30, 04 79 85 55 43

**MARSEILLE  
THÉÂTRE DU GYMNASE**

**La Cantatrice Chauve**

*d'Eugène Ionesco, mise en scène Daniel Benoin Avec Sophie Duez, Fanny Cottençon, Eric Prat et Frédéric de Goldfiem*



Daniel Benoin © DR

Cette pièce est si fameuse qu'on la joue depuis un demi-siècle au Théâtre de la Huchette sans rien changer à la mise en scène proposée par Nicolas Bataille en 1957.

Dans cet incroyable dialogue de sourds qui cartonne à coups de mots dans notre civilisation de communication, il est vrai que dire quelque chose sur ce qui ne dit rien serait parler pour ne rien dire. Quelle juste satire des habitudes sociales et ceci jusqu'à un dénouement réellement surréaliste !

Du 22 au 26 avril, 0 820 000 422 Et à Lyon au Théâtre de la Croix Rousse du 5 au 7 mai, 04 72 07 49 50

**MARSEILLE  
THÉÂTRE GYPTIS**

**Le Quatrième Roi Mage**

*Conte en musique de Jean David et son luth, en coréalisation avec la Cie Chatôt-Voyoucas*

Les Trois Rois de la crèche et leurs présents précieux, tout le monde les connaît et leur étoile est à tous, au long des chemins dans les nuits d'hiver. Mais on croyait qu'ils étaient trois Gaspar, Melchior et Balthazar... Cependant, il en est un quatrième paraît-il, dont on ne parle pas ou peu, sauf Michel Tournier par exemple.

Jean David avec son luth, se plaît lui aussi à imaginer ce quatrième roi inconnu et sans nom ; il s'inspire de la tradition musicale de l'antienne et invite les spectateurs jeunes et moins jeunes à



reprendre les refrains de cette aventure épique et légendaire du quatrième Roi Mage.

Le 13 mai, 10h30 et 20h30 le 14 mai, 14h30, 04 91 11 00 91

**MARSEILLE  
THÉÂTRE DE LENCHE**

**Le Mari et autres petits meurtres**

*Ces cinq récits de Tchekhov, conçus et réalisés par Valérie Bezançon, Cie Lily Briscoe*



Tchékov © DR

Une création qui fait le choix de raconter cinq de nos vies d'hommes, de nos rêves avec nos lâchetés et nos héroïsmes. Jean Bardy et sa contrebasse accompagnent le récit de Valérie Bezançon qui incarne plutôt que les nouvelles, l'écriture du texte qu'elle fait entrer en vibration.

« En aurons-nous jamais fini d'apprendre à vivre avec des écrivains comme Tchekhov, à ne pas trahir l'enfant en nous et nos rêves de jeunesse, à prêter attention à l'infime, au fragile, à l'éphémère, et à le protéger ? »

du 15 au 19 avril, 19h ou 20h30 04 91 91 52 22

**MARSEILLE  
THÉÂTRE TOURSKY**

**Quartiers Nord La Revue Marseillaise**

Il s'agit là d'une création par La Revue Marseillaise, une troupe de comédiens-musiciens forte de neuf acteurs, qui proposent, ce sont leurs termes, un gros délire fait de textes charnus et décapants

dont la dérision est le point commun.

Quartiers Nord a valeur à Marseille de mythe fondateur, fournissant une bande-son incontournable et offrant le bonheur de travailler sur l'identité et le langage marseillais, ayant pour support une musique très contemporaine en prise directe sur les milieux populaires.

« Accompagnés d'une cohorte d'artistes maudits venant de tous horizons, ils accommodent à leur sauce dans un joyeux maelström à peine bordélique sur les bords, toutes les influences culturelles musicales. »

Les 16 et 17 mai, 21h, 0 820 300 033

**MARSEILLE  
THÉÂTRE DU GYMNASE**

**Giscard d'Estaing, François Mitterrand**

*Débats 1974-1981 D'après un concept de Jacques Weber*



A écouter les débats de la dernière présidentielle, il paraît bien loin le temps où, pour accéder à la plus haute marche de l'Etat, il fallait avoir le verbe haut et l'esprit vif. Nous qui ne connaissons plus que le marketing !

Ce moment de théâtre nous replonge dans les affrontements médiatiques qui opposèrent deux champions de la rhétorique, Giscard et Mitterrand, candidats à la fonction suprême.

Pour porter leurs paroles deux acteurs chevronnés, Jacques Weber et Jean-François Balmer. Ces deux-là font du théâtre avec presque rien : deux tables, deux micros, deux verres d'eau, et la transcription des deux face-à-face organisés à la veille du second tour. Par la justesse du jeu qui s'interdit l'imitation, ils nous tendent un éclatant miroir. Même si le contexte social a changé, les sujets abordés restent d'actualité bien des maux demeurent sans solution. Et on admire chez eux cette langue qu'ils manient comme un fleuret pour la défense de leurs idées et par leur sens de la formule qui fait mouche, parfois sept ans après. « Vous n'avez pas le monopole du cœur ! »

Du 13 au 17 mai, 0 820 000 422

## Des peurs d'enfant à la question Palestinienne

### L'Enfant et les Ténèbres

Texte de Mike Kennymise en scène Marc Lainé



L'Enfant et les Ténèbres. © Comédie de Valence

Ce spectacle d'un des dramaturges anglais vivants les plus importants au même titre que Pinter ou Bond, concerne le jeune public à partir de 7 ans. Et il part en tournée avec la Comédie Itinérante, dans la Drôme et l'Ardèche du 4 mars au 25 avril, à la rencontre des enfants et des spectateur, dans des villages, parfois très petits, de Lus-la-Croix-Haute à Saint-Étienne-de-Boulogne, de Vinsobres à Saint-Marcel d'Ardèche ou Saint-Jean-en-Royans.

Cette histoire concerne tous les enfants qui ont eu peur un jour ou auront peur, ou qui maîtrisent par un système de jeu avec eux-mêmes et avec les adultes –comme dans cette pièce- la peur du noir, l'angoisse de l'obscurité qui sommeille en chacun de nous. Et aussi toutes les peurs que nous portons en nous et parfois celles que créent les adultes par peur de la peur. Il fallait «*que Mike Kenny écrive sur l'effroi inexplicable face à ces ténèbres, sur le tremblement de la pensée devant l'obscurité, cette hésitation entre la terreur et l'excitation... que sa pièce traite des rapports de l'enfant avec la zone obscure, rapports à la fois effrayés, fascinés mais ludiques.*»

Comédie itinérante du 4 Mars au 25 avril

Comédie de Valence du 7 au 9 avril,

Festival Temps de Paroles : Bel Image du 22 au 24 mai

### THÉÂTRE LA FABRIQUE

#### Par les villages

Olivier Werner met ici en scène une des plus belles pièces de Peter Handke publiée en 1982 alors que ce dernier n'a plus écrit pour la scène depuis 1973. Il s'agit d'un poème dramatique qui prend des airs de pièce de théâtre, évoque la tragédie des anciens et explore le monde actuel au travers d'une parole fluide et cependant puissante par la représentation sensorielle qu'elle induit.

Les frères et les sœurs se retrouvent pour l'héritage autour de la maison familiale. Si Grégor, l'aîné, s'est éloigné, devenu écrivain, les deux cadets sont demeurés au village dans une condition plus modeste. Ce village se fait carrefour de rencontres, celles de trajectoires et de milieux différents, celles des désirs d'émancipation et de retour aux source ; tels sont les ressorts de cette épopée du quotidien qui va faire émerger une autre vie.

«*Par les villages est une géographie de l'être soumis aux climats de sa pensée*» ; et la fiction dans ce théâtre provient «*de la langue qui raconte l'humain comme un paysage.*» Un paysage «*que l'homme transforme et devient malgré lui.* A chaque phrase un lieu se révèle, concret qui ouvre sur un autre à l'insu du parleur. Comme un buvard absorbe l'encre et devient la forme qu'elle invente avec lui. »

du 5 au 17 mai, 04 75 78 41 71

le 8 avril 19h, rencontre avec Olivier Werner



In Spitting distance © Comédie de Valence

### BEL IMAGE

#### In Spitting distance

Texte de Taher Najib, mise en scène Ofira Henig en arabe, surtitré en français

Le théâtre, et c'est son rôle, se doit de traiter des problèmes de son temps : les paradoxes de l'identité israélo-palestinienne en font partie, comme un insoluble problème que ces contrées du fond de la méditerranée traînent depuis maintenant 60 ans.

L'auteur Taher Najib est palestinien de nationalité israélienne. Situation déjà douloureuse qui le fait s'adresser d'abord aux Israéliens, eux qui sans cesse commentent un peu plus de cette terre de Palestine. Le titre anglais pourrait dire «*à portée de crachat*» pour traduire cette intime proximité des deux pays, à deux pas d'ici.

La pièce en deux parties montre d'abord l'ordinaire de la vie en Palestine, dans le rue principale et les déambulations des jeunes palestiniens, ponctuées de crachats ; geste dont l'auteur ne manque pas d'interroger avec comique, l'aspect compulsif. La seconde partie, à partir d'un aéroport international qui met le monde «*à deux pas d'ici*», ouvre sur une réflexion à propos de l'identité et l'existence elle-même. C'est Khalifa Natour qui en comédien remarquable offre au spectateur ce vision redemptrice entre pure poésie et satire cinglante.

Les 20 et 21 mai, 21h, 04 75 78 41 70

### Arrête de pleurer Pénélope II (la suite)



De Christine Anglio, Juliette Arnaud et Corinne Puget, mise en scène Michèle Bernier

Revoilà les trois copines, héroïnes de la pièce devenue à épisodes. Elles sont trentenaires maintenant et ont passé, plus ou moins bien, quelques caps. On pourrait les espérer plus sages, mais pourquoi le devenir ? Des cadavres à enterrer aux enfants qui arrivent... ou pas, du sexe et des projets fumeux, des parents, tout cela fait leur vie et la pièce sait donner une vraie vision des femmes et de leur univers : à la recherche, toujours, encore, du bonheur.

Le 29 avril, 20h45, 04 75 37 49 21

### VAULX-EN-VELIN CENTRE CULTUREL CHARLIE CHAPLIN

#### Ma Famille

De Carlos Liscano, mise en scène Anne Courel, Cie Ariadne

Dans cette comédie malgré tout, acrobatique et grinçante, on vend les enfants comme on respire : pour survivre.

Qu'il s'agisse de réparer le frigo, de racheter le petit-déjeuner ou de sortir papa du dépôt de vieux, de vente en achat, en solde ou en sous-main, sur ou sous la table... tout le monde y passe ; il faut bien vivre.

«*Je voudrais dire maintenant en peu de mots et avec beaucoup de modestie, que c'est en prison que je suis devenu adulte. Et aussi un écrivain. Et je sens que quelque chose de ce voyage aux limites de la langue est ancré au plus profond et au plus intime de tout ce que j'ai écrit. En prison. Et après.*» Carlos Liscano

le 19 mai, 20h30, 04 72 04 81 18

ALÈS - CRATÈRE



**Bricolage érotique**

De Didier André  
et Jean-Paul Lefeuvre

Auparavant ces deux-là ont joué dans La Serre ou Le Jardin où ils ont tenté à la manière de Laurel et Hardy de faire pousser toutes sortes de choses, dans leur drôle d'univers qui fait beaucoup rire : jongler avec une brouette ou organiser un bal de tuyaux d'arrosage. Cette fois-ci, ils parlent de ça avec délicatesse et poésie. Erotisme omniprésent, comme dans la mode et la pub qui esthétisent et sensualisent les objets.

Ce nouveau spectacle fait se rencontrer ce monde faussement érotique et l'autre monde sans tricherie grâce à deux personnages qui dévoilent non sans humour et dérision, les détails de ce bricolage érotique.

Le 29 avril, 20h30

**La Maman bohème Médée**

Deux pièces de Dario Fo  
et Franca Rame  
Mise en scène Didier  
Bezace, avec Ariane Ascaride

Ils ignorent la langue de bois, ces deux auteurs, acteurs militants d'extrême gauche, qui vivent dans une Italie agitée de courants politiques radicaux et contradictoires. Ils utilisent la parole comme une arme, expression ludique d'une verve et d'une insolence à l'état pur, au service de la liberté. Ariane Ascaride y joue deux rôles de mère indigne au féminisme ravageur qui ne sont pas pour lui déplaire. «*Didier Bezace a doublé le texte d'une partition de gestes culinaires et assassins à crever de rire...*»

Les 8, 9 et 11 avril, 20h30,  
le 10 avril 19h,  
04 66 52 52 64

GENÈVE - GRÜTLI



**Phèdre**

De Jean Racine, mise en scène de  
Claudia Bosse

Même si on n'a plus à présenter Phèdre de Racine tant la pièce ne cesse d'affirmer sa puissance et sa pérennité dans l'expression de la violence des passions, c'est de l'extrême tension de la langue qu'il faut ici parler. Claudia Bosse à la mise en scène, se soumet à «*la législation de la langue, cet alexandrin obligé et puissant qu'elle met en tension dans les corps des comédiens atypiques très engagés physiquement. Le désir, la colère, le doute tout est ici sous le contrôle de la langue : un contrôle d'état qui régleme l'amour, la morale, la politique.*» Claudia Bosse est germanophone et ce n'est pas rien dans ce cas que d'approcher la splendeur d'une écriture que l'imaginaire collectif francophone place au-dessus de tout.

«*Racine, pureté du diamant, poli du galet ; roideur de la contrainte, infini de l'effet.*»

Du 22 avril au 12 mai,  
41 (0)22 328 98 68

LYON - CÉLESTINS

**La Estupidez**

Texte de Rafael Spregelburd mise  
en scène de Marcial di Fonzo Bo  
et Elise Vigier

Vingt personnages s'entrecroisent dans un motel. On est à Las Vegas et toute une faune de série B composée d'un trio de flics lourdingue, d'un couple d'escrocs glamour,

d'un mafieux italien et d'un mathématicien avec sa femme dépités par le refus de leur fils de s'intéresser à la chimie, chacun avec obstination ne veut voir que la surface des choses et refuse de quitter l'étroit périmètre de sa pensée.

L'auteur est argentin et déjà très remarqué dans la scène contemporaine ; ses spectacles lui ressemblent, déjantés, lunaires, attachants, avec cette pointe d'humour irrévérencieux qui anime souvent les sales gosses.

Rafael Spregelburd nous fait découvrir le nouveau théâtre argentin au travers d'une galerie de portraits corrosive, mais aussi brillante et délirante qui constitue une véritable incantation à la stupidité humaine.

Du 21 au 31 mai, 04 72 77 40 00

MENDE - THÉÂTRE

**L'Enfer**

D'après Dante, par le théâtre de  
l'Union, avec Romane Bohringer

Titre trompeur pour ce qui se trouve devenu comédie, road-movie au pays des morts et spectacle musical d'après Dante.

Le texte ne manque ni d'actualité ni de popularité et s'organise autour d'un voyage. Dans le texte originel, Dante réussit à se glisser dans les neuf cercles de l'enfer grâce à l'amour de Béatrice et à la sagesse de son guide Virgile.

Sept siècles plus tard un descendant de Dante effectue le même voyage vers l'Enfer aidé par une Béatrice qui a le visage de Romane Bohringer. Virgile a vieilli, mais l'enfer a changé ; il est bondé, surchargé comme l'autoroute un jour de grand départ.

Qui peut bien être banni en ce lieu ?



Sous forme de comédie, musicale, intégrant effets spéciaux et machineries, la réponse est donnée avec humour.

Le 29 avril, 21h, 04 66 49 85 88

NÎMES - LE PÉRISCOPE

**Oxygène**

Pièce d'Ivan Viripaev  
mise en scène de Galin Stoev,  
Production de la Compagnie  
Fraction, Bruxelles



Oxygène ©Renout Benjamin

Ils s'appellent tous les deux Sacha, le gars et le fille, sous l'œil attentif d'un autre larron. Et dans cette pièce traduite du Russe, ils se cramponnent à leur micro, parlent et commentent l'époque, passant

LYON - ESPACE 44

**Frida Kalho**

*souffrance et passion*

Frida Kalho, une grosse natte brune enroulée autour de la tête et des sourcils sombres et épais, quel visage inoubliable ! Tout comme l'horrible souffrance qu'elle a si longtemps portée en elle : transpercée au plus profond d'elle-même lors un accident de bus, elle peine à se remettre, dans de terribles douleurs et ne peut avoir d'enfant. Pour s'occuper dans son lit, elle peint en dessus d'elle. Sa rencontre avec le célèbre muraliste Diego Rivera fera son bonheur et sa douleur encore. Sa beauté sauvage et sa force de

caractère exceptionnelles lui permettent de vivre envers et contre tous et malgré tout, en partie dans la fameuse maison bleue de Mexico, en partie à Paris et en voyages dans le monde. Le symbolisme de sa peinture lui permet de s'exprimer et de s'affirmer. A l'occasion du centenaire de sa naissance, le théâtre de l'Engrenage rend hommage à cette artiste mexicaine associée au courant surréaliste, au travers d'un texte composé à partir de son journal et en évocation de sa peinture.

Du 29 avril au 11 mai, 04 78 39 79 71

*Frida Kalho en arrière-plan entre  
Rivera représenté en enfant et la*



du coq à l'âne sur le flot techno d'un DJ. De la situation internationale, à la magie du baiser, du terrorisme ou du désert de leur vie sentimentale, Sacha et Sacha ne sont là que pour avertir. Ce théâtre qui veut empêcher l'endormissement de la vie ordinaire apporte une vraie bouffée d'oxygène pour griser les sens et fouetter l'esprit. Un théâtre qui dégoupille, «vraiment quelque chose de nouveau dans tous les sens du terme.»

Le 11 avril, 20h30, 04 66 76 10 56

**PORTES-LÈS-VALENCE**  
**TRAIN-THÉÂTRE**

**Laissez porter**



Anne De Buck

Il s'agit pour cette soirée d'un véritable spectacle en apesanteur avec acrobates, certains voltigeurs comme Anne De Buck et d'autres porteurs comme Mikis Minier-Matsakis. Ces quatre hommes et deux femmes sur le plateau sont chargés de valises mais on ignore où ils vont et ce qu'ils cherchent à faire... Toutefois c'est certain, ils ont de l'équilibre et en enchaînant les déséquilibres justement, ils nous en font prendre conscience, jouant avec le risque et narguant avec plaisir les lois de la pesanteur. Avec l'aide des valises... Cela donne un spectacle à la fois aérien et poétique.

Les 29 et 30 avril, 20h30 et 19h,  
04 75 57 14 50

**ROMANS - SALLE J. VILAR**

**L'Atelier**

de Jean-Claude Grumberg  
mise en scène de Gilbert Barba,  
Cie Eclats de scène.

On peut d'emblée considérer la pièce comme une page d'histoire assez récente puisqu'elle fait vivre les années 1945-1952, dans un petit atelier de couture parisien. L'après-guerre est douloureux et chacun vit ce temps comme il le peut. Même s'il semble ne rien se passer, l'auteur nous livre là une

véritable chronique de la vie ordinaire, entre les crises du patron, les fous rires et les pleurs. Dans la pudeur de cette évocation, s'exprime tout l'art de Grumberg et des comédiens, pour une évocation toute en sensibilité.

Le 9 avril, 20h30 et le 10 14h15 et  
20h30, 04 75 70 55 96

**SAINT-MARTIN D'HÈRES**

**Balcons bavards**

C'est Le SAMU, (Section artistico- musicale d'urgence), maison sérieuse fondée en 1982 qui continue son exploration des petites formes de spectacles pour lieux publics. Il décide cette fois d'habiter la rue, d'y mettre en scène ses habitants.

On installe des fenêtres, habitées par des voisins. Partout on vaque à ses occupations et on vit tout en parlant avec ces voisins. Tous ces gens pourraient sortir d'un film de



Jacques Prévert

Carné et Prévert. Et de quoi parlent-ils? de la pluie et du beau temps, des misères du monde, des bonheurs et de la couche d'ozone, des rhododendrons et de la tête de veau sauce gribiche. Une tranche de vie dont chacun a une part...

Le 14 juin, 20h, Place Karl Marx

**ST-ETIENNE - COMÉDIE**

**Les mains dans le ventre**

Texte de Paul Fournel,  
mise en scène Louis Bonnet

«Il s'agit d'un hommage à ceux qui, cachés derrière leur castelet, conservent un savoir-faire et font souffler l'esprit de Guignol, ceux qui luttent contre les brimades, la pauvreté, l'indifférence et assurent à travers le temps cette polyphonie au nez en trompette.»

Guignol est né en 1808 d'un père chômeur, a traversé deux siècles et joué partout où se pressent les spectateurs. Partout il a gardé son identité et son humeur moqueuse, partout son esprit s'est adapté à l'air du temps.

Le Picolo est une structure itiné-

rante dans laquelle se déroule le spectacle ; elle comporte un castelet conçu en châssis métallique sur lequel est tendue une toile et les marionnettes sont à gaine, et réalisées spécialement par Nathalie Roques.

Dans le cadre de la Comédie des Champs, le Picolo voyage depuis le 7 mars après une résidence de création au centre culturel Le Bief. En avril il se rendra dans les communes partenaires de la Loire et de la Haute-Loire à Saint-Just-Saint-Rambert, le Chambon-sur-Lignon, Saint-Héand, Feurs, Scènes en Forez, Saint-Genest-Lerpt, Monistrol, Chazelles-sur-Lyon et Saint-Bonnet-le-Château...

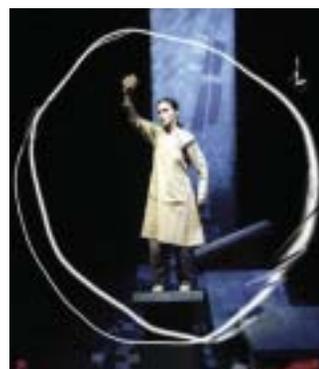
2 avril au 30 mai, 04 77 25 01 24

**THONON-ÉVIAN**  
**MAISON DES ARTS**

**Lambeaux**

De Charles Juliet  
mise en scène Sylvie Mongin-  
Algan, production les Trois-Huit

Un destin brisé comme celui de beaucoup de femmes d'il y a... si peu de temps, parce que la petite fille voulait aller à l'école pour apprendre et découvrir mais que ses parents ne voulaient pas. Comment peut-on encore ne pas vou-



Lambeaux, de Charles Juliet

loir apprendre ou ne pas vouloir laisser apprendre ?

Et cela donne au final un spectacle très simple et très beau, très émouvant, entre théâtre et réalité.

Sylvie Mongin-Algan a souhaité ressusciter la mère de l'écrivain Charles Juliet, celle qu'il n'a pas connue et qui est morte de faim après 8 ans d'internement abusif. Le thème est terrible mais le pathos exclu de l'écriture n'apparaît pas sur scène. La mise en scène aborde les thèmes douloureux avec une grande délicatesse et la comédienne Anne de Boissy se fait passeuse d'émotions, empoignant le texte avec force et pudeur.

Le 27 mai , 20h30,  
Théâtre du Casino, 04 50 71 39 47

**ALBERTVILLE - DÔME THÉÂTRE**

**Lettres d'amour de 0 à 100**



D'après le roman de Susie Morgenstern, mise en scène Christian Duchange.

Une mise en scène cinématographique découpée en séquences et très attractive. Ode au bonheur couronnée par un Molière jeune public.

C'est une traversée du désastre, une quête du père, des origines... Ernest, l'enfant, le héros de cette fable, tourne en rond dans sa vie en panne de sens. Le hasard vital

d'une rencontre avec Victoire le pousse à se poser la question de son lien avec le monde et de sa place sur la frise du temps. Une véritable quête l'emporte et le métamorphose, entraînant sa progression dans deux directions à la fois, le passé et l'avenir.

L'enfant trouve du sens en l'avenir lorsqu'il accède à son passé cependant que chaque avancée lui permet de reconstruire ce passé manquant. Il déchiffre petit à petit les secrets de famille qui ressemblent quelquefois à des secrets de Polichinelle, il rompt les silences depuis trop longtemps installés.

Histoire contemporaine aux allures de conte, cette fable fabrique un de ces mythes nécessaires où l'on aimerait que la réalité rejoigne la fiction.

Une quête qui malgré tout n'aboutira pas sous nos yeux ; trop de bonheur deviendrait suspect.

En réponse à leurs questions, à nos questions, sur les « pourquoi et pour qui grandir », nous souhaitons témoigner de cela sur le théâtre et raconter l'histoire.

Le 6 mai 20h30, 04 79 10 44 80

GRENOBLE - MC2

## Bach Danse Expérience

Ce spectacle est pour Jean-Claude Gallotta une nouvelle façon de rendre hommage à ses pères. Avec Mirella Giardelli des Musiciens du Louvre Grenoble, il propose la rencontre de la gestuelle contemporaine et de la musique classique. «*Et l'on revient toujours à Bach*», le compositeur fondateur, compagnon de mes musiciens, dit Mirella Giardelli. Et ce grand écart de trois siècles est une sorte de défi, par lequel la musique tente de nouer des entrelacs de figures, solos, duos, trios, afin de jouer, de bouger.

C'est ainsi qu'ont été inventées des formes de correspondances ludiques et nouvelles à partir des partitas de Bach.

Du 17 au 20 juin, 04 76 00 79 80

LYON

MAISON DE LA DANSE

## Don Quichotte

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux. Direction artistique Charles Jude, livret de Marius Petipa sur une musique de Ludwig Minkus

Le héros de Cervantès vit une aventure si universelle qu'elle peut se prêter à de nombreux traitements et celui-ci n'y a pas échappé. Après le Don Quichotte créé en 1869 par Petipa, il faut attendre celui de Noureev en 1981. Charles Jude pour cette version, a beaucoup regardé Dali et ses délires et cherché à savoir comment les mirages désolés du peintre faisaient écho à ceux de Cervantes.

C'est la première fois que le Ballet de l'Opéra de Bordeaux vient à Lyon, enfin une vraie compagnie classique française. Gaîté, humour et ardeur animent ses personnages dans une chorégraphie fougueuse mêlant le classicisme, la danse espagnole et la farce comique.

Les 22, 23, 24, et 27 mai à 20h30, les 21 et 28 à 19h30, et le 25 à 17h, 04 72 78 18 00



VITROLLES - MOULIN À JAZZ

## Manuel Hermia Rajazz Quartet, Mariannick Saint-Ceran Quartet, Issam Krimi Quintet



Mariannick Saint-Ceran © DR

### Manuel Hermia Quartet "Rajazz"

Pour faire simple, « Rajazz » est la contraction de « raga » et de « jazz ». Mélanger ragas indiens, musiques tonale et modale, voilà la dernière idée du saxophoniste belge Manuel Hermia. Pas étonnant, quand on connaît son amour pour l'Inde, les musiques du monde et l'esprit coltraniens. Le son du quartet demeure dans l'esthétique du jazz moderne : entouré d'excellents musiciens, le saxophoniste crée un tourbillon d'émotions. Car au-delà de la réflexion musicale et de l'affirmation de sa personnalité propre, c'est bien de cela qu'il s'agit : d'émotion. Un résultat à la fois brûlant et raffiné comme une épice de Madras.

Manuel Hermia, saxophones,  
flûte  
Erik Vermeulen, piano  
Sam Gertsmans, contrebasse

Lieven Venken, batterie  
Samedi 26 avril 21h - Moulin à Jazz

### Issam Krimi Quintet "Entresilences"

Issus d'une génération où la culture musicale n'est pas exclusive, "d'Henri Dutilleux à Radiohead, de Bach à Ligeti, en passant par Weather Report, Herbie Hancock ou The Bad Plus...", ces cinq musiciens talentueux de la nouvelle scène française se sont réunis autour des compositions d'Issam Krimi, pianiste, claviériste et arrangeur. S'ensuit, une synthèse explosive et poétique dans une formation originale, un jazz libre aux accents rock.

Issam Krimi, piano  
Alban Darche, saxophones  
Olivier Koundouno, violoncelle  
Jean-Philippe Morel, contrebasse  
Nicolas Larmignat, batterie  
Samedi 24 mai 21h - Moulin à Jazz

### Mariannick Saint-Ceran Quartet

Nouveau projet pour la chanteuse Mariannick Saint-Ceran : grâce aux arrangements du pianiste Benoît Paillard, elle nous donne à entendre sa version des standards « Rive Gauche ». A partir d'un répertoire puisé dans les plus belles mélodies comme « La Javanaise », « Jolie Môme », « La Vie en Rose », « Couleur Café »... son timbre de voix unique flirte constamment avec les harmonies du piano et les tempos de la rythmique.

Mariannick Saint-Ceran, chant  
Benoît Paillard, piano  
Samuel Favreau, contrebasse  
Cédric Bec, batterie

Samedi 21 juin 2008 - à partir de 20h - Domaine de Fontblanche

MONTPELLIER  
LA CHAPELLE

## Les batteurs- percussionnistes et la trans-mission

Ils ont noms Denis Fournier, Jean-Pierre Julian, Max Chabrol et Tom Gareil.

Cette création est basée sur l'échange trans-générationnel entre le vécu de l'artiste expérimenté et le jeune créateur.

Denis Fournier et Jean-Pierre Jul-

lian le savent bien, eux qui sillonnent le monde, de concerts en festivals. Ils jouent, enseignent et parlent avec naturel et émotion. Ils transmettent ce qu'ils ont appris au fil d'une longue pratique du jazz et des musiques improvisées. Loin d'avoir posé leurs valises, ils suscitent le partage et l'enthousiasme autour d'eux. Denis Fournier et Jean-Pierre Julian proposent à chacun des jeunes percussionnistes Max Chabrol et Tom Gareil, dans un échange simple et chaleureux, de devenir acteur « musical », en participant à l'élaboration de

cette création.

«*Les musiciens que je réunis autour de ce projet de création sont avant tout des artistes, des hommes ; la musique n'est pas une affaire d'instruments, c'est une affaire de personnes, d'individus, d'êtres humains...* » Denis Fournier

«*Les musiques du monde de Denis Fournier reviennent toujours vers le jazz, vers sa nature expérimentale et sa grandeur dans l'émotion de l'instant.* » Sylvain Siclier

Les 23 et 24 mai, 19h,  
04 67 42 08 95



FRANCE - ANTILLES

## Gustave Parking renouvelle son énergie en Guadeloupe

«*Mon métier de comédien m'a conduit dans 67 pays pendant ces trente dernières années. J'ai besoin, entre deux tournées, de poser mes valises à l'endroit que j'ai choisi et qui me plaît*», entame Gustave Parking.

L'endroit est plaisant. Gustave et Marie, sa femme, ont construit leur maison de bois sur une hauteur de la Guadeloupe où forêt vierge et bananeraies se disputent les pentes abruptes du volcan de la Soufrière. Volcan, dites-vous ? Rassurons les admirateurs de l'humoriste, la Soufrière est assez éloignée et les risques, d'après les vulcanologues, sont minimes en ce lieu. Si l'on tourne le dos à la forêt tropicale humide qui touche la propriété, on est face à un des plus beaux panoramas des Antilles : à l'horizon s'élève l'archipel des Saintes qui est tour à tour théâtre d'ombres, de lumières, d'invitation au voyage, par la grâce des caprices du ciel Antillais.

Il est une constante qui séduit Gustave Parking depuis plus d'une décennie, la douceur du climat. La température ne descend que très rarement en-dessous de 25 °.

«*On n'a qu'une vie*», lâche Gustave d'une façon un peu lasse, «*il faut en profiter*». Carpe diem, disait le philosophe romain.

**«Si tu ne peux sauver la Terre, sauve ton environnement»**

Le comédien est tombé dans l'écologie il y a très longtemps. Pensez donc, il était en 1974 au côté de René Dumont, militant écologiste (on ne disait pas Vert à l'époque) candidat à l'élection présidentielle face à Giscard, Mitterrand,



Chaban-Delmas, Royer, Laguillier, etc.. Un Dumont qui distançait avec 337 800 voix, Le Pen (190 921 voix), Alain Krivine (93 900 voix).

Cela donne un peu de poids à la sincérité du comédien quand il affirme agir encore et toujours pour la protection de l'environnement.

«*Au-delà de mon envie de vivre dans ce pays, j'ai été poussé par un ami à acquérir ce terrain vierge pour en sauver la plus grande partie de l'urbanisation sauvage*». Car dans ce doux pays antillais, il y a plus d'urbanisation sauvage que de nature sauvage.

«*La forêt native qui est à l'arrière de la propriété est de toute beauté. C'est le domaine des grands arbres, des mahogany en particulier. Et celui des mangoustes, des ti'racoon (Ndlr : raton-laveur en créole). Je n'y touche pas, je laisse vivre cette forêt*».

**3 cocotiers royaux, 2 ânes,  
2 chiens, 5 chats**



C'est sans doute ce que Gustave Parking aimerait inscrire sur sa carte de visite. La nature, les animaux, la famille bien sûr, voilà le domaine de paix qu'a construit l'humoriste.

Humoriste. Homme de réflexion plutôt ; un passeur surtout.

«*Paradoxalement je n'aime pas me mettre en avant, me «montrer». Pourtant, je suis sur scène me direz-vous. Mais j'y suis surtout pour déporter l'attention sur le public car mes spectacles ont toujours été interactifs. Ce qui m'intéresse c'est de faire réagir les spectateurs. Mes*

*spectacles, contrairement à ceux d'autres confrères, ne sont pas écrit du premier au dernier mot et appris par cœur au souffle près. Je laisse la plus grande part à l'improvisation de façon à pouvoir adapter mon spectacle à chaque public.*»

C'est pour cela que Gustave Parking utilise beaucoup de matériel de scène et d'objets en tous genres qui jouent un rôle non négligeable dans ses spectacles.

Le jour de notre rencontre, la scène paraît loin, sauf que 48 heures auparavant le comédien était en représentation à Saint-Etienne.

Mais la coupure est nette. Les 8 heures d'avion mettent un gros tampon de nuages entre les deux vies.

Ici, le terrien re-enfonce ses pieds dans la terre et vit comme un sauvage version Yves Montand.

«*Nous vivons en autarcie : je récupère et stocke l'eau de pluie ; je fabrique mon électricité ; je cultive mes légumes, mes fruits ; mes ânes tondent la pelouse ; la maison est naturellement ventilée et nous n'avons pas besoin de climatisation.*»

L'écologiste des années 70 peut être fier du militant vert de 2008.

Les idées ne sont pas trahies.

**Pierre Aimar**

Photos © P.A. : Gustave Parking avec en décor l'archipel des Saintes ; avec ses ânes-tondeurs ; un cocotier royal émerge de la forêt vierge ; le matériel de scène se repose entre deux voyages



**LE CAP-D'AGDE  
FESTIVAL D'HUMOUR**

**Daniel Villanova  
«Hommage à Lucette»**

Hommage d'un auteur-acteur à son personnage. Après 23 ans de succès avec ses comédies méridionales en solo, l'humoriste Daniel Villanova rend un hommage au personnage de Lucette, figure omniprésente et emblématique de ses spectacles, qui sera la véritable « star » de la soirée. Ce spectacle mêle de nouveaux sketches inédits de diverses figures « villanovesques » ainsi que de Lucette, auxquels s'ajouteront les plus grands moments de cette dernière (« Les oignons », « Le frigo », « Le mariage », etc.). En prime une chanson finale clôturera en beauté cette soirée du rire.

*Jeudi 10 avril 20h30*

**Le Duo des Non  
«La fête à Bourcagneux»**

Le Duo des Non est un duo d'humoristes français formé par Jean-Jacques Cripia et Michel Bauchar, auquel se rajoute bien souvent Josiane alias Marie-Pierre Cripia. Ils ont leur émission quotidienne sur Sud Radio. Les textes sont écrits par Jean-Jacques Cripia. Le Duo des Non se propose bien souvent de caricaturer les habitants et la vie dans les petits villages du Sud-Ouest, avec l'accent caractéristique bien entendu. La plupart de leurs sketches se passent dans la ville imaginaire de Bourcagneux, le village typique du Sud-Ouest. Leurs personnages récurrents sont Mademoiselle Josiane, William Peloy, Geneviève Marcassus, les journalistes Rémi et Lucien, et d'autres... Quelques-uns de leurs sketches se passent au club de rugby de Bourcagneux, club qui semble condamné à ne jamais gagner un seul match...

*Vendredi 11 avril 20h30*

**Noël Perna  
«Mado fait son show»**

Cette fois, Mado décide de faire un vrai show, comme elle se le « pantaille », avec des imitations, des costumes. « Qué chance » elle a même trouvé un « reproducteur » ! Elle a tout préparé avec sa famille : Albert, son fils, son beau-frère et les autres, mais seront-ils à la hauteur pour le grand soir ? Vous le découvrirez en même temps qu'elle !

*Samedi 12 avril 20h30*

**Jean-Claude Baudracco et Jean-Paul Juguin  
«Le midi à 14 heures»**

Les deux comédiens chansonniers, associés au piano fin et inventif de Denis Bouvier, vous feront voyager au pays des cigales. Leur façon méridionale et leur complémentarité s'expriment à merveille dans leurs scènes truculentes. Ensuite, puisant leur répertoire dans l'esprit des chansonniers et des comiques troupiers, ils n'hésiteront pas à agrémenter leur prestation de créations personnelles en égratignant certaines célébrités du paysage politique et audiovisuel français, à la faveur de sketches, monologues, chansons comiques et autres galéjades... Pour tout dire : "Le midi à 14 heures", communiquant au public rires et larmes pendant plus de 1h30.

*Dimanche 13 avril 16h  
Palais des Congrès*

**RHÔNE-ALPES**

**Un nouveau siège pour le Conseil régional ... enfin !**

Enfin ! Le Conseil régional se situera à un endroit accessible, central, visible et pratique.

Se rendre à Charbonnière relevait pour le non-lyonnais (ils sont environ 59 millions, non comptés les 300 millions d'européens) d'une entreprise à haut risque. Il ne fallait pas louper l'accès vicieux et dangereux à la voie rapide qui était censée amener rapidement le visiteurs au palais régional. N'en parlons plus, c'est du passé et nous aurons un Conseil régional, certes peu futuriste (Lyon est frileuse et son âme est toujours sensible à la note hausmanienne), mais à portée de vue, au confluent des deux fleuves.

Fin 2009, le Conseil régional s'installera au Confluent, à Lyon. La conception du nouveau bâtiment a été confiée à l'architecte Christian de Portzamparc.

La conception du nouveau bâtiment a été confiée à l'Atelier de Portzamparc en octobre 2007 à l'issue d'un concours de niveau européen.

Christian de Portzamparc a voulu un lieu vivant, emblématique d'un nouveau rapport entre les citoyens et l'institution. Il a imaginé un forum, « un lieu où l'on puisse venir pour autre chose qu'une raison administrative ». D'où le choix de l'ouverture, de la transparence, d'un cheminement en pente douce vers la salle des délibérations, dimensionnée pour accueillir tous les publics. Mais également un espace dédié à l'accueil du grand public dans lequel les citoyens pourront découvrir des expositions, venir consulter le service documentation ou encore se ren-



*Maquette du nouveau Conseil régional*

seigner sur les éventuelles aides dont ils peuvent bénéficier...

Le futur bâtiment, d'une superficie de 45 000 m<sup>2</sup>, sera aussi et surtout le lieu de travail de quelques 1 300 agents du Conseil régional, jusqu'ici répartis dans sept lieux différents. Cette coûteuse dispersion, le vieillissement des bâtiments actuels, leur exigüité mais aussi la difficulté d'accès au site actuel de Charbonnières, éloigné des transports en commun, ont décidé les élus à construire un nouveau siège. Le choix s'est porté sur le Confluent, au cœur de l'agglomération lyonnaise, proche de Perrache. Ce quartier, idéalement desservi par les transports en commun, accueille également l'un des plus beaux projets de reconversion urbaine.

Le bâtiment conçu par l'Atelier de Portzamparc répond aux exigences de la HQE, la Haute Qualité Environnementale en réduisant considérablement ses besoins énergétiques. Il s'articule autour d'un atrium qui gère au quotidien les ambiances thermiques...

**Le projet en quelques chiffres**

- Mai 2007 : lancement des travaux, pose de la première pierre.
- Fin 2009, livraison prévue du bâtiment.
- Capacité d'accueil : 1 454 postes de travail, 420 places de stationnement
- Coût du bâtiment : 96 M€ HT valeur 2005. Charges foncières : 11,4 M€ HT. Coût net pour la Région (grâce à la vente des locaux actuels, aux économies de fonctionnement) : entre 20 et 30 M€

**CULTURE ET ÉCONOMIE**

**Lyon capitale européenne de la culture 2013 ?**

Les maires et présidents du réseau des villes-centre et grandes agglomérations de Rhône-Alpes se félicitent que la candidature de Lyon au titre de Capitale européenne de la culture pour 2013 ait été sélectionnée le 20 décembre dernier, par le jury d'experts européens et français pour concourir à la seconde étape qui se déroulera en septembre 2008.

Ils soutiennent donc officiellement la candidature de Lyon au titre de Capitale européenne de la culture en 2013.

En cas d'obtention du

titre Capitale européenne de la culture 2013 par Lyon, les retombées économiques et touristiques, mais aussi l'essor international, seraient bénéfiques au réseau des villes-

centre et grandes agglomérations de Rhône-Alpes.

L'expérience de Lille dans ce domaine est plus que positive et lors de son année de Capitale européenne de la culture, c'est toute la région Lilloise qui a été irriguée tant sur le plan culturel que sur les plans touristiques et économiques.



*Photo : les élus lors de la signature du soutien à Lyon*

# Soldats pour l'éternité

La Pinacothèque programme une exposition exceptionnelle autour de l'une des plus fabuleuses découvertes archéologiques du XX<sup>ème</sup> siècle : il s'agit des légions enterrées de l'Empereur Qin, souvent appelées les Guerriers de Xi'an.

Pour la première fois à Paris, sera présenté un ensemble unique de Guerriers et d'objets de l'époque du premier empereur de Chine qui unifia le pays et créa de son vivant son mausolée gardé par une armée de terre cuite. Trente années et une main d'œuvre de 700 000 personnes ont été nécessaires pour l'édification de la nécropole.

Les pièces exposées, appartenant à la Dynastie Qin, proviennent en grande partie du Musée d'Art et d'Histoire de la Province du Shaanxi, l'un des musées les plus importants de Chine, qui prête à un ensemble exceptionnel d'objets d'une rare qualité montrant tous les aspects de la vie quotidienne à l'époque de la dynastie Qin.

Les figures des Guerriers, une vingtaine, proviennent du musée des fouilles situé sur le site archéologique. Après Rome et Londres, elles font leur première escale à Paris...

Drôle d'empereur pour Qin, régulation et sécurité d'abord Ying Zheng prend le nom de règne de Qin Shi Huangdi : Premier Auguste Empereur de Qin.

L'homme d'état réalise de grandes chantiers : il lance durant son règne de nombreux projets de constructions grandioses dont la grande muraille pour se protéger des Xiongnu au nord, une somptueuse tombe et de nombreux canaux et ponts. Il instaure une doctrine légiste qui fut en usage longtemps, il uniformise et standardise les poids et mesures, la monnaie, l'écriture et la largeur des essieux des chariots. Les caractères de l'ancien état des Qin deviennent le standard pour toute la Chine.

## A bas les bouquins, à mort les intellos !

Mais le premier Empereur agit aussi en dictateur absolu : il veut modeler la pensée et tente d'éliminer la classe des lettrés, les intellos pour nous, ordonnant alors une destruction systématique de tous les livres dont l'utilité n'est pas immédiate et instaure une censure



violente. Les dernières années de son règne ne sont qu'arrestations arbitraires et tortures des lettrés. Cela déclenche des révoltes et des jacqueries. Pour cela il est détesté pendant toute période de la Chine Impériale.

Il a fallu attendre Mao Zedong pour que le nom soit cité un jour dans un discours à Paris, la dynastie Qin s'était éteinte enfin dans le feu et le sang, seulement trois ans après la mort de son fondateur.

## Un mausolée sur 50 km<sup>2</sup>

Le mausolée de Qin s'étend sur environ 56 km<sup>2</sup> sous la forme d'un tumulus haut de 115 mètres qui constitue la tombe de Qin. Cette tombe elle-même n'a pas encore été fouillée car les pièges qu'elle recèlerait retiennent pour le moment toute tentative de fouille par l'Etat qui préfère attendre que les développements technologiques permettent d'éviter toute



destruction. Le piège le plus connu et le plus insurmontable étant un lac de mercure qui protège l'entrée de la tombe.

Toute tentative de pénétration entraînerait le déversement du mercure à l'intérieur de la tombe, détruisant tout ce qui y est conservé. Les archéologues soupçonnent également des pièges et des trappes équipées d'arbalètes pour la protéger des pillards, et qui sont de vrai dangers pour les équipes d'archéologues.

D'autre part, on sait que les ouvriers ayant préparé le tombeau et assisté à l'enterrement, et les fonctionnaires présents y ont été emmurés vivants eux aussi afin que les secrets de sa construction ne soient pas divulgués.

## 8000 soldats de garde

À 1,5 kilomètres de l'endroit, des cultivateurs découvrent en 1974 la première fosse contenant quelque huit mille statues de soldats - ayant quasiment toutes un visage différent - et des chevaux en terre cuite. Une fosse parmi d'autres. Certaines ont été retrouvées à plusieurs kilomètres du tumulus. Rapidement, les fouilles ont commencé, et de larges bâtiments ont été édifiés pour les protéger.

Cette armée enterrée est composée principalement de fantassins, mais aussi d'archers, d'arbalétriers, de chars, de chevaux, de cavaliers, et de quelques généraux. Les personnages mesurent près d'1,70 mètres sont à l'échelle humaine et chacun est le portrait d'un soldat qui a réellement existé.

L'exposition qui va être présentée à Paris permet de montrer des figures récemment excavées. Certaines ont bénéficié des dernières découvertes technologiques développées par les équipes d'archéologues allemands permettant notamment de conserver la couleur sur les soldats. Jusque-là en effet, la couleur disparaissait de manière irréversible après cinq minutes d'exposition à l'air.

Les dernières découvertes qui sont montrées à la Pinacothèque de Paris proviennent des toutes nouvelles fosses, ouvertes récemment. L'une d'elles contient des milliers d'armures en pierre d'une finesse incroyable. Et d'une rare beauté.

*Jusqu'au 15 juillet 2008*

# Rome et les Barbares, la naissance d'un nouveau monde

L'exposition imaginée par Jean-Jacques Aillagon, ancien ministre de la culture, ancien directeur du Palazzo Grassi et actuel président du château de Versailles, couvre la période qui s'étend du 1er siècle de notre ère au XXe siècle. Le fil conducteur tend à démontrer que notre civilisation a été façonnée par celles des Barbares (Germains, Wisigoths, Ostrogoths, Huns, etc) et que, in fine, l'influence gréco-romaine serait quantité négligeable.

C'est en tout cas ce qui ressort d'articles rédigés par des journalistes qui ont mal compris le dossier de presse et qui veulent à tout prix faire coler l'évolution de notre époque et les démagogues qu'elle génère, à la genèse de Rome.

On mélange volontiers la naissance de Rome et les siècles suivants (la République) avec l'Empire Romain. Fabienne Pascaud (Télérama du 20 février 2008) explique que la naissance de Rome est déjà le fait d'un métissage issu de l'union de Tarchetius, souverain cruel (Ndlr, évidemment cruel) et d'une esclave. «Ainsi la Ville Eternelle dont se réclame notre culture occidentale revendiquait sans complexes des racines métissées : ce sont les esclaves, les étrangères ramenées d'on ne sait quelle bataille, qui engendrent ici les rois mythiques.»

Voilà un bel exemple de trituration de l'histoire qui permet d'exposer la théorie que si Rome est devenue un Empire aussi formidable c'est grâce aux étrangers alors que nous, méchants occidentaux, refusons de les intégrer.

C'est à peu près juste, c'est à peu près faux. C'est tout l'art du discours religieux qui fait coler croyances et réalités pour imposer une vision «éclairée» et indiscutable d'un dogme.

Eclairons notre propos.

La naissance de Rome (753 avant notre ère) se situe dans une campagne où chaque village est un «royaume». Tarchetius est un chef de village et règne sur quelques hectares. «L'étranger» se trouve à moins de 50 km. La puissance dominante de la grande campagne romaine est la civilisation Etrusque. Les esclaves sont les prisonniers faits lors des batailles inter-tribales. La mère de Romulus et de Remus est «étrangère» dans la mesure où elle vient du village d'en face.

Il est vrai que 600 ans plus tard le nombre d'esclaves à Rome sera énorme et lié à l'expansion géographique imposée par la pression des Barbares aux frontières tout d'abord de la République, de l'Empire ensuite.

Peut-on écrire («politiquement correctement», selon la formule consacrée) en 2008 que les Romains n'ont jamais voulu conquérir des territoires mais ont seulement repoussé leurs frontières pour éloigner siècle après siècle les menaces permanentes d'invasions ? Ce qui est vrai et faux, selon les époques.

## Intégration réussie après le VIe siècle de Rome

En respectant la chronologie et en laissant passer quelque 500 ans, ce qui n'est pas rien dans l'histoire d'un état ou d'une civilisation, on remarque effectivement que Rome a su intégrer

les cultures et croyances étrangères venues d'Orient.

L'apport des Gaulois de l'Italie du Nord ou transalpins en termes d'architecture, d'art, de philosophie et de religion est nul. Tout au plus ont-ils, en Gaule, inventé le tonneau.

Par contre, d'Orient sont venus des savoir-faire, des rites, des croyances qui ont été absorbés par Rome. Avec une différence de taille par rapport à tout le Moyen-Age et aux siècles suivants : les religions sont toujours restées à l'écart de la chose publique.

La force de Rome, comme de la Grèce, a été de ne jamais mélanger gestion de l'état (ou de la cité) et religion. Ce n'est pas un dieu qui gouverne les hommes par l'intercession de son représentant mais, dans le meilleur des cas, une assemblée de laïcs (Boulé à Athènes, sénat à Rome). Un système qui n'a pas mal fonctionné à Rome jusqu'à l'avènement au 1er siècle de notre ère de l'Empire et du pouvoir personnel de l'Empereur, «dieu vivant».

Ce qui correspond au début de la décadence romaine.

## L'apport artistique des Barbares

Pour illustrer son propos, Télérama publie en pleine page une sculpture Scandinave du dieu Frø du IVe siècle de notre ère. Commentaire : «La diversité culturelle, déjà à l'œuvre». On remarquera l'importance de la virgule mettant en exergue le «déjà».

Donc, pourquoi pas nous ?

Désolé, l'apport culturel de cette plus que médiocre sculpture est totalement médiocre lui aussi. La Vénus de Brassempouy (25 000 à 20 000 ans) était, déjà, du même tonneau et n'a



Aphrodite de Milo. 2e moitié du IIe siècle av. J.C..

Auteur inconnu mais influencé par Praxitèle et Lysippe (IVe siècle av. J.C.). Collection du Louvre.

guère eu d'influence sur la sculpture grecque du Ve siècle avant notre ère. Un Ve siècle qui est l'apogée de l'histoire de cet art et que les Romains abâtardiront.

## «La naissance d'un nouveau monde»

Le sous-titre de l'exposition n'est pas faux. Les invasions Barbares qui s'étirent sur quatre siècles vont bien engendrer un nouveau monde. Le monde des ténèbres et de l'obscurantisme pour une toute «petite» période de ... 1 000 ans. Vive la décadence, vive le retour aux huttes de bois et de chaumes, vive la disparition de l'agriculture, vive la disparition des 300 000 km de routes, vive l'abandon des cités romaines avec leurs stupides théâtres, odéons, amphithéâtres, thermes, arts, philosophies, législations, archi- ves, ...

En fait, de quoi avons-nous besoin pour vivre ? De croire en Dieu et d'espérance en une vie meilleure au-delà de la vie terrestre.

Par la grâce de la religion chrétienne, on redécouvre les vertus d'une terre plate ayant pour centre Jérusalem. Toute la «science» que les hommes doivent savoir est contenue dans l'ancien et le nouveau Testament, le reste n'étant qu'hérésie. Heureusement, il n'y a plus au XXIe siècle de telles croyances religieuses qui pourraient freiner les hommes dans leur aspiration à un monde terrestre meilleur. A moins que je ne me trompe.

Il a fallu attendre 1453 et l'invasion Arabe de Constantinople pour que l'on redécouvre quelques vertus aux écrits Grecs et Romains : que la terre était ronde, que le Grec Erathostène en avait calculé la circonférence en 253 avant notre ère, et de pas mal d'autres fondamentaux.

Nous rappellerons en conclusion que pour les Romains était «barbare» celui qui ne pouvait ou ne voulait pas s'intégrer à la culture et au mode de vie romain, autrement dit, à la législation romaine.

Est-ce à dire que dans notre société sont «barbares» ceux qui refusent les lois en vigueur ? Vaste programme ...

Nous espérons avoir levé un bout du voile sur les ambiguïtés que véhicule le politiquement correct.

Pierre Aimar

«Rome et les Barbares, la naissance d'un nouveau monde». Palazzo Grassi, Venise. Renseignements : 00 39 41 52 31 680

## Yoruba

Les Yoruba sont une ethnie répartie à travers le sud-ouest du Nigéria et dans certaines régions voisines, Bénin et Togo. Les quinze millions de Yoruba sont divisés en 20 groupes distincts vivant en royaumes autonomes. Malgré leur diversité, ils possèdent une base culturelle et linguistique sous-jacente suffisante qui fait d'eux un seul groupe ethnique qui pendant des siècles, a été le plus prolifique sur le plan artistique.

Depuis le 1er siècle, ils occupent leur site actuel donnant les preuves de structures économiques et sociales élaborées, de croyances complexes et de formes renommées d'art au cours du premier millénaire. S'ensuit un processus d'urbanisation unique au sein des peuples sans écriture et la formation de villes-royaumes autour de l'ancienne cité d'Ifé.

Les Collections de Saint-Cyprien poursuivant leurs programmes d'exposition de collections atypiques présentent ce printemps, 50 sculptures yoruba inédites. Cette collection privée située en région parisienne n'a jamais été montrée au public. Malgré le regain d'intérêt né autour du musée Branly, les expositions monographiques sont rares. Celle-ci réunit un ensemble cohérent et spectaculaire de sculptures de cérémonie. Cet art est entouré d'un profond mystère et l'aspect mystique des œuvres présentées mêle les aspects esthétiques, beauté, rigueur technique et aura et ceux liés à la fonction de l'objet.

De là, la spécificité de l'art africain, à la fois virtuose et ésotérique.

*Du 5 avril au 15 juin, 04 68 21 06 96*

En haut. Masque Géléédé, région de Isale Eko, bois, polychromie.  
© Fabrice Gousset. Collection privée, Paris, 2008

A gauche. Masque Egungun, bois et polychromie.  
© Fabrice Gousset. Collection privée, Paris, 2008

Ci-dessous. Masque Egungun. © Fabrice Gousset.  
Collection privée, Paris, 2008



## Hannah Hoch

la femme  
du Groupe Dada de Berlin



Hannah Höch, *Dada-Puppen*,  
1916/1918

© 2008 ProLitteris, Zürich. © Photo: Archives  
de la Berlinische Galerie et Markus Hawlik

L'exposition, qui couvre l'ensemble de la production de Hannah Höch (1889-1978), commence avec ses œuvres de jeunesse, datant de l'époque Dada, pendant et après la première guerre mondiale.

Elle montre ses multiples créations des années 1920 lorsque Höch était liée avec des artistes de l'avant-garde tels Kurt Schwitters ou Hans Arp. Car elle avait tissé au travers de l'Europe un réseau d'amitiés artistiques, parmi lesquelles figurent Hans Arp, Theo van Doesburg ou Piet Mondrian. En 1926, lors d'un séjour auprès d'amis en Hollande, elle rencontre l'écrivain Til Brugman, une femme dont elle partagera la vie jusqu'en 1935. Ces rencontres lui ont inspiré quelques collages magistraux, empreints de profondeur et d'ironie.

Sont aussi montrées les œuvres des années 1930 et 1940, qui se lisent comme une critique codée du régime national-socialiste. Ses dernières créations annoncent, par leurs sujets et leurs coloris, le Pop Art et traduisent la réaction de l'artiste aux nouvelles découvertes scientifiques de son temps. L'évocation du jardin de Höch, un thème récurrent dans son œuvre, clôt l'exposition car Hannah Höch voyait dans la plante une métaphore de l'existence humaine et dans le jardin un endroit de liberté et de beauté. La dernière salle présente des œuvres de différentes périodes sur ce thème de la nature tandis que des films montrent l'artiste dans son « collage végétal ».

Jusqu'au 4 mai, Musée Tinguély  
+41 (0)61 681 93 20

## Monumenta : Richard Serra Promenade

Après le succès de la première édition de Monumenta confiée en 2007 à Anselm Kiefer, visitée par plus de 135 000 visiteurs en moins de cinq semaines, c'est le sculpteur américain Richard Serra qui relève, en 2008, le défi.

Confrontation artistique de très grande ambition, Monumenta invite chaque année un artiste contemporain de renommée internationale à investir les 13 500m<sup>2</sup> de la nef du Grand Palais avec un ensemble d'œuvres conçues spécialement pour l'occasion, bénéficiant d'un vaste dispositif d'accueil et d'accompagnement des publics. Des médiateurs spécialisés accueillent et orientent gratuitement les visiteurs individuels dans un souci constant d'échange et de dialogue.



Sous le nom évocateur de *Promenade*, Richard Serra propose, pour Monumenta 2008, une installation que le visiteur découvre sous la forme d'un paysage d'acier à la fois

radical et poétique, minimal et mouvementé. Épurée et majestueuse, son œuvre joue d'effets de contraste avec l'architecture aérienne de métal et de verre de la nef du Grand Palais. L'artiste bouleverse le rapport du visiteur à l'espace et propose une expérience unique qui défie notre perception de l'équilibre et de la gravité.

Né en 1939, Richard Serra est, depuis plus de 30 ans, l'un des représentants majeurs de la sculpture contemporaine.

Ses sculptures monumentales en acier témoignent d'un minimalisme créateur de grandes intensités spatiales qui met fortement l'accent sur le processus de production et le dialogue entre l'œuvre et son environnement. Travaillant avec des matériaux industriels selon des techniques d'ingénierie particulièrement complexes, l'artiste opère une réflexion plastique qui pousse à son paroxysme la force physique et matérielle de l'œuvre. Les sculptures de Richard Serra atteignent souvent des dimensions impressionnantes et sont littéralement « vécues » par le visiteur qui y pénètre et y circule en modifiant de manière vertigineuse son rapport à l'espace.

Jacqueline Aimar

Du 7 mai au 15 juin, 01 40 15 83 31

## MONTÉLIMAR CENTRE D'ARTS NOUVEAUX MONDES

## Jacques Pouchain, Hermance Heibloem

Un dialogue de contrastes



Jacques Pouchain

Hermance Heibloem et Jacques Pouchain étaient destinés à se rencontrer. Sans lien apparent, les deux artistes permanents de la Galerie "S. Emiliani" à Dieulefit, présentent Cependant des œuvres qui dialoguent et nous proposent un parcours introspectif mettant en scène l'équilibre fragile de la condition humaine.

Après avoir entrepris des études d'architecture, Jacques Pouchain se laisse rapidement aller à sa véritable vocation : la peinture. Céramiste magistral, il témoigne d'une imagination féconde qui n'omet pas la place de la fonctionnalité de l'objet. Mais il se révèle

aussi très vite un peintre féru d'abstraction qui s'affirme par la fermeté et l'opacité des formes et des couleurs employées, empreintes d'une véritable force.

Dans le tourbillonnement des mouvements d'art contemporains, la force et la permanence de son travail rassurent et réconfortent.

« À chaque toile de Jacques Pouchain me vient une interrogation claire sur ce qui a précédé, sur cette « aube de nous-même au-dessus du néant » dont parle Cézanne. Sur ce qui va poindre, qui n'est plus l'absence et pas encore la maîtrise. Sur l'immobilité féconde qui précède le geste. »

Hermance Heibloem est originaire des Pays-Bas, ancienne élève de l'Académie d'Art d'Amsterdam, vit et travaille depuis de nombreuses années à Savasse, près de Montélimar.

Ses sculptures en bronze, confiées à la fonderie d'Art Barthélémy, sont d'une grande densité expressive. La sensibilité qui émane de ses œuvres interpelle le visiteur. La monumentalité de ses sculptu-

res ne réside pas dans leur taille, mais dans ce qu'elles ont à nous dire, occupant l'espace comme peu savent le faire.

Ses silhouettes féminines abstraites, tout en rondeur, sont un mélange de force et de fragilité, qui témoignent de l'équilibre précaire de nos civilisations et ses blocs monolithiques, semblables à des totems, se dressent sur notre chemin pour nous avertir des dangers qui nous guettent. **JA**

Jusqu'au 20 avril, 04 75 00 25 85



Hermance Heibloem

53 e salon d'art  
contemporain

L'éphémère  
et le multiple



Ce Salon de Montrouge se veut le tremplin de la jeune création contemporaine.

Collectionneurs, galeristes et amateurs d'art contemporain y ont rendez-vous du 24 avril au 24 mai 2008.

Les jeunes talents en herbe ou confirmés, issus des grandes écoles d'art sont réunis pour l'occasion un mois durant au Théâtre de la ville de Montrouge et Alain Lamaignère, directeur artistique de la manifestation depuis 4 ans, place cette 53<sup>e</sup> édition sous le vaste thème de l'éphémère et du multiple.

Du 24 avril au 24 mai

## Jackson Pollock en Action Painting



**Jackson Pollock** au travail sur *Autumn Rhythm: Number 30*, 1950, 1950  
Photo: Hans Namuth  
© 2008, ProLitteris, Zurich

Jackson Pollock projette et fait dégouliner la peinture sur la toile posée à terre, en grands gestes circulaires presque chorégraphiques. Tel est l'*action painter*, ce travail de peinture qui fait de Pollock le protagoniste majeur de l'une des avant-gardes les plus fécondes du XXe siècle, devenue l'emblème incontournable de l'art moderne. Action Painting est consacrée au phénomène de la peinture abstraite gestuelle, né après la seconde

guerre mondiale et qui s'est imposé en Europe et en Amérique. Les artistes se concentrent sur le geste pictural spontané qui permet à leur personnalité d'apparaître directement sur la toile et en dépassant les frontières traditionnelles de l'art de prendre là un nouveau départ révolutionnaire. L'exposition de Bâle propose un voyage au travers un mythe de l'art moderne, et des rencontres intéressantes avec des peintres

célèbres ou moins célèbres : Willem de Koonig, Clifford Still, Sam Francis, Roberto Matta et Pierre Soulages ; et aussi Wilhelm Nay et Arshile Gorky, et dans la génération suivante, Eva Hesse et Cy Twombly, réunis dans la présentation d'une centaine d'œuvres venues d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

Jusqu'au 12 mai, 41 (0)61 645 97 00



**Eva Hesse**  
*sans titre*, 1961  
Huile sur toile, 169,5 x 215,9 cm  
Museum Wiesbaden  
© The Estate of Eva Hesse. Hauser & Wirth, Zurich London

**Morris Louis.** *Omega IV*, 1959/60. Résine synthétique sur toile, 368 x 268 cm. Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark © **Morris Louis**



**Jackson Pollock**  
*Out of the Web: Number 7*, 1949, 1949  
Huile et émail sur masonite, 122 x 244 cm  
Staatgalerie Stuttgart  
© 2008, ProLitteris, Zurich

DUNKERQUE**A,B,C,D et caetera,**  
*naissance de l'écriture*

Le LAAC, Lieu d'art et d'action contemporaine présente deux artistes, Bertrand Gadenne et Etienne Pressager.

Bertrand Gadenne explore les grandes catégories de la représentation du monde naturel, humain et végétal, animal et minéral. Et cela par des installations basées sur les techniques d'images projetées grâce à des sources lumineuses, projecteurs vidéos ampoules électriques.

Etienne Pressager pour sa part, offre un travail graphique proche du dessin d'observation et interroge les rapports qu'entretiennent les images et les mots, alliant le caustique à l'esthétique.

Le premier a commencé son travail d'artiste dans les années 1970 par un engagement dans le domaine du cinéma expérimental. Il enseigne actuellement aux Beaux-Arts de Dunkerque. Le second qui interroge sans cesse en les confrontant, les sens respectifs et parfois contradictoires des images et des mots, enseigne aux Beaux-Arts de Nancy.

Les deux artistes jouent autour de l'œil, de l'aveuglement, jouent des apparitions et disparitions ; en bref jonglent avec les codes de la représentation.

Leur présentation au LAAC est signe d'une volonté clairement énoncée de promouvoir des artistes vivants.

*Jusqu'au 18 mai, 03 28 29 56 00*

MARSEILLE  
GALERIE DU TABLEAU**Marcel Mazet**

Marcel Mazet, plasticien qui réside à Marseille et qui revient de neuf mois de collaboration étroite avec Royal de Luxe, participe à deux manifestations prochaines soulignant son travail.

BREST  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS**François Dilasser**  
*«Les rois ont perdu leur couronne  
pour un chapeau»*

L'exposition présente 40 ans d'une vie dans l'art, et plus particulièrement ces 10 dernières années à travers des œuvres emblématiques.

La peinture de François Dilasser se joue des écoles. Elle part d'une géographie, d'un paysage ou d'une image mentale expérimentés et portés au plus près de la sensation, à travers des séries comme Arbres, Mains, Têtes silencieuses, Veilleurs, Jardins, Planètes, Baigneuses...

Depuis 1973, l'artiste fait alterner des formes pleines, paysages ou portraits, avec une sorte de quadrillage coloré ou les éléments se démultiplient.

*20 mars au 15 juin, 02 98 00 87 96*

Il s'agit pour la première, d'une vente aux enchères d'une oeuvre titrée "L'Opéra Garnier" (mise à prix prévue 1 400 euros) qui a eu lieu à Drouot le 28 Février.

Il s'agit également d'une exposition qui a débuté le 25 février à la Galerie du Tableau rue Sylvabelle. Ce diplômé de l'Ecole Boulle et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à été l'assistant de Takis à Paris. Il a vécu en France, en Allemagne et aux Etats-Unis et réside actuellement à Marseille, se consacrant à la décoration pour le théâtre, le spectacle de rue, Royal de Luxe, l'assistance photo de nature morte et les effets spéciaux, tout en faisant des recherches et des installations en peinture, sculpture et photographie.

C'est ainsi qu'il a présenté un puzzle géant à Lille en 1989, une voiture aquarium à Aix-en-Provence en 2003 et en 2007, La Révolte des Mannequins au théâtre royal de Luxe à Nantes.

FRANCHEVILLE - CENTRE  
D'ART CONTEMPORAIN**Galerie Nomades**  
**Joana Hadjithomas**  
**et Khalil Joreige****Galerias Nomades**

Benjamin Hochart, *Turner au Carré*

Benjamin Hochart propose dans ce lieu des œuvres nouvelles : un ensemble de dessins et des sculptures qui s'approprient l'architecture fortifiée et labyrinthique du lieu, et jouent avec sa dimension tellurique.

Par son affrontement avec les matériaux, Benjamin Hochart apparaît comme un sculpteur incontestable : il revendique le caractère propre à l'objet sculpté et pratique régulièrement le moulage (renvoyant en cela à une dimension classique de cet art). Il conçoit longuement - et parfois dessine - les formes en volumes avant de les fabriquer. Le désordre apparent de ses œuvres cache alors un agencement très précis de leurs éléments.

Certaines composantes de la sculpture de Benjamin Hochart reviennent dans la plupart des œuvres : pneus-bouées (moulages en résine de pneus de moto), éclairage spécifique (souvent une guirlande électrique qui modifie l'aspect des matériaux), câblages et cordages apparents...

*8 février au 27 avril, 04 72 16 35 80*

**Joana Hadjithomas**  
**et Khalil Joreige**

*«Parler de la guerre, ou comme on le dit parfois des guerres libanaises, ne s'apparente pas seulement au devoir de mémoire mais surtout au questionnement de l'Histoire et à la difficulté de l'écrire.»* (Joana Hadjithomas et Khalil Joreige)

Par la représentation, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige tentent de s'approprier cette Histoire, achopant contre les images brandies par toutes les formes d'hégémonie ou de propagandes (touristiques, extrémistes, militaires...). Ils y traquent à chaque fois la faille et l'aberration, celles qui ouvrent une béance, au sein de laquelle peuvent œuvrer l'imaginaire et la fiction.

Montré pour la première fois dans son intégralité et produit par le Fort du Bruissin, l'ensemble du projet Wonder Beirut (1998-2007) exhume les images d'un passé idyllique où le "Wonderful Beirut" (merveilleux Beyrouth) des cartes postales de la riviera des années 60 s'est mué en "Wonder Beirut" (imaginez Beyrouth) présent, ou comment cette image a été malmenée afin de mieux correspondre à

la réalité et à sa possible représentation.

Comme depuis une fenêtre, l'installation Distracted Bullets offre une vue imprenable sur Beyrouth de nuit à différents moments de réjouissance populaire avec ses feux d'artifices, tirs de joies et balles perdues.

Cette vue distante et prégnante permet de percevoir une topographie complexe, révélant des groupes religieux ou culturels différents.

*8 février au 27 avril, 04 72 16 35 80*

FRANCFORT  
SCHIRN KUNSTHALLE**All Inclusive**  
*Un monde de tourisme*

Cette exposition tente d'explorer les différentes dimensions du tourisme global. Le tourisme a en effet considéré depuis longtemps comme un phénomène crucial de notre société devenue mobile. Elle se fixe comme objectif, d'explorer les différentes dimensions du tourisme global. En effet, les traces laissées par les voyageurs tout autour de la Terre mettent en évidence une progression de l'industrie touristique et marquent le début d'un mouvement global qui transforme drastiquement la vie quotidienne de l'homme et les espaces qu'il traverse.

L'exposition All inclusive propose de nombreuses œuvres qui nous font nous interroger avec un regard critique au sujet du phénomène touristique.

Des documents qui parodient les motifs touristiques traditionnels, des images de rêves mêlées à des sujets tels que la migration, l'industrie touristique et la communication globale.

Le projet présenté par Mathias Ulrich rassemble des œuvres de 30 artistes internationaux tels Michael Elmgreen, et Ingar Dragset, Ays Ermken, Peter Fischli et David Weiss...

Le tourisme transporte il est vrai avec lui des images de beauté, des rêves de convoitise, de loisirs et d'aventure. Le touriste rapporte en effet des images qu'il multiplie et répand autour de lui et qui font le résumé de ses vacances. Elles peuvent être utilisées à de nombreuses fins et parfois transformées, une image banale devenant ainsi celle d'un lieu de rêve.

Elles peuvent aussi se dissimuler sous un centre d'intérêt, la ville de Bilbao toute représentée au travers du Musée Guggenheim par exemple.

*Jusqu'au 4 mai, 49-69 29 98 82-118*



MOUANS-SARTHOUX - ESPACE DE L'ART CONCRET

## Une abstraction singulière née dans l'arc alémanique

Une abstraction originale s'est développée depuis un quart de siècle, avec pour foyer primitif la Suisse romande. Elle se caractérise par la double extension de ses dispositifs et de ses motifs : par sa propension à étendre son territoire et ses procédures au-delà du cadre traditionnel du tableau – non sans y revenir sans cesse – et par son souci de renouveler ses sources. Elle cristallise avec une génération grandie après 1968, pour laquelle

la culture visuelle est un tout non hiérarchisé, dans lequel les distinctions s'établissent selon des points de vue personnels, esthétiques ou autres. Elle est connectée à la vie quotidienne, à la culture de masse, au rock, à la bande dessinée, et, dans cette mesure, se fait abstraction ouverte, élargie, peu encline aux enfermements fondamentalistes ou essentialistes. Elle est une pratique moins spécialisée qu'existentielle, et son développe-

ment est inséparable de réseaux d'amitiés et de rencontres dont les ramifications s'étendent à l'extérieur de la Romandie. Cette abstraction, que nous proposons de nommer abstraction étendue, a aujourd'hui des représentants un peu partout dans le monde.

**Jacqueline Aimar**

Jusqu'au 25 mai, 04 93 75 71 50

**Philippe Decrauzat**, *To be continued*, 2001, peinture murale, galerie Patrick Roy, Lausanne.  
Photographie: Virginie Otth

**Olivier Mosset**, *Toblerone*, 2005, sculpture de glace, Galerie Les filles du calvaire, Paris.  
Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris/Bruxelles



LE CREUSOT  
ARC SCÈNE NATIONALE

Ernest Pignon-Ernest

Maurice Audin, Soweto,  
Les poètes, Jean Genet



Dix années après l'exposition *Derrière la vitre*, L'arc retrouve un artiste singulier, Ernest Pignon-Ernest, au travers des nouveaux chemins du monde qu'il arpente sans détour. Il part à la rencontre des poètes, Rimbaud, l'adolescent irréductible en quête de la «liberté libre», le combat du scandaleux Pasolini, à la fois esthète, voyou et martyr, contre la « nouvelle barbarie », et Pablo Neruda ou le visage résolu d'un homme sorti du roc et de la boue. Mais il tourne aussi ses regards vers les ravages du sida affiché sur les murs de Soweto, la souffrance du militant Maurice Audin sur ceux d'Alger. Quant aux docks de Brest, ils portent aujourd'hui la tension transmise par Jean Genet et présente sur ses murs.

Depuis plus de quarante ans, Ernest Pignon-Ernest laisse l'empreinte de son engagement unique et subversif dans l'espace de la rue, de Nice à Paris, de Santiago de Chili à Naples, d'Alger à Soweto ou encore sur les murs des docks de Brest. Son art, fait tour à tour de poésie, de conscience politique, d'un regard pictural sur le passé et le présent, s'empare à fleur de pierre des lumières et des couleurs de la rue pour réveiller notre mémoire endormie.

L'homme rend manifeste la révolte, la beauté, l'interdit ; au cœur de lieux historiquement et plastiquement justes, il pose le geste d'une liaison possible où la destination de son œuvre devient plus forte que sa provenance. Sur ces sites de l'oubli, il dessine des corps qui dans des contextes revisités se chargent de fiction. Il réveille les morts avec une précision d'anatomiste et place les damnés de la terre, anonymes ou poètes, au centre du monde, c'est-à-dire dans la rue.

Ernest Pignon-Ernest nous incite à reconnaître que l'histoire s'écrit aussi sans les mots, là où la poussière, les vestiges, les débris du monde attendent la lecture de ceux qui savent y reconnaître ici, l'écho des rires oubliés, ou là, l'ombre du sang séché.

GENÈVE - M.E.G

Bambous Kanak

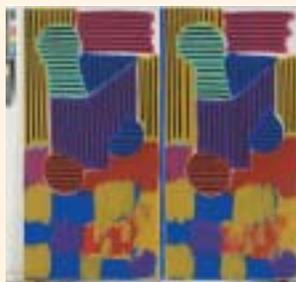


Ces bambous kanak ont été la passion de Marguerite Lobsiger-Dellenbach qui a dirigé le MEG de 1952 à 1967 ; le Musée compte 25 exemplaires de ces bambous délicatement gravés venus de Nouvelle-Calédonie, seconde collection après celle du Musée Branly. Seule ou souvent avec son mari George Lobsiger, elle fait décalquer et étudie les bambous du MEG ainsi que ceux d'autres musées. «Pour donner sens aux motifs gravés, la plus grande partie du travail de déchiffrement de ceux qu'on appelle «les Champollion de l'écriture kanak», consistait à mettre en relation ces dessins avec les observations et récits recueillis sur le terrain par les ethnologues occidentaux. Ils étaient tous deux intéressés par la «Vision des vaincus» (Nathan Wachtel) et ont vu dans ces bambous un mode d'expression qui intégrait une vision autochtone de la colonisation».

Jusqu'au 4 janvier 2009,  
41 022 0346 01 25

LE CATEAU-CAMBRÉSIS  
MUSÉE MATISSE

Bernard Pifaretti



V.O.

L'exposition V.O (version originale sous-titrée) est constituée d'un choix d'une ving-

taine de tableaux souvent de grandes dimensions, pouvant être un écho aux citations de Matisse sur la question du tableau, l'arbitraire des couleurs, le dialogue de la couleur et du dessin, le décoratif, la question du modèle. Ces phrases sont un fil conducteur, un scénario sur lequel Bernard Piffaretti s'appuie pour se distancier de son propre travail tout en se rapprochant de Matisse. La pensée de Matisse n'est pas perçue de manière dogmatique mais plutôt comme un ensemble de questions ouvertes sur la peinture, la création et l'acte de peindre. Plus qu'un style, il y a une signalétique Bernard Piffaretti. Depuis sa réouverture, le musée départemental Matisse présente des expositions monographiques d'artistes contemporains qui se revendiquent de Matisse ou d'Herbin et l'abstraction géométrique : Morellet, Buraglio, Vierrat, Frydman, Dilworth ... Au fil des expositions, le musée devient un lieu de dialogue entre l'art moderne et l'art contemporain.

Jusqu'au 15 juin, 03 27 84 64 50

TOULON  
CENTRE DES ARTS



Roger Van Rogger

Originaire d'Anvers, où il est né en 1914, Roger Van Rogger a choisi le Var pour vivre et peindre durant les trente dernières années de sa vie. Il a laissé 3 000 œuvres, huiles, gouaches, gravures, sculptures et fresques, ainsi que des textes et correspondances, qui sont conservés dans la propriété de Vallongues à Bandol, à la «Fondation Van Rogger», gérée par la famille. Après des débuts difficiles en France, d'où la guerre de 40 l'a chassé, il connaît au Brésil et à New York un succès fulgurant qui, malheureusement, n'est pas au rendez-vous à son retour à Paris, en 1950. Il décide alors de s'installer dans le midi où, peu à peu, la figuration disparaît de son travail, et où, jusqu'à sa mort en 1983, il peint et écrit dans la solitude et le

dénuement.

Sa première période est à rapprocher des premières peintures de Bram van Velde. Paysages sombres, glacés et désespérés d'une rare puissance auxquels succèdent, lorsqu'il abandonne la représentation, des toiles travaillées à pleine pâte au caractère presque halluciné, dépassant la notion de beauté pour atteindre la matière primale.

L'Hôtel des Arts a décidé de montrer l'œuvre tragique et puissante de cet artiste qu'on peut, sans galvauder la formule, qualifier de « maudit » et qui mérite d'être enfin reconnu pour ce qu'il est : un grand peintre.

12 avril au 25 mai, 04 94 91 69

LE HAVRE - MUSÉE  
ANDRÉ MALRAUX



Hervé Robbe

Double Je,

Nous comme entre deux

Le Musée Malraux, propose au printemps, une exposition coréalisée par le Centre Chorégraphique National du Havre Haute-Normandie ; consacrée à l'œuvre vidéographique du chorégraphe Hervé Robbe. L'exposition, imaginée comme un parcours déambulatoire sensoriel réunit cinq pièces inédites réalisées en 2007. Ces installations vidéos accompagnées de diffusions sonores, sont conçues comme des espaces architecturaux que le visiteur est invité à investir.

Jusqu'au 18 mai, 02 35 19 62 77

LYON - A.DEL.GALLERY



Robert Bourasseau  
A l'usage des gauchers

La galerie A. del Gallery propose une vision différente de l'univers des choses familières au travers de A l'usage des gauchers avec le peintre Robert Bourasseau.

Jusqu'au 6 mai, 04 78 92 83 47

# Offrandes aux Dieux d'Egypte

Encore une fois, l'exposition est le fruit de la collaboration entre la Fondation Pierre Gianadda et le Metropolitan Museum de New York. Cette première exposition consacrée à ce sujet arrive à Martigny après une étape à New York.

Exposition précieuse s'il en est, car les égyptiens anciens aimaient et ont utilisé les plus beaux matériaux, cuivre et bronze, argent et or pour créer une élégante statuaire de métal qui s'inscrit dans le vaste système de relations qu'ils entretenaient avec leurs dieux.

Ce sont 70 statues et statuette en métaux précieux et en alliage de cuivre qui sont ici exposées, recouvrant une période de plus de deux millénaires.

Sept grands bronzes d'un type très rare, incrustés et décorés seront installés à la Fondation Pierre Gianadda, provenant du monde entier, parmi lesquels l'étonnante statue de la prêtresse Takoushit, trésor de la collection égyptienne du Musée Archéologique d'Athènes. L'œuvre exceptionnelle qui mesure 70 centimètres de hauteur n'a jamais quitté la Grèce auparavant.

Des pièces surprenantes occupent le centre de l'exposition datant de la troisième période intermédiaire (1070-664 av.JC) . Une petite statuette en or du dieu Amon à la démarche déliée propose une belle image de divinité. Diverses autres œuvres laissent entrevoir par leurs couleurs étincelantes, l'animation des

cérémonies religieuses à travers les grandes figures des rois Pedubaste et Pami. De la basse époque (664-323 av.J.C), des images sculptées du roi Amasis aux traits doux et enfantins. Par ailleurs des colliers et des bracelets d'or confirment directement certaines pratiques religieuses, conservant des traces lisibles de leur emplacement et de leurs déplacements.

Cette remarquable exposition offre ainsi au visiteur un regard renouvelé, émerveillé par les splendeurs proposées.

**Jacqueline Aimar**

*Jusqu'au 8 juin, 41 27 722 39 78*



**Pectoral miniature.** H. 8,6 cm, l. 10,3 cm.  
I. Or, plaque martelée et brasée ; cloisonné incrusté de turquoise, de lapis lazuli et de cornaline. Epoque macédonienne-début de l'Epoque ptolémaïque (332-246 env. av. J.-C.). The Metropolitan Museum of Art, New York ; fonds Harris Brisbane Dick, 1949



**Seth**

H. restaurée 67,7 cm, l. 35 cm, prof. 30 cm. Cuivre pur, fonte pleine, bras droit distinct ; incrustation d'argent aurifère et d'alliage cuivreux ; partiellement revêtu d'une feuille d'or ; modifié dès l'Antiquité par la suppression des oreilles et l'adjonction de cornes de bélier et d'une couronne à litiuus ; les pieds et les jambes, la corne droite et le rattachement du bras droit sont des restaurations du XIXe siècle..Nouvel Empire, XIXe Dynastie-XXe Dynastie (1295-1070 env. av. J.-C.). Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague



**Femme debout avec les cartouches du roi Nékaou II sur ses bras**

H. 24 cm, l. 5,6 cm, prof. 5,4 cm. Silvera, fonte pleine, perruque et bijoux distincts. Basse Epoque, XXVIe Dynastie, règne de Nékaou II (610-595 av. J.-C.). The Metropolitan Museum of Art, New York ; collection Theodore M. Davis, legs de Theodore M. Davis, 1915

**Statuette servant à un culte royal.**

H. 21 cm, l. 14,3 cm, prof. 11 cm. Bois, assemblage de huit morceaux avec traits de coupe marqués d'une encre au charbon ; anciennement enveloppé d'un feuille de plomb. 380-221 B.C. IVe siècle av. J.-C.- début de l'Epoque ptolémaïque (380-246 av. J.-C.) The Metropolitan Museum of Art, New York ; achetée par le fonds d'achat égyptien Anne et John V. Hansen et la donation Magda Saleh et Jack Josephson, 2003.



**La Princesse Sobeknakht allaitant son fils.** H. 10,2 cm, l. 7 cm, prof. 8,3 cm. Cuivre à l'arsenic , fonte pleine ca. 1700-after 1630 B.C.. Moyen Empire, milieu à fin de la XIIIe Dynastie (1750-1650 env. av. J.-C.). Brooklyn Museum, New York ; fonds Charles Edwin Wilbour



Colette Richarme, *Inspirations sètoises*

L'artiste est savoyarde mais née en Chine, à Canton. Initiée au dessin dès sa petite enfance par sa mère, elle peint sans relâche et à la veille de sa mort à 87 ans, on la trouve encore derrière son chevalet. Elle quitte Annecy où elle était installée depuis 1932 pour deux ans à Paris où elle se régale de musées, concerts et ateliers de peintres. En 1937 elle rejoint Montpellier qu'elle ne quitte plus. Son mari est à la guerre dès 1939, et dans son petit domaine de vignes et d'amandiers, La Vignette, situé en zone libre, elle reçoit artistes et écrivains réfugiés. En 1945, elle se choisit le nom de Richarme et par de courts séjours à Paris continue de se cultiver. Elle se heurte cependant au sexisme du groupe de peintres de Montpellier-Sète qu'elle côtoie et qui n'accepte pas l'adhésion d'une femme.

Après une période difficile où elle doit quitter la Vignette elle s'installe à Montpellier, où un jardin va l'enchanter. Là son style s'épanouit et elle trouve enfin son expression : concret/abstrait, transparence/opacité, fini/infini. Après la mort de son mari, elle trouve joie dans son jardin, continuant d'appeler les natures mortes des Still Lifes (encore en vie), s'intéressant aux couleurs, avant de commencer une série de ciels, mers et espaces marins, développé jusqu'en 1991.

Elle participe enfin à l'exposition Géographie artistique d'après six peintres de la Méditerranée en 1990, dans le musée qui l'abrite pour cette exposition. Regrettons une fois encore ce machisme barbare et primitif, si présent dans certains pays ou certaines régions et qui a longtemps cerné les femmes, les empêchant d'être ce qu'elles devraient être partout, beaucoup plus tôt.

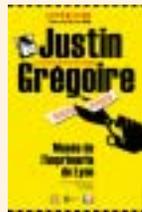
Et qui dure encore hélas dans de nombreuses civilisations en mal d'évolution vraie !

A travers une soixantaine de tableaux, de nombreux dessins, aquarelles, gouaches, carnets et agenda, l'exposition de Sète nous fait entrer dans l'univers et l'imaginaire du peintre. La ville de Sète revendique l'honneur d'exposer aujourd'hui cette œuvre car «une artiste de cette qualité mérite bien une véritable reconnaissance dans le monde de l'art contemporain.» Jacqueline Aimar

Jusqu'au 18 mai, 04 67 46 20 68

Illustrations :

En haut. **Colette Richarme**, *Sète*, 1958. Ci-dessous. **Colette Richarme**, *Palavas*, 1947

Justin Grégoire, *un sourire entre les doigts*

Avec « Justin Grégoire, un sourire entre les doigts », le Musée de l'imprimerie de Lyon consacre une exposition à l'une des figures les plus attachantes

et les plus insolites du monde de l'illustration.

Sujet d'une rétrospective à Oppède en 1990, redécouvert en 2006 par le graphiste Michel Bouvet et le Centre du graphisme d'Échirolles (Isère), Justin Grégoire est encore une mine à explorer. Cette exposition au Musée de l'imprimerie de Lyon se présente donc comme un voyage au cœur d'un univers graphique et artistique, original et enchanteur.

## Un instituteur inventif

Justin Grégoire est né à Cavaillon le 1er avril 1917. À 17 ans, il opte pour l'École Normale tout en suivant assidument les cours de l'École des Beaux Arts d'Avignon. Il est nommé instituteur à Oppède (Vaucluse) en 1945, il y fondera sa famille et exercera jusqu'en 1972. Si Justin Grégoire dès son plus jeune âge produit découpage et collage, il s'enrichit de sa rencontre en 1940 avec le peintre André Lhote qui a installé son chevalet à Gordes ; rencontre déterminante



Justin Grégoire

car Justin Grégoire entre dans le cercle des élèves du grand peintre cubiste. « Cette liberté, ce climat, ces présences, c'était l'entrée de mon paradis », notera Justin Grégoire. Pendant vingt ans, Justin Grégoire correspondra avec André Lhote, qui conseille et parfois corrige ce disciple au talent exceptionnel. Lithographe, aquarelliste, peintre, graveur, Justin Grégoire va s'orienter vers l'âge de trente ans vers le papier découpé. Un mode d'expression radical, fort, dont il va devenir un virtuose. C'est pourquoi les papiers découpés de Justin Grégoire constituent de la même façon qu'à Echirolles, le cœur de cette exposition témoin de toute une vie consacrée à la recherche artistique.

Du 7 mai au 29 juin, 04 78 37 65 98

LILLE - MUSÉE  
D'HISTOIRE NATURELLEAu début  
il y avait la forêt

L'exposition Pays'âges, constituée d'un savoureux mélange d'exposition scientifique et de muséographie grandiose veut nous rappeler que nous sommes tous acteurs du paysage de demain.

L'exposition ne parle pas seulement du paysage au sens où on l'entend communément. Mais au travers de ce thème, elle affirme trois intentions diverses. Tout d'abord conter une histoire, celle du charbon, énergie fossile familière à ce pays minier en projetant le visiteur dans une forêt de type équatoriale, avec ses insectes géants : paysage reconstitué par des scientifiques et des artistes. De très nombreux fossiles, textes et supports vidéos racontent comment le charbon s'est formé, il y a 300 millions d'années. Le paysage

découvert alors, était formé de gigantesques marécages recouverts de forêts luxuriantes.

En une seconde étape, le paysage se transforme sous l'effet de l'exploitation de l'énergie qu'il contient. Cette partie de l'exposition est entièrement consacrée à l'exploitation industrielle des énergies et aux mutations de paysages qui en découlent. Tableaux, maquettes d'usines, machines à vapeur...

Au XXI<sup>e</sup> siècle, ce paysage d'hier « empreinté » sur celui de demain se croise au sol en animation lumineuse, sur une carte géante du bassin minier, mettant en évidence les vestiges, les empreintes de l'activité minière passée.

Il est alors temps de faire un état des lieux : quel devenir pour ces paysages ? Quelles énergies pour demain ? Énergies renouvelables, réduction de nos consommations, développement durable et conscience citoyenne sont au cœur du discours.

Jusqu'au 3 août, 03 28 55 30 80

# Eros et Thanatos, l'enfer de Gustav-Adolf Mossa



1



5



3

A l'occasion du 125<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Gustav-Adolf Mossa, le Palais Lumière d'Evian présente une exposition consacrée à la période symboliste et allégorique du peintre (1904-1918) peinture qu'il jugea lui-même scandaleuse et qui demeura longtemps cachée, L'exposition met en correspondance la peinture de Gustav-Adolf, tableaux et aquarelles, avec les textes littéraires, sachant que le peintre était pétri de belles lettres et lui-même auteur prolifique. Gustav-Adolf Mossa est considéré aujourd'hui comme le dernier grand peintre symboliste français. Son œuvre, déjà reconnue avant la Grande guerre, a été ensuite occultée volontairement par l'artiste lui-même. En effet, Gustav-Adolf Mossa, qui vécut toute sa vie à Nice, se consacra essentiellement à sa fonction de conservateur du musée des Beaux-arts de Nice, où son œuvre symboliste et sulfureuse fut cachée, puis redécouverte dans les réserves seulement après sa mort en 1971. Sa période symboliste surgit à la

veille de la naissance du Fauvisme, trois ans après la mort de Gustave Moreau, l'un des pères du symbolisme français. A l'instar de ce dernier, les références littéraires hantent l'œuvre de Gustav-Adolf Mossa. Il revisite les textes fondateurs de la culture occidentale : récits judéo-chrétiens et mythologie gréco-romaine et comme les écrivains et les artistes "fin de siècle" il apprécie certaines figures mythiques et bibliques telles Judith, Dalila, Salomé, Danaé, Sapho, évoquant la décadence. Cependant, à la différence de ses contemporains, Gustav-Adolf Mossa réactualise ces personnages grâce à la mode et au contexte contemporains de la Belle Époque, autour des années 1900.

D'autre part, il cite fréquemment dans son œuvre les tragédies de Shakespeare, qui ont trait, elles aussi, aux crimes et à la folie. Il a su aussi puiser son inspiration chez les écrivains contemporains. Lecteur assidu de Charles Baudelaire, de Huysmans et de Théophile Gautier, Gustav-Adolf Mossa a écrit de nombreux textes accompagnant son œuvre peint. Ses poèmes et ses pièces de théâtre annoncent ainsi la peinture littéraire de peintres surréalistes, tels Hans Bellmer et Paul Delvaux. L'exposition du palais Lumière se présente en sept salles selon les sept thématiques dominantes de l'œuvre de Mossa : monstres, démons et fétus, Salomé, thèmes baudelairiens, Elle, Lui et Eros, L'amour vénal et la cruauté, la profanation décadente et la parodie, Pierrot et les masques. On comprend que l'artiste ait maintenu son œuvre dans l'ombre car elle était

suggestive et parfois trop inquiétante sous certains aspects, mais elle révèle par ailleurs la culture de l'artiste qui puisait aux sources de la littérature autant que de la mythologie et des forces occultes ou maléfiques. On découvre en regardant son œuvre que l'artiste a peint le mal, la mort et les tourments divers des hommes, sous des dehors charmeurs et délicats, infiniment raffinés à l'aide de couleurs venues tout droit d'un univers de poésie presque céleste.

**Jacqueline Aimar**

*Jusqu'au 18 mai, (0)4 50 83 15 90*



2



4

1 - Judith et Holoferne – 1904  
Aquarelle 32 x 50  
Musée des Beaux-arts de Nice

2 - Pierrot s'en va – 1906  
Huile sur toile 80 x 65  
Musée des Beaux-arts de Nice

3 - Elle – 1905 Huile et dorure sur  
toile 80 x 63. Musée des Beaux-arts  
de Nice

4 - Sacrilège – 1907. Huile sur toile.  
Musée des Beaux-arts de Nice

5 - Et ne nos inducas in tentationem –  
1906. Aquarelle 49,5 x 33,5. Musée  
des Beaux-arts de Nice

## Odilon Redon, de la nuit à la lumière

Au printemps 2008, l'exposition Odilon Redon (1840-1916) est l'occasion de découvrir en Avignon quelques merveilles issues d'une personnalité à la sensibilité frémissante, marquée par le rêve et l'art de la suggestion, utilisant le



magnifique noir du fusain et de la lithographie, puis les nuances de l'aquarelle, du pastel et de l'huile, pour offrir au public un parcours de la nuit à la lumière.

Odilon Redon, un des grands maîtres de l'art moderne, occupe en son temps une place particulièrement originale. Quand ses contemporains s'intéressent à la conquête de la lumière et de la couleur, il utilise les seules ressources du noir et blanc. Dessins, fusains et lithographies expriment non seulement la réalité vue mais la réalité sentie, révélant un monde invisible issu de ses rêves. Si ses angoisses font naître des monstres magnifiques, il les dompte progressivement et créé alors un monde où les merveilles de la nature, fleurs et papillons parviennent en pleine lumière. En 1902, Redon écrit : *J'ai épousé la couleur.*

### Du blanc et noir à la couleur

Odilon naît à Bordeaux, juste après la traversée de l'Atlantique de ses parents ; il regrettera toute sa vie de n'être pas né en mer. De santé délicate, il est élevé par un oncle en Médoc, étudie le dessin, la littérature et les sciences naturelles et adore les paysages vastes du Médoc. Il suit des cours et à petites étapes se retrouve proche de Corot à Barbizon avant de participer pendant la guerre, comme volontaire, à des combats dans la région de Tours en 1870. Après la mort de son père, il peint à Barbizon puis en Belgique et en Hollande avant d'épouser en 1880 une jeune créole rencontrée dans un salon littéraire. Il aime ensuite la Bretagne, et rencontre Gauguin. Cette période témoigne d'une intense activité créatrice en blanc et noir.

Il aborde ensuite une période de couleurs qui est aussi celle de la renommée : exposition chez Volard, rencontre avec Francis Jammes, voyage à Venise. Il rejoint ensuite la belle abbaye au cadre sauvage de Fontfroide, dans l'Aude, dont il décore la bibliothèque.

Puis vient l'autre guerre, terrible angoisse autour du sort de son fils et il meurt en 1916.

### CANNES CHAPELLE BELLINI

## Emmanuel Bellini

*Qué Viva España*

Pour sa nouvelle exposition de printemps, la Chapelle Bellini met à l'honneur l'Espagne à travers une série de peintures, d'aquarelles et dessins du peintre Emmanuel Bellini. Ainsi, seront mis en valeur les Gitans, les paysages rocaillieux de l'Andalousie, mais aussi les variations sur Vélasquez et quelques scènes de tauromachie.



Méditerranéen dans l'âme, Bellini a toujours peint des scènes colorées, aux tons chauds et vifs. Il multiplie les paysages qu'il a rapidement esquissés sur son carnet de voyage. Les rouges, les ocres, les jaunes se mêlent et offrent un enchantement chromatique. Il en va de même pour les scènes de tauromachie, peu nombreuses. Bellini choisit ici, non d'entrer dans le conflit pro ou anti tauromachie, mais de montrer le mouvement : celui du taureau qui se cambre sous la douleur ; celui du torero qui fait virevolter de sa main si souple la muleta. Et toujours, cette couleur et cette lumière, si présentes et si intenses.

Saturé des peintures consacrées aux calèches et aux vues de Cannes, même si elles sont sa vie et



Au travers des textes qu'il a écrits sur lui-même et son art, on rencontre un artiste littéraire, un être imaginaire et un romantique sensible au visible et à la nature, et à l'invisible. Parfois amer.

« *La grande affaire est de trouver la joie en soi. L'art sera là et sera toujours là ; il n'y a qu'à en faire avec de l'or et de la boue. Je ne connais pas d'autre philosophie.* »

Au total plus de 80 œuvres (huiles sur toile, pastels, fusains, aquarelles, eaux-fortes et lithographies) illustrent chaque étape de la carrière de l'artiste, de ses noirs profonds à son passage à la couleur. Exposés au cœur de la collection permanente du musée réunissant Degas, Van Gogh, Cézanne, Modigliani ou Picasso, ces témoignages sont les représentants de l'univers de Redon.

Jacqueline Aimar

Jusqu'au 15 juin, 04 90 82 29 03

### DIEULEFIT GALERIE S. EMILIANI

## Moreno Pincas peintures Nili Pincas sculptures



Moreno Pincas, *Nu endormi*

« *Pareil à un naturaliste ou à un anthropologue, Pincas cherche à conserver le souvenir de l'infinie variété du vivant. Il observe, dessine sur le vif, stocke dans ses tiroirs et sa mémoire des objets étranges, des animaux burlesques, des personnages extravagants qui serviront de motifs à ses tableaux... D'une part, la précision du dessin, la véricité du détail, d'autre part l'introduction d'éléments incongrus ou fantastiques, la falsification de la perspective, les artifices de la composition...* » Yves Kobry.

Pincas est né en Bulgarie en 1936. Il émigre en Israël en 1949. De 1958 à 1960, études à l'Avni Art Institut à Tel Aviv. En 1960 il obtient le Premier prix de la biennale des Jeunes peintres, Museum of Modern Art d'Haïfa. Boursier de l'America Israel Cultural Foundation, il s'installe à Paris et poursuit ses études à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris.



Nili Pincas, *La femme de Jonas*  
Terre cuite - 65x40x30 cm

Nili Pincas expose depuis 1981 dans les plus grandes galeries. Elle était déjà exposée chez Emiliani en 2003. Un retour bienvenu pour un sculpteur dont on aime le très fort symbolisme teinté de merveilleux.

Jusqu'au 18 mai - 04 75 46 30 28

## Michel Maly mystique



Le Sacré est de retour sous le pin-  
ceau de Michel Maly.

Un sacré qui lui a déjà inspiré de  
belles œuvres, telle cette cathé-  
drale de Chartres qui surgit isolée  
de la nuit, précédée de ses fidèles  
en noir d'où ressortent quelques  
taches rouge et orange propres à la  
palette de peintre et sa porte semi-  
ouverte sur une lumière, appel ras-  
surant ou angoisse d'un attrait  
menaçant ?

Cette série d'œuvres sacrées pré-  
sente de grands lieux de spiritua-  
lité mis en relief par des lumières  
peut-être venues d'ailleurs et que

le peintre excelle à rendre, de som-  
bres silhouettes sur lesquelles  
plane comme des souvenirs d'in-  
quisition, des chœurs d'église très  
hauts où se jouent la prière ou la  
cérémonie, telle l'Église mystique.  
D'autres fois ce sont des autels  
rayonnants d'or, des nefs sombres  
où s'esquissent des boiseries  
ouvrées et les silhouettes des  
fidèles. Ces décors religieux sont  
rarement vides et toujours  
l'homme y est présent, souvent de  
dos, célébrant ou fidèles.

Le peintre est né à Blois et il peint  
depuis 1955. Ses expositions l'en-  
traînent en Suisse et en Irlande, en  
Allemagne et au Japon et ses œu-  
vres sont visibles dans d'importan-  
tes collections et différents  
musées, dont le musée Paul Dini à  
Villefranche et le musée Albert-  
André de Bagnols-sur-Ceze.

Dans ses carnets de croquis qui  
évoquent un voyage à Venise,  
Maly nous fait passer de La Salute  
à San Giovanni e Paulo, de San  
Marco à San Zaccaria ou San  
Georgio évoquant prière et médi-

tation. Il est vrai que la réflexion  
sur la vie conduit souvent à l'atti-  
rance vers Dieu ou le mysticisme ;  
mais il est vrai également que,  
dans tous ces coins de l'Europe où  
peuvent nous porter nos pas de  
visiteurs, se dressent des églises et  
chapelles, des temples, des cou-  
vents et des abbayes et que dans  
ces refuges de silence et de  
pénombre s'offrent au peintre, au  
photographe, des lumières et des  
couleurs qui ne manquent pas de  
parler au regard, en contraste avec  
les formes et les couleurs souvent  
simplistes et barbares de notre uni-  
vers d'aujourd'hui.

Cette exposition prend ses quar-  
tiers à Montélimar dans l'ancienne  
chapelle de Chabrillan, chapelle  
d'inspiration romane, dont les  
murs offrent 300 m<sup>2</sup> d'exposition  
et de belles peintures murales.  
Cette chapelle provient de la mai-  
son de Chabrillan dont le représen-  
tant, César François Guigues de  
Moreton (1701-1776) a guerroyé  
un peu partout en Europe et jus-  
qu'à Prague, dans le régiment  
Turenne-cavalerie, et eu 9 enfants  
de ses deux épouses ; il est inhumé  
dans l'église des Récollets deve-  
nue chapelle du collège. Une  
famille dont l'histoire trace un  
véritable résumé historique et géo-  
graphique de toute cette région de  
la Drôme, évoquant Saint-Gervais,  
Véronne, Dieu-le-Fit, Vesc,  
Comps, Truinan, etc... et qui sem-  
ble s'être éteinte en 1943 avec son  
dernier représentant Jacques de  
Chabrillan mort aux commandes  
de son avion en Syrie, et inhumé à  
Rayack puis à Saint-Vallier.

**Jacqueline Aimar**

*Du 17 mai au 14 juillet*



## Bernard Gantner

*Peintures aquarelles  
et dessins*



Gantner, *L'intérieur rose*. 1960  
huile sur toile, 72 x 100 cm

Gantner est originaire de Bel-  
fort, d'une province monta-  
gneuse où les rigueurs et les  
charmes de l'hiver durent  
souvent des mois. Il reste pro-  
che des vastes ciels de nuages  
et des fermes dans la campa-  
gne entourée de buissons et  
de vieux arbres fruitiers.

Proche également des maîtres  
de Barbizon, de Courbet et de  
sa vision des paysages du  
Doubs, et des grands impres-  
sionnistes qui préfèrent le  
silence à l'agitation, la cam-  
pagne aux villes. Ses varia-  
tions autour du thème du sol  
natal demeurent sa source  
d'inspiration principale et  
c'est à la splendeur des hivers  
vosgiens que ses yeux  
comme son cœur se sont sen-  
tis le plus profondément  
accordés, « *l'hiver de la mon-  
tagne et de la forêt proches,  
l'hiver de la plaine, du jardin,  
de la gare, l'hiver maussade  
ou l'hiver diapré, l'hiver des  
derniers froids, des dernières  
feuilles, ou l'hiver à la veille  
de devenir printemps.* »

Sitôt que la couleur se tait,  
nous percevons le silence.  
Lorsque Gantner multiplie  
les modulations, les passages,  
il interdit à la couleur de com-  
promettre la franchise du des-  
sin sous-jacent, limitant la  
terre, l'eau, le ciel, à former  
un tout indissoluble au tra-  
vers de la merveille impondé-  
rable qu'est la neige. A l'in-  
verse de ses contemporains, il  
ne cherche pas à faire nou-  
veau ; il sait où sont ses certi-  
tudes, en lui-même.

Car Gantner se révèle égale-  
ment un contemplatif ; en  
évitant de les imiter, il trouve  
son inspiration chez Rem-  
brandt, Jongkind et Sisley .

*Du 16 mars au 14 septembre*

04 75 46 49 38



DIEULEFIT  
GALERIE EMILIANI

Christine Fabre  
céramique et bronze

« Je retrouve maintenant la peau de la terre. N'ayant plus le désir de recouvrir d'émail sa surface, je l'ai dépouillée. Mise à nu, elle me renvoie au constat d'un monde qui craque et se fissure. Obstinément, quelques veilleurs sans doute nous accompagnent. La présence animale, végétale et humaine, telle un bouclier dont il faudra tenir compte afin d'éviter le chaos, nous protège. »



© Méléff

Quand je travaille l'argile je suis dans la plasticité et la fragilité. Le bronze me contraint à une confrontation physique, la résistance du métal. Le dialogue entre ces matériaux, leur résonance, n'est pas une confrontation mais la recherche d'une harmonie: comme si des mondes apparemment différents allaient enfin comprendre qu'ils viennent tous d'un même magma, et qu'ils sont là pour jouer l'unique partition, l'opéra du monde. »

Christine Fabre

Du 1er au 15 mai. 04 75 46 30 28

VANNES  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE LA PHOTO DE MER

Et plus encore avec un œil derrière l'objectif



© Photo Nicklen

Vannes célèbre encore et toujours la photographie et cela pour la quatrième édition de ce Festival International de la photo de mer. Il s'agit pour cette manifestation de sublimer la mer grâce aux photo-

graphes professionnels du monde entier, aux artistes qui ont envie de faire partager au plus grand nombre leur passion pour l'image de mer.

Directeur artistique pour la seconde fois, Didier Rapaud ancien rédacteur en chef de Paris Match, ancien directeur éditorial de l'agence Gamma propose cette année encore, de grandes signatures photographiques qui donneront leur interprétation et leur sensibilité sur la planète bleue.

Une programmation talentueuse et variée, cela donne : *La mode et la mer* avec Newton et Bourd ; ou *La construction du France* par Marc Riboud et *La mer clandestine* d'Olivier Jobard ; et aussi le *Léopard de mer* par Paul Nicklen et *La Mer Noire* de Vanessa Windsurf...

#### Un beau tour de ville

15 expositions entièrement gratuites offrent une balade originale dans les plus beaux monuments et jardins vannetais ; le château de l'Hermine, les lavoirs de la Garenne, la Cohue, les jardins des Remparts et, pour la première fois après quatorze ans de travaux, l'Hôtel de Limur, cœur du Festival.

Du 18 avril au 18 mai

#### HAUTERIVES

#### Autour du galet de la Galaure



Tout au long de la vallée de la Galaure - son nom l'indique presque - règne le galet : gris, rond et poli, blanc et lissé par l'eau,

moussu ou plus raviné, il est partout.

C'est donc l'occasion de les montrer, c'est pourquoi toute la Galaure célèbre ses galets au travers de diverses manifestations, des conférences qui ont commencé en mars, en avril avec, le 3 avril, Le gisement paléontologique de Montrebut (Saint-Vallier) à la Motte-de-Galaure et en juin et juillet une grande exposition, *Autour du Galet* (Chateaneuf-de-Galaure) ou le galet à travers la géologie, la préhistoire, le patrimoine architectural, l'art et la vie quotidienne, avec la contribution du musée d'Histoire et d'Archéologie et du Musée Jean Montaignu de Saint-Vallier, du musée Régional de Préhistoire d'Orgnac (Ardèche), du BRGM, (Bureau de Recherche géologique et minière) et de collections privées.

Un concours de photos et de peinture est également organisé (dépôt des œuvres avant le 7 juin) et, en septembre des circuits de découvertes.

D'une part il est utile de rappeler que le galet joue un rôle dans la dynamique de la Galaure, son écosystème, son équilibre et dans la sauvegarde des ressources en eau du bassin.

Qu'il a d'autre part, de multiples usages dans la construction traditionnelle ou récente car le matériau se révèle inusable. Et qu'enfin il peut développer l'imaginaire et favoriser la création.

Et le 6 juin on pourra entendre à La Motte-de-Galaure, Emmanuel Dilhac, l'homme qui fait chanter les pierres.

Rens. 04 75 68 49 56

LYON - GALERIE  
FRANÇOISE BESSON

Gilles Verneret  
Photographies

« Sur l'image, d'abord, le bleu : la moitié de la photographie est offerte au ciel de ce bleu si tranchant des étés méridionaux. Bleu

encore, l'élan qui s'esquisse, l'envol interrompu de l'avion vers lui. L'envol est doublement arrêté. Quelques signes ténu témoignent de ce que l'objet technologique n'est plus qu'une ruine - l'envol se retourne en chute, en crash silencieux. Mais le geste de l'opérateur photographique le fige à nouveau ... »



Dans les photographies de Corse de Gilles Verneret se dressent partout ces

barrières redoublées : barrière naturelle des montagnes bleutées ou ocre, barrières humaines (grillages, clôtures, filets, portails clos barrant les chemins poudreux conduisant vers le fond lumineux de l'image).

Elles scindent l'espace, dérisoires et obstinées. Ici, un muret de pierres sèches. Là, quelques branches calcinées appelant de derrière le rebord de la route, vers l'au-delà invisible d'un à-pic qu'on devine ravagé par un feu récent. » Muriel Moutet

Jusqu'au 26 avril, 04 78 29 62 05

**JOURNÉES DE LA ROSE**  
6-7-8 JUIN 2008

ABBAYE ROYALE DE CHAALIS  
SENLIS - ERMENONVILLE  
03 44 54 04 02  
chaalis.fr

pierre cardin  
Patron des journées 2008

INSTITUT DE FRANCE

## Nyons, «plus beau détour de France»

buer cette jolie appellation, contrôlée ou pas, peu importe. La petite ville de 7 000 habitants, qu'on appelle le petit Nice et jouit d'un microclimat heureux, est située à l'écart des grands axes routiers. On y propose des manifestations originales autour du miel et de l'olive, des abricots aux joues roses de juin, des étoffes et autres boutis provençaux, de la gastronomie régionale, tapenade et confitures, des vins de fruits et huiles parfumées ; et surtout un charmant patrimoine de ruelles provençales et montantes (ou l'inverse), de vieilles maisons à portes ouvragées ou ornées de symboles parlants : chardons et tournesols, épis ou graminées sauvages.

gue d'être saine. Prendre la route qui serpente et rejoint Mirabel aux Baronnies au travers des oliviers tordus et centenaires, si tordus et si souvent taillés qu'ils ont parfois six troncs et poussent à 1 m du sol. Ou remonter l'Eygues en direction de Gap, et prendre à gauche dans une de ces vallées perdues qui rejoignent le début du monde dans leurs étranges éboulis gris ou bleu-tés qui déshabillent la terre et la ravinent en étranges reliefs fessus.

### Un enfant du pays René Barjavel

A Nyons on se sent loin et ailleurs, pris de l'envie d'écrire comme René Barjavel qui a travaillé au collège, au coin de la Place de Buffaven (faut-il y lire bouffe le vent ?) près de la médiathèque. Lui qui raconte dans *Ravage* (1943) comment notre civilisation s'achève dans le feu avec guerres et envahisseurs, et peut ensuite redémarrer dans un monde neuf et pur, celui de cette vallée de Nyons, idéale et lumineuse ; « plus beau détour de France », le titre lui aurait plu. Alors que de l'autre côté du Rhône il montre le pays d'Ardèche couvert de fleurs géantes qui refont une autre vie. Ce qui s'appelle aimer son petit coin de France quand il n'était pas encore l'heure de la promotion touristique à tout prix.

Fils de boulanger né à Nyons, l'auteur de « La Charrette bleue » y a peu vécu, mais le pays de lumière et de vent situé au débouché de l'Eygues sur la plaine, demeure imprimé en lui en image forte à laquelle il fait souvent appel dans

son œuvre. Le roman pour lui se présente souvent comme une sorte d'auto-biographie dans laquelle il revendique ses origines terriennes lorsqu'il écrit « Moi je suis un laboureur ; je bêche mon jardin motte à motte ». Toute sa vie il s'attache à ne pas perdre la naïveté qui préserve du mal-être de l'âge adulte et toute occasion lui est propice à cultiver son bonheur. Et pourtant il est pauvre et les fins de mois sont difficiles malgré les différents métiers dont il tâte, surveillant, prof d'anglais, employé de banque avant une carrière de journaliste et ses débuts chez l'éditeur Denoël ; là il finira directeur littéraire. Il fait la guerre comme zouave et à contrecœur, puis entre dans le cinéma. Avec « La nuit des temps », il devient un grand romancier populaire de cette science fiction qui n'existe pas encore et à laquelle il donne ses lettres de noblesse par une belle langue imagée. Car même dans son âge avancé, il ne cesse d'écrire, pour signer les plus belles œuvres.

Drôle de mort pour ce pessimiste devenu optimiste ; en 1985, lors d'une banale agression, il reçoit dans le métro une giclée de bombe auto défense. Il a 74 ans, et finit par mourir des suites de ce geste stupide. Alors si d'aventure, passé Suze-la-Rousse ou Valréas vous prenez la direction de Nyons au bord des champs d'oliviers, laissez-vous aller à chercher des yeux ces charrettes bleues qui sont un peu de la Drôme et de cet écrivain attachant.

*Jacqueline Aimar*

Un étrange clocher à peigne.  
En bas, le célèbre pont roman

En avril si le temps se veut favorable, alors commencent les trois plus jolis mois de découverte et de flânerie dans des régions et des sites qui ne sont pas encore agressés par les visiteurs.

Il faut donc en profiter et ne pas rater un de ces jours où le printemps vous appartient et la nature qui peut être lumineuse et douce. Pendant qu'il est encore possible de programmer des escapades malgré le prix de l'essence. Après, dans ce futur sans âme, il faudra se contenter de regarder tout ça à la télé !

### Nyons, «plus beau détour de France» !

Belle idée d'attribuer un slogan à ce qui permet d'échapper aux routes ordinaires et à la... routine. Die comme Nyons se sont vues attri-



Un tour de la petite ville vous conduit de la belle place carrée à arcades (du Dr Bourdongle) aux rues montantes, ou vers le vieux pont roman construit aux XIIIe et XIVe siècles dont l'arche enjambe, et de très haut, l'Eygues, au Moulin Autrand encore en usage ou au moulin Ramade qui traite la petite olive dite la Tanche. Tout en haut de la vieille ville, se dresse un étrange clocher ajouré ; il domine la petite chapelle du Bon Secours emblème de Nyons, avec la montagne d'Angèle tant évoquée par Giono. Il faut redescendre par la rue des Vieux-Forts qui sent l'humide et le temps d'antan, étrange percée sous d'énormes murs ouverts de fenêtres qui apportent la lumière.

Et puis quitter la ville par le pont roman ou le pont neuf si l'on veut, et regarder en-dessous l'Eygues courir vive sur d'énormes galets luisants. On y a des envies de bains mais nos temps de produits chimiques ne font plus les eaux assez sûres alors il vaut mieux préférer la piscine à l'eau bleue, chimique elle aussi, mais qui se tar-

Tout près de Nyons règne le monde ancestral de l'olivier



VENISE - HÔTEL DE LUXE

## Hotel Gritti Palace Venezia parce que c'est Venise



Le Gritti Palace a été construit en 1525 pour devenir la résidence du Doge Andrea Gritti. Le tout premier charme de ce monument est d'aller à l'encontre de toutes les règles d'architecture actuelles. Lorsqu'on a la chance de posséder le plan général de l'édifice on s'aperçoit que rien n'est d'équerre, rien ne suit la ligne droite. Et c'est tant mieux. Le palais a été aménagé au fil des siècles, dans un à-peu-près architectural réjouissant à

notre époque régie en tout par l'ordinateur. Derrière le Gritti Bar, tout part de travers, mais quel plaisir de passer de hall en hall pour gagner l'époustouflant salon Gritti. Car tout est décoré de la manière la plus somptueuse et dans le droit-fil de la magnificence de la Sérénissime.

Venise fut la capitale mondiale du commerce et des affaires. Elle fut immensément riche et cela s'est traduit dans un nombre incroyable de palais, de trésors architecturaux, d'œuvres peintes ou sculptées, de marbres à profusion et d'une rare extraction.

Si l'on se rend à Venise, il faut choisir un grand hôtel, un grand palais chargé d'histoire et d'art. Il faut savoir se «ruiner» avec panache et jouer dans la cour des grands.

D'autant plus que, plus l'hôtel est classé dans le gaut de gamme, plus l'accueil est agréable, simple, courtois et amical.

Courir de belles expositions à



Venise ? Vivre quelques jours (et quelques nuits) dans la Cité des Doges ? Humer les volutes d'histoire des siècles passés ? Ne rien faire à une terrasse de café ?

Autant jouer la plus belle carte et entrer dans la peau d'un des nombreux personnages historiques qui

firent de même et trouvaient normal de vivre dans les meilleures maisons.

**Pierre Aimar**

*Hotel Gritti Palace Venezia  
Campo S. Maria del Giglio, 2467  
Tel.: (+39) 041 794 611*





**Repérée cette édition de livres d'art à petits prix**

**Dominique Thiébaud**  
*Botticelli*  
Editions du Chêne

170 x 232  
160 pages  
19,90 €



**Catalogues raisonnés : Maurice Brianchon**

Édition La Bibliothèque des Arts

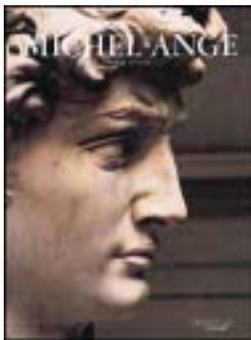
Maurice Brianchon naît le 11 janvier 1899 à Fresnay-sur-Sarthe et meurt en 1979 à Paris, il aura eu quatre-vingt années d'existence dont plus de soixante consacrées à la peinture. Et, si Brianchon fut influencé, à ses débuts, par l'œuvre de Bonnard, Vuillard et Matisse, il n'en trouvera pas moins fort rapidement, un style propre, qui fera de lui l'un des grands maîtres de

l'art figuratif de la seconde moitié du XXe siècle, influençant, à son tour, de nombreux peintres, parmi lesquels : Bardone, Brasillier, Cathelin, Genis, et Guiramand.

De nombreuses expositions, rétrospectives et livres lui ont été consacrés, tant en France et en Suisse qu'aux Etats-Unis et au Japon et l'œuvre de ce créateur à la fois tendre et secret, grave et raffiné trouve une place toujours plus grande auprès des amateurs, qui apprécient tout particulièrement le raffinement de ses accords, son traitement des courbes et des horizontales et par-dessus tout ses couleurs audacieuses.

Il était donc temps de tenter une étude d'ensemble sur Brianchon et sur cette œuvre lentement mûrie, patiemment organisée autour de ses thèmes de prédilection que sont le théâtre, les paysages de Paris et du Périgord, les natures mortes, et le monde de la femme.

Format: 24,5 x 30 cm. 432 pages. 1000 illustrations dont la moitié en couleur



**Pierluigi di Vecchi**  
*Michel-Ange*  
Editions du Chêne

170 x 232  
160 pages  
19,90 €



**Frédéric Nantois, Anne Debarre, Jean-Paul Robert**

*Brenac & Gonzalez : l'architecture comme équation*  
Editions Archibooks

L'architecture comme équation se présente sous la forme d'un coffret de trois volumes consacrés chacun à un bâtiment réalisé par l'atelier d'architecture Brenac & Gonzalez et confiés à un auteur extérieur à l'agence.

À chacun de ces bâtiments, une typologie (logements sociaux, bureaux et lycée), un site, une équation, une solution.



**Michael Webb et Tim Street-Porter**  
*Le style moderniste, la collection Boyd*

Éditions du Chêne.

Le principal objectif des premiers architectes et designers contemporains était d'améliorer la qualité de la vie. Cet ouvrage exprime et montre la quintessence même de l'expérience de vivre au milieu d'un « bon » design et prouve que cet idéal est aussi pertinent aujourd'hui qu'il l'était il y a cent ans quand il a été pensé. La collection Boyd, une des plus importantes et des plus complètes collections privées de meubles du XXe siècle.

## LA GARDE-ADHÉMAR

### Au fil du Rhône, *Ateliers d'écriture*

Trois balades, carnet de notes en main, pour nous imprégner des lieux, pour aiguïser notre regard, pour capturer quelques mots nouveaux ou polir les anciens.

Voir, sentir, écouter : le galet et l'eau, l'aigrette et la libellule, la saponaire et l'iris, la lisière de l'eau et le courant. Puis découvrir ce qui relie et sépare : les vestiges des anciens bacs à trailler, les ponts suspendus et l'histoire encore présente d'une très ancienne frontière entre « Empire et Royaume ». Enfin penser le temps, l'instant : « Nul ne se baigne jamais deux fois dans la même fleuve ». Les trois après-midi d'écriture se dérouleront dans une ancienne demeure de

La Garde Adhémar, village perché qui domine la vallée du Rhône. Nous nous méfierons du pittoresque et du cliché pour chercher le mot simple, le mot juste, pour avancer du côté du texte court et de la prose poétique.

Nos pas nous mèneront du port de Viviers au défilé du Robinet à Donzère, puis à la découverte des lînes de Pierrelatte et enfin sur les bords du vieux Rhône côté Bourg St Andéol.

*Les 1er, 2 et 3 mai 2008*  
04 75 04 44 50



Espace liberté - 5 rue des Alpes - 26400 CREST

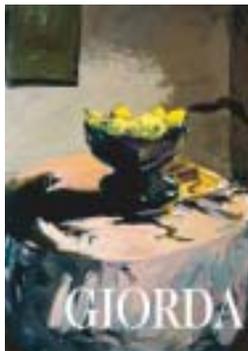
## Du soleil sur la page

17ème salon de la petite édition

18 avril – 4 mai 2008

Inauguration vendredi 18 avril 18h

04 75 76 74 83



**Gérard Mordillat**  
**Giorda**

« Je suis devant les toiles de Giorda comme devant ce que je ne devrais pas voir. Devant l'image interdite de l'homme qui tue. Ici de l'homme qui peint.

A l'évidence, le geste de Giorda a tout de celui d'Abraham levant son couteau au-dessus de la gorge d'Isaac. Il y a la même détermination, la même violence, le goût du sang et l'ange qui, soudain, retient le bras et offre à l'artiste un pinceau comme arme blanche, une toile comme holocauste.

224 pages couleurs, 180 reproductions, grand format (24 x 31 cm).

Un tirage bibliophile "Prestige", relié tout cuir pleine peau, sous étui, tirage strictement limité à dix-neuf exemplaires, dédiés et numérotés à la main de I à XIX par le peintre. Parution : 30 avril 2008



**Alan Marshall et Sheza Moledina**  
**Avec la participation d'Hélène-Sybille Beltran et de Bernadette Moglia**

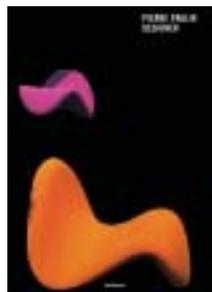
**Histoire de l'imprimé**

Les éditions EMCC viennent d'éditer Histoire de l'imprimé dans la collection « Les objets qui racontent l'histoire ».

Très documenté, abondamment illustré, l'ouvrage explique à travers une mise en page animée et avec des mots simples, l'histoire de la chose imprimée de Gutenberg à ... Métro.

Puisant dans les très riches collections du Musée de l'imprimerie, ce petit livre donne au lecteur une vision panoramique des grandes évolutions qui ont touché l'imprimé au cours des siècles, jusqu'à la révolution numérique qui donne, aujourd'hui, un nouveau coup d'accélérateur à la communication graphique.

Histoire de l'imprimé, (au prix de 10 €), est en vente sur place ou par correspondance au Musée de l'imprimerie, 13 rue la Poulaille 69002 Lyon, tel : 04 78 37 65 98.



**Anne Bony, Barry Bergdoll, Andrea Branzi, Nadine Descendre, Claire Leymonerie, Catherine Geel, Constance Rubini, Ed van Hinte.**  
**Pierre Paulin designer**  
Editions Archibooks

Ce catalogue dédié à l'un des designers français les plus reconnus du XXe siècle et les plus emblématiques en terme de modernité traite de toutes les facettes de son travail : architecte d'intérieur, créateur de meubles et de produits industriels, scénographe, directeur artistique et directeur d'agence.

La partie raisonnée déroule l'ensemble de la carrière de Pierre Paulin en images, regroupant les œuvres selon trois catégories : « Aménagements, stands et scénographies », « Mobilier » et « Industrie ».



**Jean-Pierre Burner.**  
**Belline.** Editions Burner

Les destinées ne se jouent-elles pas sur des rencontres ? Elles en fixent, parfois, le côté tragique. Belline, quinze ans, croisa d'abord le mal : violée par son oncle, sa vie bascula. Péniblement, intérieurement brisée, elle s'engagea dans la voie d'une reconstruction sans perdre de vue, celui qui fut son violeur, ni l'enfant, résultat innocent de son forfait. Un long parcours afin de recomposer son équilibre psychologique et physique, s'amorce. Accompagnée de l'amour de ses parents et au fil des événements, Belline révèle et affirme ses capacités et ses dons. Elle édifie son destin en s'appuyant sur eux : musique et chant seront l'épine dorsale dans l'élaboration du nouveau sens à inscrire dans sa vie. Cette histoire d'un itinéraire jalonné de hauts et de bas, montre l'individu, fort et fragile à la fois, confronté à la haine, à la jalousie, à l'amour, à l'amitié, aux secrets, aux trahisons... Belline y trouvera ses réponses et une vie apaisée, peut-être. Jean-Pierre Burner est né en 1957 à la Martinique, il rejoint la métropole en 1977. Surveillant d'établissements pénitentiaires depuis 23 ans, il cultive trois passions, la littérature, la musique et le cinéma. "Belline" est son cinquième ouvrage.



**Frontières**  
texte de **Michel Butor**  
Éditions de l'Empreinte

23 gravures et estampes originales, 50 exemplaires numérotés, 29 feuillets in-plano sur Rives 270 g, format 30 cm x 30 cm, sous chemise plexiglas plié à chaud et socle bois, prix 600 euros  
Éditions de l'Empreinte  
40, rue Saint-Michel - 69007 - Lyon

**Lonely Planet**  
**lance les city guide**



Le 6 mars, Lonely Planet a lancé en librairie une nouvelle collection de guides de poche destinée aux voyageurs urbains. Six titres seront disponibles : Madrid, Berlin, Prague, New York, Londres et Barcelone. La collection sera complétée par quatre autres titres en juin et septembre.

«En quelques jours» n'est pas la refonte d'une collection existante mais une création, tant par la forme que sur le fond. Ces guides sont conçus pour les voyageurs qui veulent expérimenter autre chose, aller à la rencontre des habitants et laisser la place à l'imprévu...

Spécialement conçus pour les courts séjours, ces guides permettent aux visiteurs de découvrir l'essentiel, tout en explorant l'insolite d'une ville. L'essentiel, ce sont les incontournables choisis par l'auteur (15 à 20 selon les destinations) et l'insolite, c'est une découverte par quartier qui permet de se plonger plus rapidement et profondément dans l'espace urbain.

Des interviews d'habitants proposent une autre vision de la ville, moins touristique, plus authentique. Une découverte par thème permet de répondre aux envies de chacun. Enfin une maquette magazine, toute en couleur, un format de poche et une carte de la ville détachable font de ce guide un outil d'exploration léger et pratique.

**Le Mai du livre d'art**  
**fête ses 20 ans**

*Un mois, un salon, un prix, de nombreux rendez-vous.*

Créée à l'initiative des éditeurs et mise en œuvre par le Syndicat National de l'Édition, cette manifestation dédiée le mois de mai à la promotion du livre d'art. Chaque année, Le Mai du livre d'art met à l'honneur une sélection d'ouvrages, fruits du travail et de la passion d'une cinquantaine d'éditeurs, publics et privés. Depuis 20 ans, le Mai du livre d'art a patiemment tissé des liens forts avec les libraires, les bibliothécaires et les publics du livre et de l'art. Cette année encore, chaque éditeur présente un nouveauté dans deux sélections : Art et Jeunesse. Tous les genres artistiques sont représentés – peinture, sculpture, photographie, design, mode, architecture, urbanisme, etc. – avec des ouvrages de sensibilisation comme des essais scientifiques. Tout au long du mois de mai, de nombreux rendez-vous sont proposés au public, à Paris et en

région : dédicaces d'auteurs, conférences, débats, colloques, animations jeunesse. Mais pour cet anniversaire, pour la première fois et pour s'ouvrir à un nouveau public, un Salon du Mai du livre d'art sera organisé le samedi 17 mai dans un lieu emblématique parisien, à l'occasion de La Nuit des musées organisée par le ministère de la Culture et de la communication en liaison avec la Direction des musées de France, partenaire du Mai. Le Prix du Mai du livre d'art y sera remis officiellement par un jury indépendant réunissant des personnalités du monde de l'art et de l'édition : auteurs, artistes, conservateurs et historiens de l'art, journalistes, libraires, bibliothécaires. Ce 20e anniversaire témoignera de la richesse de l'édition d'art en France et du dynamisme d'un secteur qui offre à un public de plus en plus diversifié près de 2000 titres par an. Par la promotion du livre d'art, le « Mai » ouvre une porte vers la richesse de notre patrimoine et invite à la création.

### ALBERTVILLE

□ **Dôme Théâtre.** Mar au vend, 14-18h30  
**Françoise Verne,** De l'énigme à la matière, peintures [29.04<>21.05.2008]

### ALTKIRCH

□ **CRAC Alsace** 18 rue du Château. 03 89 08 82 59. Ma-dim 10-18h



**Odilon Redon (1840-1916),** *De la nuit à la lumière.* 70 œuvres issues de collections publiques et privées, voyage dans l'univers d'Odilon Redon [jusqu'au 15.06.2008]

### ANNECY

□ **Musée-château.** Pl du château. 04 50 33 87 30  
**Des monstres et des prodiges.** *Le cabinet des chimères.* Joan Fontcuberta joue sur les faux-semblants. [jusqu'au 12.05.2008]

□ **Images Passages.** 26 rue Sommeiller  
**"Ghost of India"** installation video de Christelle Leurux et Apichatpong Weerasethakul dans le cadre de l'exposition ANIMA à l'artepes [jusqu'au 25.04.2008]

### ANNEMASSE

□ **Villa du parc.** 12 rue de Genève. 04 50 38 84 61. Mar/sam 14/18h30

**Philippe Cazal,** *Untitled Untitled.* [jusqu'au 12.04.2008]

### APT

□ **Fondation Blachère.** 384 av des Argiles.  
**Angèle Etoundi Essamba,** « *Voiles et dévoilements* ». Née à Douala au Cameroun, en 1962, Angèle Etoundi Estampa quitte son pays natal à l'âge de dix ans pour la France. [jusqu'au 31.05.2008]

### AVIGNON

□ **Musée Angladon.** 5 rue Laboureur. 04 90 82 29 03  
**Odilon Redon (1840-1916),** *De la nuit à la lumière.* 70 œuvres issues de collections publiques et privées, voyage dans l'univers d'Odilon Redon [jusqu'au 15.06.2008]

### BÂLE

□ **Musée Tinguely,** Paul Sacher - Anlage 1. 41 61 681 93 20  
**Hannah Höch (1889-1978),** *Dada-Puppen,* 1916/1918 Textiles, carton et perles. L'exposition, qui couvre l'ensemble de la production de Hannah Höch (1889-1978), commence avec ses œuvres de jeunesse, datant de l'époque Dada, pendant et après la première guerre mondiale. [jusqu'au 4.05.2008]



□ **Musée Beyeler,** Baselstrasse 101, Riehen. Ts ls jrs 10-18h. 41 616 459 700.  
**Action Painting.** Exploration des aspects de la peinture gestuelle entre 1945 et 1965. [jusqu'au 12.05.2008]

### BÉZIERS

□ **Espace Riquet.** 7 rue Massol. 04 67 28 44 18. Mar-dim 10-12h, 14-18h

**Abdel-Jalil Amr,** *point de vue.* Les formes abstraites des toiles de AMR, colorées, douces, sur des fonds épurés et presque translucides transportent dans un espace intemporel, vaste, dans un univers réservé à la réflexion, à l'évasion. [jusqu'au 6.04.2008]

### BOURG-LÈS-VALENCE

□ **Galerie Pôle Sud.** Lycée agricole du Valentin, route de Lyon. Sur rendez-vous : 04 75 83 32 47



**Guillaume & Jean-Paul Meiser.** Impressions, installations, gravures. [jusqu'au 15.05.2008]

### BREST

□ **Musée des beaux-arts.** 24, rue Traverse. 02 98 00 87 96  
**François Dilasser,** *Les rois ont perdu leur couronne pour un cha-peau.* 40 ans d'une vie dans l'art [jusqu'au 15.06.2008]

### BRUXELLES

□ **Musées royaux d'art et d'histoire.** Parc du Cinquantenaire. +32 (0)2 741 72 11. Mar/dim 10-17h



**De Gilgamesh à Zénobie.** une occasion exceptionnelle de souligner l'importance du Proche-Orient et de l'Iran dans le développement de la culture occidentale. [jusqu'au 27.04.2008]

### CANNES

□ **Chapelle Bellini.** Avenue de Vallauris. 04 93 38 61 80. Ouvert tous les après midi de 14h à 17h en semaine et sur rendez-vous.  
**Que viva España !** La Chapelle Bellini met à l'honneur l'Espagne à travers une série de peintures, d'aquarelles et dessins d'Emmanuel Bellini.

### LE CATEAU-CAMBRÉSIS

□ **Musée Matisse.** Palais Fénélon. 03 27 846 450  
**La donation Alice Tériade.** *Matisse, Picasso, Chagall, Rouault, Giacometti, Miro, Laurens, Léger.*  
**Donation Claude et Barbara Duthuit.** Dessins de Matisse et manteau chinois [ts ls jrs sf mar 10-18h]  
**Bernard Piffaretti, V.O** (*version originale sous-titrée*). Après le Centre d'Art Contemporain de Sète et le Mamco de Genève, qui ont présenté divers aspects de l'œuvre de Piffaretti en 2007, le musée départemental Matisse présente une sélection d'œuvres spécifiques choisies par l'artiste lui-même parmi sa propre

production relation avec l'œuvre de Matisse. Piffaretti n'a jamais caché ce passage incontournable « du côté de chez Matisse ». [jusqu'au 15.06.08]

### CHANTILLY

□ **Musée Condé.** Château de Chantilly. 03.44.62.62.62



**Marie d'Orléans,** (1813-1839), princesse et artiste romantique. En partenariat avec le musée du Louvre. Evocation du salon gothique et de l'univers intime [jusqu'au 21.07.2008]

### CLIOUSCLAT

□ **Galerie l'Œil Soleil.** Ven, sam, dim, jrs fériés, 14-19h. 04 75 53 10 08  
**Anton,** peintures récentes [jusqu'au 27.04.2008]

### COLOGNE

**42e édition d'Art Cologne.** International Fair for Modern and Contemporary Art [16 au 20.04.2008]

### ECHIROLLES

□ **Musée Géo-Charles.** 1 rue Géo-Charles. 04 76 22 58 63  
**Dominique Torrente,** *A fleur de peau.* [jusqu'au 30.04.2008]

### DIEULEFIT

□ **Galerie S Emiliani.** Le Parol - Allées Promenades. 04 75 46 30 28



**Moreno Pincas,** peintures, Nili Pincas, sculptures [jusqu'au 18.05.2008]

### DIJON

□ **Musée Magnin.** 4 rue des Bons-Enfants. 03 80 67 11 10  
**Les bonnes feuilles de Magnin.** La collection de passionnés de dessins du XVII au XXe siècle, Jeanne et Maurice Magnin [jusqu'au 4.05.2008]

### DUNKERQUE

□ **LAAC.** Jardin des sculptures. 03 28 29 56 00  
**Bertrand Gadene et Étienne Pressager.** *A, B, C, D, Et cetera.* L'exposition réunit une trentaine d'œuvres de ces deux artistes complices, interrogeant le monde aux travers de différents médiums tels la vidéo, le dessin ou la photographie. [jusqu'au 18.05.2008]  
□ **Musée des Beaux-Arts.** Pl De Gaulle. 03 28 59 21 65. Fermé mar.  
**D'après nature.** Peintures, sculptures, objets, etc du musée et Marilynne Terrier, Jacques Quecq, Frédéric Malette, Christelle Mally [jusqu'au 31.08.2008]

### EVIAN

□ **Palais Lumière.** Quai Albert Besson. 04 50 83 15 90. ts ls jrs 10h30-18h, sf lun 14-18h.  
**Eros et Thanatos** dans l'œuvre symboliste de Gustav Adolf Mossa (1883-1971). [jusqu'au 18.05.2008]

### FRANKFORT

□ **Schim Kunsthalte.** Römerberg.  
**Femmes impressionnistes :** 150 œuvres de quatre femmes peintres - Berthe Morisot, Mary Cassatt, Eva Gonzalès et Marie Bracquemond - provenant de grands musées étrangers et de collections privées, l'exposition explore la contribution féminine au mouvement impressionniste. [jusqu'au 1.06.2008]

### FRANCHEVILLE

□ **Fort du Bruissin, centre d'art contemporain.** Chemin du château.  
**Veit Stratmann, Joana Hadjithomas, Khalil Joreige,** monographies. [8.02<>27.04.2008]

### GENÈVE

□ **Musée d'ethnographie de Genève.** Bd Carl-Vogt 65. 41 22 418 45 50? Ts ls jrs, sf lun 10-17h  
**Le Vodou, un art de vivre.** La collection Marianne Lehmann de Port-au-Prince. [jusqu'au 31.08.2008]  
**Bambous kanak.** Une passion de Marguerite Lobsiger-Dellenbach [jusqu'au 4.01.2009]  
□ **Musée d'art moderne et contemporain.** 10, rue des Vieux-Grenadiers. 41 22 320 61 22  
**hagiohyecynism.** 4 expositions monographiques de **Henri Barande, Meteoron ; Antoine Bernhart, L'Infini chez soi ; Marine Hugonnier, The secretary of the invisible ; Frédéric Moser & Philippe Schwinger, Avant moi, le flou, après moi, le déluge.** [Jusqu'au 18 mai 2008]

□ **Musée d'art et d'histoire.** 2 rue Charles Galland. ts ls jrs sf lun 10-17h. 41 22 418 26 00  
**Des Alpes au Léman, Images de la préhistoire.** De 12 000 av JC à 58 av JC [jusqu'au 26.10.2008]  
**Les fleurons de l'art antique dans les collections Barbier-Mueller : le profane et le divin** [15.05<>31.08.2008]

□ **Maison Tavel.** Rue du Puits St-Pierre. 41 22 418 37 00  
Scénographie et modernité : **dessins du Genevois Adolphe Appia (1862-1928).** [30.04<>13.07 2008]

□ **Musée de la céramique.** 10 av de la paix. ts ls jrs sf ma10-17h.  
**Porcelaines et faïences du XVIIIe siècle** [10.04<>28.09.2008]

### GRENOBLE

□ **Magasin, centre national d'art contemporain.** 155 cours Bériat. Mar/dim 14-19h. 04 76 21 65 26  
**Adel Abdessemed, Drawing for Human Park.** Adel Abdessemed



a pensé son exposition du MAGASIN comme un ensemble homogène de pièces entièrement nouvelles qu'il développe dans la totalité des espaces d'exposition disponibles. [jusqu'au 27.04.2008]

**Andro Wekua,** est invité au Magasin pour sa première exposition monographique en France. Il a pour ce faire imaginé un projet en "deux ou trois lignes d'horizon", qui seraient déclinées sur trois registres différents: [25.05<>24.08.2008]

□ **Musée de Grenoble.** Pl de Lavalette. 04 76 63 44 44  
**Chefs-d'œuvre dessinés du XXe siècle.** Chagall, Delaunay, Matisse, Miro, Picasso... [8.03<>25.05.2008]  
**Collection d'art africain.** Un patrimoine dévoilé. [jusqu'au 31.08.2008]

□ **Musée de l'Ancien Evêché.** 2 rue Très-Cloîtres. 04 76 03 15 25  
**Grenoble, Visions d'une ville.** Peintures, dessins, estampes fin XVIIe siècle, début XXe siècle. [jusqu'au 14.04.2008]

### LE CREUSOT

□ **L'arc Scène Nationale,** Esplanade François Mitterrand. 03.85.55.44.46  
**Ernest Pignon-Ernest,** Depuis plus de quarante ans, Ernest Pignon-Ernest laisse l'empreinte de son engagement unique et subversif dans l'espace de la rue [jusqu'au 7.05.2008]

### LE HAVRE

□ **Musée Malraux,** 2 Boulevard Clémenceau  
**Hervé Robbe, Double Je - Nous comme entre deux.** travail vidéo graphique d'un chorégraphe.. [jusqu'au 18.05.2008]

### LILLE

□ **Lille Grand Palais**  
**Lille European Art Fair.** 80 galeries pour le premier rendez-vous européen de l'Art Contemporain [24 au 28.04.2008]

### LODÈVE

□ **Musée de Lodève,** square Georges Auric. 04 67 88 86 10  
**Nathalie Decoster,** sculptures. Sculptures allégoriques en bronze, acier, alu, inox [jusqu'au 18.05.2008]

### LILLE

□ **Musée d'histoire naturelle**  
**Pays'âges.** Cette exposition se construit autour de deux axes : la valorisation d'une partie du patrimoine du musée d'histoire naturelle de Lille et la participation active au débat énergétique. [jusqu'au 3.08.2008]

### LYON

□ **Musée d'art contemporain.** Cité internationale, 81 quai De Gaulle. 33 (0)4 72 69 17 17  
**Keith Haring,** rétrospective. Reconnu comme l'un des plus grands artistes des années 80, Keith Haring est avant tout une personnalité emblématique de l'histoire de son époque, reliant en permanence le milieu artistique au monde de la rue, au public le plus large et le plus diversifié. [22.02<>29.06.2008]

LYON

Centre d'histoire de la Résistance. 14, av Berthelot

Objets de Résistance. Cette exposition est avant tout l'occasion de s'interroger sur la définition même de la Résistance qui a beaucoup évolué en 60 ans.

A.del Gallery. 33, rue A. Comte Robert Bourasseau, à l'usage des gauchers.

Galerie Française Besson. 48 rue burdeau. 04 78 29 62 05 Gilles Vermeret, photographies.

Musée de l'imprimerie. rue de la Poulaillerie. 04 78 37 65 98

Justin Grégoire, un sourire entre les doigts. Sujet d'une rétrospective à Oppède en 1990, redécouvert en 2006 par le graphiste Michel Bouvet et le Centre du graphisme d'Échirolles (Isère), Justin Grégoire est encore une mine à explorer.

Musée africain. 150 cours Gambetta (1<sup>er</sup>), 04 78 61 60 98

En terre inconnue, regards de missionnaires sur l'Afrique. Au XIXe siècle, de jeunes missionnaires partent de Lyon vers l'Afrique Noire, sans espoir de retour. Qui étaient ces hommes et ces femmes ? Qu'ont-ils vu et compris de ce continent alors méprisé et méconnu ?

L'attrape-couleurs. Place Henri Barbusse. 04 72 19 73 86

Frédéric Oudrix, peintures entre figuration et abstraction

Rafael Grassi Hidalgo, est régulièrement exposé dans une galerie madrilène

Le Réverbère. 38 rue Burdeau Denis Roche. La photographie est interminable

Beatrix von Conta, Miroirs aux alouettes, 2004-2005



La BF 15. 11 quai de la Pêcherie. 04 78 28 66 63.

Aeneas Wilder, Stasis, architecture-sculpture

Galerie Bleu du Ciel. 10 bis rue de Cuire. 04 72 07 84 31

Gilles Vermeret, photographies.

CAUE. 6bis, quai Saint Vincent Maurice Novarina, 1907-2002. Un rchitecte dans son siècle



Galerie Estades. 61 quai St Vincent. 04.78.28.65.92

Michel Calvet, peintures

Galerie Vrais Rêves. 6 Rue Dumenge. 04 78 30 65 42

Eduard Ibanez, Narcis, o la memoria de l'altre et el mur. Travaux récents

MADRID

Museo Nacional del Prado. Ruiz de Alarcón, 23. +34 913 30 29 41

Goya en temps de guerre. Les événements de mai ... 1808. Cela fait 200 ans qu'a débuté la guerre d'Indépendance. A cette époque, Goya aborde un mouvement important dans sa carrière dans la tourmente de ces événements.L'exposition permet de les suivre à travers les peintures et dessins de Goya.

MARNE-LA-VALLÉE

Espace La Vallée. 3 cours de la Garonne. 01 60 42 36 09

Erro. Erró (Gudmundur Gudmundsson) est né en 1932 à Olafsvik, en Islande. Après avoir obtenu son diplôme de professeur d'art, grâce à des études aux Arts Décoratifs de Reykjavik de 1949 à 1951, il part étudier à l'Académie des Arts d'Oslo jusqu'en 1954, puis aux Beaux Arts à Florence, en Italie.

MARSEILLE

Frac Paca. 1 place Francis Chirat. 04 91 91 27 55

Pierre Belin, persistence is all. L'exposition est placée sous le signe de Coil, groupe de musique industrielle anglais.

Palais des arts. 1 place Carli (1<sup>er</sup>). 04 91 42 51 50

From Athens to Marseille to Cairo. Une trilogie méditerranéenne d'art contemporain, de culture et de voyage.

CAMÀYELUX Marseille. 55 avenue de Valdonne. 08 71 35 24 69

Xavier Vanlaere, photographies, montre principalement des lieux de vie voués à disparaître. Au-delà d'un travail de mémorisation, sa recherche s'articule autour de l'intemporalité et de la densité de l'instant.

Galerie Complex. 3, rue Pastoret. Eva Largo, portraits. Espagnole, elle a étudié à Barcelone et à l'École des Arts Décoratifs de Paris et est diplômée de l'école des Beaux Arts de Barcelone. AParis elle a travaillé comme graphiste chez l'architecte Jean Nouvel.

FRAC Lorraine. 1bis rue des Trinitaires. 03 87 74 20 02

You are my mirror 1 : l'infamille Eric Pougeau, Salla Tykkä, Gillian Wearing, et dans la collection du FRAC Lorraine : Emmanuelle Antille, Patty Chang, Jiri Kovanda, Gina Pane, Agnès Varda. Echanges conflictuels, problèmes intergénérationnels,

MARTIGNY

Fondation Gianadda. Les bronzes égyptiens. Offrandes aux Dieux d'Égypte ouvrira ses portes à Martigny, le 14 mars 2008, après une étape à New York du 16 octobre 2007 au 18 février 2008. C'est la première exposition jamais consacrée à ces œuvres fascinantes, encore énigmatiques.

FRAC Lorraine. 1bis rue des Trinitaires. 03 87 74 20 02

You are my mirror 1 : l'infamille Eric Pougeau, Salla Tykkä, Gillian Wearing, et dans la collection du FRAC Lorraine : Emmanuelle Antille, Patty Chang, Jiri Kovanda, Gina Pane, Agnès Varda. Echanges conflictuels, problèmes intergénérationnels,

METZ

FRAC Lorraine. 1bis rue des Trinitaires. 03 87 74 20 02

You are my mirror 1 : l'infamille Eric Pougeau, Salla Tykkä, Gillian Wearing, et dans la collection du FRAC Lorraine : Emmanuelle Antille, Patty Chang, Jiri Kovanda, Gina Pane, Agnès Varda. Echanges conflictuels, problèmes intergénérationnels,

secrets ou non-dits, Œdipe mal résolu, rapports fusionnels ou possessivité, amour vache, voire sadisme... voici égrenés quelques morceaux choisis de défaillance familiale.

MONTÉLIMAR

Chapelle de Chabrilan. rue Pierre Julien

Michel Maly, Le Sacré. Peintures de lieux mystiques

Centre d'Arts Nouveaux Mondes. 127, rue Pierre Julien.04 75 52 10 24

Jacques Pouchain, peintures, Hermance Heibloom, sculptures. Cette double exposition permet de découvrir leur cheminement respectif, de les approcher dans leur recherche perpétuelle.

Musée de la miniature. 19, rue Pierre Julien. 04 75 00 25 85

Miniatures d'Orient et d'Occident

Office de tourisme. Montée St Martin, 04 75 010 020

Pierre-Michel Gehant, Je me souviens de la mer. Photos

MONTPELLIER

FRAC Languedoc Roussillon. 4 rue Rambaud 04 99 74 20 35

La dégelée Rabelais. Manifestation prenant pour thème général l'œuvre de François Rabelais

La Photographie au Pavillon Populaire. Esplanade Charles de Gaulle

Mexique Multiple. Les archives Casalola s'étendent sur la période 1900 -1940 et sont la partie historique de ce voyage. De grandes figures mexicaines de ce temps y apparaissent ! Les révolutionnaires : Zapata, Villa, les artistes : Fidra Khalo, Diego Rivera... d'autres moins connues ou connues alors, aujourd'hui oubliées. Témoins silencieux...

MONTROUGE

Théâtre de Montrouge. 2, place Emile Cresp. 01 46 12 75 70

53ème salon d'art contemporain. Le salon propose le meilleur de la jeune création contemporaine française avec au total plus de 190 jeunes artistes et nouveautés 2008 : une dizaine de galeries présentant chacune un artiste émergent.

MOUANS-SARTOUX

Espace de l'art concret. Donation Albers-Honegger. Château de Mouans, 04 93 75 71 50

Abstraction étendue. Une scène romande et ses connexions. 28 artistes réunis par Christian Besson, et Julien Fronsacq, curateurs.

NICE

Musée Matisse. Jazz - Pasiphaé. Présentation des planches de deux livres illustrés par Henri Matisse, Pasiphaé (1944), Jazz (1947)

NÎMES

Carré d'art. 04 66 76 35 70. Wolf Vostell. Wolf Vostell occupe, aux côtés de Nam June Paik, la place prééminente de ceux qui ont ouvert l'art à la prise

en compte de l'image télévisuelle, annonçant un pan entier de l'art contemporain et son ouverture à la vidéo.

[jusqu'au 12.05.2008]

NOISY-LE-SEC

Centre d'art contemporain. 1, rue Jean-Jaurès. 01 49 42 67 17.

Visions nocturnes. Dominique Blais, Sophie Bueno-Boutellier, Jason Dodge, Spencer Finch, Francesco Gennari, Anne-Laure Sacriste, Niels Trannois

PARIS

Beaux-arts de Paris. 14 rue Bonaparte. Lun-ven 13-17h. 01 47 03 50 00

Paul Baudry, (1828-1886) dessinateur. Artiste décorateur comptant parmi les plus reconnus de la 2e moitié du XIXe siècle.

Rose boréal, photographies de l'École d'Helsinki

Musée du Louvre. Ts Is jrs, sf mardi, de 9 à 18h. Mer, ven 21h45.

Jan Fabre au Louvre, L'Ange de la métamorphose. (Re)découverte des œuvres de van Eick, van der Weyden, etc à travers le regard

d'un artiste majeur de la scène contemporaine.

[10.04<>7.07.2008]

Babylone. Près de 400 œuvres issues des collections de 13 pays qui couvrent cinq millénaires (fin du IIIe millénaire av JC - XXe siècle).

[10.04<>7.07.2008]

Van Dyck, graveur, L'art du graveur. Un ensemble exceptionnel de portraits gravés

Baccio Bandinelli, 1493-1560, Dessins et sculptures du Louvre Gabriel de Saint-Aubin, 1724-1780. L'œuvre méconnue d'un artiste marginal qui parcourait Paris le carnet de croquis à la main sous le règne de Louis XV.

Tous à l'aile Sully [jusqu'au 5.05.2008]

Pinacothèque de Paris. 28, place de la Madeleine. Ts Is jrs 10h30-18h. 01 42 68 02 01.

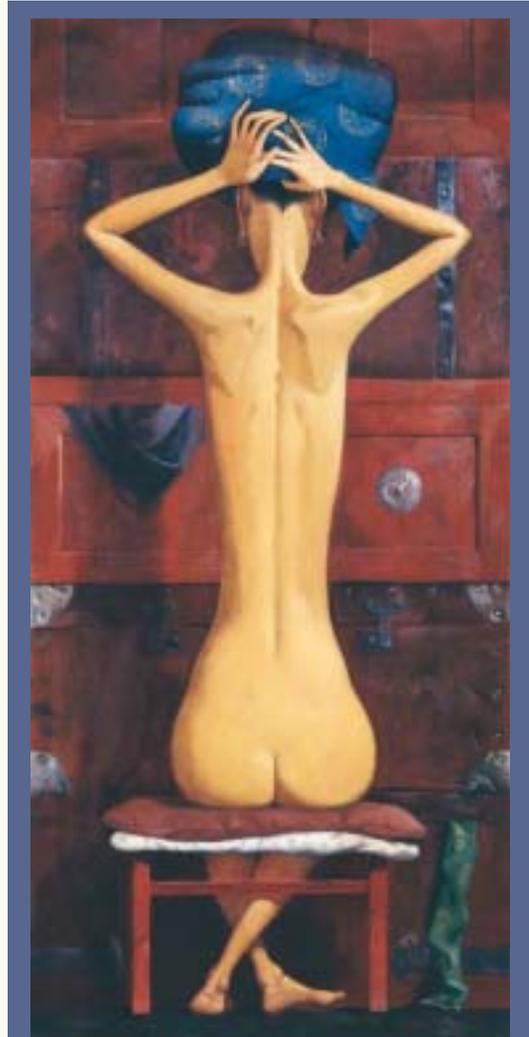
Les soldats de l'éternité, Les guerriers de Xian. Les légions enterrées en terre cuite de l'empereur Quin.

[jusqu'au 15.07.2008]

Galerie des Gobelins. 42, av des Gobelins.

Pierre Paulin, le design au pouvoir.

[jusqu'au 27.07 2008]



Zorikto Dorzhiev, Morning Khankhalaev Gallery 5e Moscow World Fine Art Fair 27 mai au 2 juin

PARIS

□ **Musée du Luxembourg.** 19 rue de Vaugirard. 01 39 50 75 85. Ts ls jrs 10h30-19h.

□ **Vlaminck** (1876-1958), *Un instinct fauve.* Œuvres de 1900 à 1915 qui éclairent l'engagement du peintre dans la nouvelle peinture du début du XXe siècle  
[jusqu'au 20.07.2008]

□ **Galerie Schmit.** 396 rue Saint-Honoré. 0 42 60 36 36.

□ **Georges Rouault** (1871-1958), *dans les collections privées françaises et étrangères.* Rétrospective, peintures et œuvres sur papier  
[16.04<>4.07.2008]

□ **Musée Marmottan-Monet.** 2, rue Louis Boilly (16e). Ts ls jrs sf lun 10h-17h30. 01 44 96 50 33

□ **Voyage à Giverny.** De Claude Monet à Joan Mitchell  
[jusqu'au 11.05.2008]

□ **Centre culturel Gulbenkian.** 51 av d'Iéna. 01 53 23 93 93

□ **Jorge Martins.** *Projet dessin.* Dessins inédits d'un des plus grands peintres portugais.  
[jusqu'au 11.04.2008]

□ **Grand Palais.** Entrée avenue Winston Churchill

□ **artparis > 10 ème édition.** Une centaine de galeries françaises et internationales et près de 40.000 visiteurs chaque printemps  
[3 au 7.04.2008]

□ **Centre culturel Canadien.** 55, rue de Constantine. 01 44 43 21 90

□ **BGL Artistique Feelings.** Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère, Nicolas Laverdière  
[jusqu'au 21.05.2008]

□ **Galerie Nationales.** Entrée Square Jean Perrin

□ **Marie-Antoinette** La figure de Marie-Antoinette a toujours fait l'objet d'interprétations multiples : l'« Autrichienne » avide de plaisirs dispendieux, *Victime* de la liturgie versaillaise, ou encore *Ecervelée* boulimique de macarons... Que sait-on cependant du personnage historique ? C'est l'ambition de l'exposition de cerner au plus près le destin d'exception d'une des dernières reines de France, de Schönbrunn à la Conciergerie.  
[jusqu'au 30.06.2008]

□ **Musée de la Marine.** Palais de Chaillot, 17 place du Trocadéro  
□ **Voiles anciennes du Bangladesh** A la découverte d'une flotte traditionnelle, adaptée aux conditions difficiles des grands fleuves et du golfe du Bengale.  
[jusqu'au 4.05.2008]



□ **Grand Palais.** Avenue Winston Churchill

□ **Monumenta 2008 : Richard Serra.** Confrontation artistique de très grande ambition, MONUMENTA invite chaque année un artiste contemporain de renommée internationale à investir les 13. 500m2 de la nef du Grand Palais avec un ensemble d'œuvres conçues spécialement pour l'occasion.  
[jusqu'au 15.06.2008]

□ **Musée Rodin.** 79 rue de Varenne  
□ **Camille Claudel,** rétrospective. Cette exposition rassemble l'essentiel de l'œuvre de l'artiste avec plus de 80 sculptures en marbre, terre cuite, plâtre, onyx et bronze, ainsi qu'une dizaine de gravures et dessins provenant de collections publiques et privées.  
[15.04<>20.07.2008]

□ **Espace Louis Vuitton** 60 rue de Bassano

□ **Orients sans frontières.** De Beyrouth à Pékin, sur les traces de la Croisière Jaune. L'Espace Louis Vuitton s'empare de ce parcours et le confie à des artistes (photographes, plasticiens, vidéastes) originaires des différentes villes traversées. Le constat s'impose rapidement: l'aventure humaine s'est transformée.  
[jusqu'au 27.04.2008]

RENNES

□ **Couvent des Jacobins.** et autres lieux

□ **Valeurs croisées, 1ère édition.** Les Ateliers de Rennes. Conçue et réalisée par l'association Art to be, cette édition s'intéresse à la création de valeur : problématique commune à l'activité de production de l'artiste et à l'activité de production au sein de l'entreprise.  
[16.05<>20.07.2008]

ST-PAUL-TROIS-CHÂTEAUX

□ **Salle de l'Archidiacre.** Place Castellane. 04 75 96 92 48

□ **Richesses Tricastines.** Pour sa troisième année d'existence, la salle de l'Archidiacre accueille une exposition de prestige, consacrée à la richesse en Tricastin, des origines au Moyen Age.  
[jusqu'au 30.05.2008]

ST-QUENTIN LA POTERIE

□ **Musée de la Poterie Méditerranéenne.** 14 rue de la fontaine

□ **Terres vernissées de St-Quentin la Poterie XIV-XXème siècle**  
[jusqu'au 31.10.2008]

SÈTE

□ **Musée Paul Valéry.** Rue François Desnoyer. 04 67 46 20 68



□ **Colette Richarme (1904-1991), Inspirations sétoises,** née en Chine, à Canton, mais qui passa sa jeunesse en Savoie. Au cours de sa longue vie, passée en grande partie en Provence, Colette Richarme a côtoyé nombre de créateurs du XXe siècle, d'Yves Brayer à Joseph Deltell et Louise Bourgeois.  
[jusqu'au 18.05.2008]

□ **CRAC Languedoc-Roussillon.** 26 quai Aspirant Herber. 04 67 74 94 37. Ts ls jrs 12h30-19h.

□ **Anne Deleporte, Que choisir ?**  
[jusqu'au 11.05.2008]

□ **Des constructeurs éclectiques, Plus de 60 artistes en expo**

[jusqu'au 11.05.2008]

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

□ **Frac Hte Normandie.** 3 pl des Martyrs de la Résistance. 02 35 72 27 51. Mer-dim 13h30-18h30

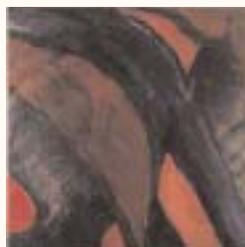
□ **Fragilités.** Allégorie de la beauté et du temps, de l'apparition ou de la disparition, de l'évanescence, de l'immatérialité, ...  
[jusqu'au 4.05.2008]

□ **Damine Cabanes.** Gouaches, huiles sur toile, sculptures, œuvres figuratives d'une vivacité frémissante.  
[24 mai - 20 juillet 2008]

STRASBOURG

□ **Musée de l'œuvre.** 3, place du château. 03 88 52 50 00

□ **« Strasbourg 1400 un foyer d'art dans l'europe gothique ».** Au tournant du XVe siècle, Strasbourg occupe une place éminente dans l'art européen, qui connaît alors une floraison artistique particulièrement brillante. La ville attire peintres, sculpteurs et architectes. C'est l'époque de la construction de la flèche de la cathédrale, qui restera longtemps l'édifice le plus haut de la chrétienté



[jusqu'au 6.07.2008]

TOULON

□ **Hôtel des Arts.** 236 boulevard Général Leclerc

□ **Van Rogger, né à Anvers,** il vit les trente dernières années de sa vie dans le Var. Il a laissé 3 000 œuvres, huiles, gouaches, gravures, sculptures  
[12.04<>25.05.2008]

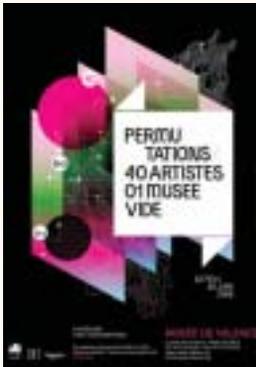
VALENCE

□ **Centre du patrimoine arménien.** 14 rue Louis Gallet. 04 75 80 13 00

□ **Les damnés de la serre, travailleurs saisonniers dans l'agriculture.** Photographies de Yohanne Lamoulère.  
[jusqu'au 25.05.2008]

□ **Musée des Beaux-Arts.** place des Ormeaux. 04. 75. 79. 20. 80

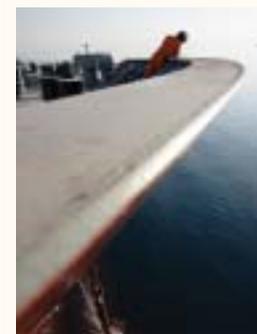
□ **Permutation, 40 artistes - 01 musée vide.**  
[jusqu'au 29.06.2008]



VANNES

□ **Divers lieux en ville.**

□ **Festival international de la photo de mer.** Une quinzaine d'expos de photographes de renom pour la 4e édition.



[18.04<>18.05.2008]

VERSAILLES

□ **Orangerie de Madame Elisabeth.** 26, rue Champ Lagarde. 01 39 07 71 39. Ts ls jrs, sf lun 13-18h

□ **Le Verre,** exposition collective : Anna Skibská, Bernard Dejonghe, Fidler Tisseyre, Isabelle Monod, Josepha Gasch-Muche, Matei Negreanu, Perrin & Perrin.  
[jusqu'au 22.06.2008]

VILLEURBANNE

□ **URDLA.** 207, rue Francis-de-Pressensé. 04 72 65 53 34

□ **Rémy Jacquier, Multipartitas 1998-2008.**  
[jusqu'au 26.05.2008].

□ **Institut d'art contemporain.** 11 rue Docteur Dolard. 04 78 03 47 00

□ **Collection(s) 08.** François Curlet, Jimmie Durham, Jef Geys, Dan Graham, Rodney Graham, Laurent Grasso, Ann Veronica Janssens, Anthony McCall, Meik Ohanian, Allen Ruppersberg  
[jusqu'au 13.04.2008].

VOIRON

□ **Musée Mainssieux.** Place Léon Chaloin. Mar-dim 14-18h.

□ **Lucien Mainssieux à Voiron, l'âme du paysage.** Exposition à l'occasion du cinquantième de la mort du peintre.  
[jusqu'au 6.07.2008]

Pour figurer dans cette rubrique contactez-nous par email  
sortir@wanadoo.fr

Consultez également notre site

www.arts-spectacles.com  
www.arts-spectacles.com  
www.arts-spectacles.com

TIRAGE LIMITÉ  
**SOUSCRIPTION**  
2007 - 2008  
Tél : 04 76 90 38 00

Le journal ne saurait être tenu pour responsable en cas d'erreurs d'horaires, de lieux ou autres - Vos infos par email à adresser à : sortir@wanadoo.fr un mois avant la date de parution

**mardi 1 avril**

**Chambéry Danse**

*La Saverie de l'autre*, Philippe Jamet. 20h30. Espace Malraux. [et 2/04] 04 79 85 55 43.

**Lyon Théâtre**

*L'huile*. Comédie de Didier Caron, mise en scène Didier Caron. Avec Jacques Balutin et Axelle Abadie. Ca sonne comme une comédie de boulevard avec ses malentendus, ses excès et pourtant ça sent également la comédie de mœurs aux sentiments sincères. Fermer des portes qui claquent des personnages vrais et humains avec leurs failles, leurs doutes, donne un ensemble très moderne et permet de conserver les qualités des deux genres.

Bonheur d'allier l'efficacité comique de Jacques Balutin et la légèreté poétique d'Axelle Abadie à la découverte de jeunes comédiens tout aussi rompus à l'art de faire rire. ! Jusqu'au 20 avril. Théâtre de la Tête d'Or. 04 78 62 96 73 .

**Meylan Théâtre - Hexagone**

*Épître aux jeunes acteurs*, de et m.e.s. Olivier Py, 20h. [jusqu'au 4]. 04 76 90 00 45

**Miramas Théâtre**

*Knock*, de Jules Romains. Cie le Kro-nope. 20h30. La Colonne. 04 90 58 37 86.

**Montélimar Musique**

*Emmanuel Rossfelder*, guitare. 20h30. 04 75 00 79 01

**Romans Musique. Cordeliers**

*Ode à Ganes*. Ensemble instrumental de Romans, élèves du conservatoire, tablas Partha Sarathi Mukherjee. 20h30. 04 75 02 28 72

**mercredi 2 avril**

**Avignon Théâtre Chêne Noir**

*Le Médecin malgré lui*, de Molière. Cie Chatôt Vouyoucas, théâtre Gyp-tis. 19h. [Le 3 à 19h, le 4 à 20h]. 04 90 82 40 57

**Caluire-Cuire Humour - Radiant**

*The London Quartet, Cantabile*. 20h30. 04 78 23 84 02

**St-Martin-d'Hères Théâtre**

*Plus loin que loin*, de Zinnie Harris. Panta Théâtre. 20h30. L'Heure Bleue. 04 76 14 08 08. [et le 3]

**Vals-les-Bains Danse**

*Ballet National d'Ukraine*. 20h45,

**Lyon - Nouveau Théâtre du 8e Balades Urbaines**

9 au 22 juin  
La Compagnie les Trois-huit et Vincent Bady proposent en juin huit balades dans la ville, de jour et de nuit, par groupe de vingt personnes sur inscriptions, avec chacune un thème ou une orientation. Certaines de ces balades sont conçues à partir du travail d'écriture de Vincent Bady, *Europe ne se souvient plus*.  
Qu'est-ce que vous allez faire maintenant Europe ? Attendre le petit matin du grand soir, regarder par-delà l'horizon, rêver toute éveillée, viser l'inaccessible étoile, investir dans mes rêves d'enfants... mettre des grains de sable... rendre proche le lointain et lointain le proche... accueillir l'étranger, être comme un noir quand on est blanc, comme un blanc quand on est noir, permettre que toutes les histoires s'ajoutent à l'Histoire... »

Quelques-unes de ces balades : Macadam Cowboy entre 16 et 20h et Mortelle Randonnée entre 20h et minuit, ou Voyage au bout de la nuit entre 00h et 4h... Ou encore un cycle entier de 4 balades. Les sentiers de la gloire, avec départ toutes les 6 h, 00h, 6h, 12h, 18h. Réservations : 04 78 78 33 30

théâtre municipal. 04 75 37 49 21

**Villefranche Chanson - Théâtre de Jean-Louis Aubert**. 20h30. 04 74 68 02 89.

**jeudi 3 avril**

**Albertville Cirque. Dôme théâtre**

*Cie VireVolt, Hors piste*. 20h30. 04 79 10 44 80.

**Décines Théâtre - Le Toboggan**

*Chaise*, d'Edward Bond, m.e.s. Alain Fraçon. 20h30. 04 72 93 30 00. [et le 4]

**Genève Musique - Victoria Hall**

*Orchestre de la Suisse Romande*. Dir Jiri Belohlavek, Peter Mikula, basse, Dvorak, Suk. 20h. 41 22 329 24 00

**Grenoble Théâtre**

*Irrésistible*, de Fabrice Roger-Lacan avec Virginie Ledoyen et Arié Elmaleh. 20h30. Théâtre municipal. 04 76 44 03 44

**Lyon Théâtre jeune public**

*L'Hiver, 4 chiens mordent mes pieds et mes mains*, de Philippe Dorin, mise en scène Sylviane Fortuny, 10h et 14h30. [Jusqu'au 6 avril]. Théâtre Nouvelle Génération. 04 72 53 15 15.

**Lyon Opéra de**

*Le Songe d'une nuit d'été*, de Britten. Dir. Constantinos Carydis. 0 826 305 325. [et 5, 7, 9, 11, 13]

**Privas Danse. 04 75 64 93 39**

*Cie Käfig*, chorégraphie Mourad Merzouki. 19h30. [et le 4 à 20h30]

**Romans Festival musiques du monde**

*Jean-François Vrod : Antiquarks*. 20h30, salle Vilar. 04 75 02 28 72

**Vienne Théâtre de - Théâtre**

*S'obstinement, persévèrent, s'enferment*, de Jean-Claude Hauvuy, m.e.s. Laurent Vercelletto. 20h30. 04 74 85 00 05

**vendredi 4 avril**

**Alès Théâtre**

*Les vivants et les morts*, de Mordillat, m.e.s. Bouffier. 20h30. 04 66 52 52 64

**Aubenas Danse - Le Bournot**

*Compagnie Iota, Les Quatre Saisons*. 18h. 04 75 89 02 02.

**Chambéry Cirque**

*Les sept planches de la ruse*, Troupe de Dalian et de l'opéra de Chine. 20h30. Espace Malraux. [et 5] 04 79 85 55 43.

**Cluses Théâtre.**

*La Mouette*, de Tchekov, m.e.s. André Markowicz, François Morvan. 20h30. Maison des Allobroges. 04 50 98 97 45.

**Istres Danse. L'Olivier**

*Ballet de Marseille, Nacho Duato*.. 20h30. 04 42 56 48 48.

**Nice Musique - Eglise du Gesù**

*Ensemble Baroque de Nice, Corelli*. 20h30. 04 93 80 08 74.

**Romans Festival musiques du monde**

*Kamilya Jubran / Werner Hasler*. 20h30. Cordeliers. 04 75 02 28 72

**St-Etienne Lyrique**

*L'Amour sorcier - La Vida breve*, de Manuel de Falla. Dir Laurent Campellone. 20h. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40. [et 6, 8]

**samedi 5 avril**

**Grenoble Théâtre**

*Lettres intimes*, par Lou Doillon. 20h30. Théâtre municipal. 04 76 44 03 44

**Romans Festival musiques du monde**

*Danyel Waro*. 20h30, salle Vilar. 04 75 02 28 72

**lundi 7 avril**

**Bourgoin-Jallieu Lecture**

*Lou Doillon, Lettres intimes*, 20h30 Théâtre Jean Vilar. 04 74 93 47 50

**Valence Théâtre. Bel Image**

*L'Enfant et les Ténébres*, de Mike Kenny, m.e.s. Marc Lainé. 20h. [jusqu'au 9]. 04 75 78 41 70

**mardi 8 avril**

**Albertville Théâtre. Dôme théâtre**

*...s'obstinent, persévèrent, s'enferment*, de Jean-Claude Hauvuy. Vercelletto & Cie. 20h30. 04 79 10 44 80.

**Alès Théâtre**

*La maman bohème*, de Dario Fo, *Médée*, de Franca Rame, m.e.s. Didier Bezace. 20h30. [Jusqu'au 11/04]. 04 66 52 52 64

**Chambéry Théâtre**

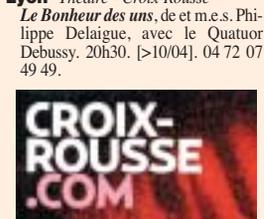
*Fin de partie*, de Beckett, m.e.s. Bernard Levy, 20h30. *Théâtre Dullin*. [et 9, 10] 04 79 85 55 43.

**Genève Théâtre**

*Doux oiseau de jeunesse*, de Tennessee Williams, mise en scène de Andrea Novicov. 20h. Comédie de Genève. [jusqu'au 27.04]. +41 22 320 50 01

**Lyon Théâtre - Croix-Rousse**

*Le Bonheur des uns*, de et m.e.s. Philippe Delaigue, avec le Quatuor Debussy. 20h30. [>10/04]. 04 72 07 49 49.



**Meylan Théâtre - Hexagone**

*Erection*, de Pierre Rigal, m.e.s. Aurélien Bory. 20h. [et le 9]. 04 76 90 00 45

**Montélimar Jazz**

*Manu Katché*. 20h30. 04 75 00 79 01

**mercredi 9 avril**

**Anecy Théâtre**

*Toute la vie*, de Pascal Lambert. 20h30, Bonlieu. 04 50 33 44 11

**Bourgoin-Jallieu Jazz**

*Manu Katché*. 20h30, salle polyvalente. 04 74 93 47 50

**Genève Musique - Victoria Hall**

*Orchestre de la Suisse Romande*, Boris Berezovsky, piano. *Messiaen, Rachmaninov*. 20h. 41 22 329 24 00

**Lyon Théâtre - Les Marronniers**

*Salut*, théâtre musical, de et mes. Yann Ducruet. 20h30. [jusqu'au 27/04]. 04 78 37 98 17.

**Portes-lès-valence Variétés**

*Entre 2 caisses + Volo*. 20h30. Train-Théâtre. 04 75 57 14 55

**Thonon Théâtre. Maison des arts**

*La seconde surprise de l'amour*, de Marivaux, m.e.s. Luc Bondy. 20h30. [et le 9]. 04 50 71 39 47

**Vals-les-Bains Opéra**

*Le Barbier de Séville*, de Rossini, opéra de chambre de Varsovie. 20h45, théâtre municipal. 04 75 37 49 21

**jeudi 10 avril**

**Bourgoin-Jallieu Variétés**

*Didier Super, Concert sans musique ... + Yoanna*. 20h30. Théâtre Jean Vilar. 04 74 93 47 50

**Lyon Opéra de - Concert**

*Felicity Lott*, soprano, *Strauss, Poulenc, Hahn*. 0 826 305 325.

**Lyon Musique - CNSMD**

*Alexandra Roschina*, piano, *Debussy, Schumann*. 20h30. 04 72 19 26 61

**Monaco Musique**

**Lyon - Auditorium Paolo Conte et l'ONL**

25 juin. 20h30  
Avec Paolo Conte chant et piano, l'Orchestre National de Lyon, arrangements et direction, Bruno Fontaine  
Lors de son passage à l'auditorium en février 2005, Paolo Conte avait présenté et interprété son disque *Elegia* qui a depuis pulvérisé les records de vente. Il revient à l'auditorium présentant un nouveau spectacle avec orchestre symphonique, celui de l'ONL qui dans les arrangements de Bruno Fontaine excelle à mettre en valeur cette voix rauque et si évocatrice.  
Réservations : 04 78 95 95 95

*Kolja Blacher*, violon. Amy, *Schönberg*. 20h30. Auditorium. 377 98 06 28 28

**Portes-lès-valence Variétés**

*Lantoine & Pierron*. 20h30. Train-Théâtre. 04 75 57 14 55

**St-Martin-d'Hères Humour**

*Jean-Jacques Vanier*. 20h30. L'Heure Bleue. 04 76 14 08 08

**Vienne Théâtre de - Théâtre**

*En attendant le songe ...*, d'après Shakespeare, m.e.s. Irina Brook. 20h30. [et le 11]. 04 74 85 00 05

**vendredi 11 avril**

**Albertville Danse. Dôme théâtre**

*Cie Arcosm*. 20h30. 04 79 10 44 80.

**Montélimar Danse**

*Hiddén*, de Carolyn Carlson. 20h30. 04 75 00 79 01

**Nîmes Théâtre - Périscope**

*Oxygène*, de Yvan Viripaev, m.e.s. Galin Stoev. 19h. 04 66 76 10 56

**Portes-lès-valence Variétés**

*Albin de la Simone + Babx*. 20h30. Train-Théâtre. 04 75 57 14 55

**St-Maurice-l'Exil Variétés**

*Evasion*. Vocal femmes. 21h, salle Aragon.

**Vals-les-Bains Musique**

*Festival Opus 5*. Musiques de Jean Cras, Glinka, Piazzola. 20h45, théâtre municipal. 04 75 37 49 21

**samedi 12 avril**

**Aubenas Musique**

*Festival Opus - Bernard Cavanna, Schubert/Cavanna*. 20h45, église St-Laurent. 04 75 89 02 02.

**Portes-lès-valence Variétés**

*Chtriky + Anne Sylvestre*. 20h30. Train-Théâtre. 04 75 57 14 55

**Valence Danse. Bel Image**

*Trisha Brown / William Forsythe*. Ballet de l'Opéra de Lyon. 20h. 04 75 78 41 70



**dimanche 13 avril**

**Avignon Opéra. Opéra-Théâtre**

*Rigoletto*, de Verdi. 14h30. [le 15 à 20h30]. 04 90 82 81 40

**Genève Musique**

*Ensemble Orchestral Contemporain*, dir Daniel Kawka. *Dufour, Adamek, Ligeti, Fedele*. 16h, salle de l'Alhambra.

**Toulon Opéra. Opéra TVM**

*Tosca*, de Puccini. Orchestre et chœur de l'opéra, dir Keri-Lynn Wilson. 14h30. [et les 16, 18]. 04 94 92 70 78.

**Vals-les-Bains Musique**

*Festival Opus 5*. Musiques de Prokofiev, Tchaïkovski. 16h30, théâtre municipal. 04 75 37 49 21

**mardi 15 avril**

**Bourgoin-Jallieu Inclassable**

*Claire Dürer, chanson, danse, vidéo*. 20h30. Théâtre Jean Vilar. 04 74 93 47 50

**Cannes Danse. Auditorium**

*Ballet Preljocaj, Les Quatre Saisons*. 20h30. 04 92 99 33 83

**Marseille Théâtre de Lenche**

*Le mari, et autres petits meutes*, cinq récits de Tchekhov, m.e.s. Valérie Bezançon. 19h. [jusqu'au 19]. 04 91 91 52 22

**jeudi 17 avril**

**Avignon Théâtre. Opéra-Théâtre**

*L'Eventail de Lady Windermere*, d'Oscar Wilde, avec Geneviève Casile. 20h30. 04 90 82 81 40

**vendredi 18 avril**

**Lausanne Opéra - Opéra de**

*Giulio Cesare in Egitto*, de Haendel, Orchestre de chambre de Lausanne. 20h. [le 20 à 17h, le 23, 25 à 19h]. 41 21 310 16 00.

**mardi 22 avril**

**Marseille Théâtre. Gymnase**

*La Cantatrice chauve*, de Ionesco, m.e.s. Daniel Benoin. 20h30. [jusqu'au 26/4]. 0 820 000 422.

**mercredi 23 avril**

**Aix-en-Provence Théâtre**

*Agamemnon*, d'Eschyle, m.e.s. Alain Fourneau. 20h30. Jeu de Paume [Jusqu'au 30/4]. 0 800 000 422.

**Marseille Théâtre - La Criée**

*Le Nom sur le bout de la langue*, de Pascal Quignard, m.e.s. Marie Vialle. 19h. [Jusqu'au 26/4]. 04 91 54 70 54

**Toulon Musique - Palais Neptune**

*Jean-Guilhem Queyras*, violoncelle, *Alessandro Moccia*, violon et direction, Orchestre des Champs-Elysées. *Haydn, Mozart*. 21h. 04 94 18 53 07

**jeudi 24 avril**

**Marseille Théâtre - Gyptis**

*Une étoile pour Noël*, de Nasser Djemaï, m.e.s. Natacha Diet. 20h30 [Jusqu'au 26/4]. 04 91 11 00 91

**vendredi 25 avril**

**Cannes Opéra - Auditorium**

*Nabucco*, de Verdi. Chœurs et orchestre de l'opéra de Cracovie, dir Piotr Sulkowski. 20h30. 04 92 99 33 83

**Marseille Théâtre. Toursky**

*La Révolte des fous*, de Henri-Frédéric Blanc, m.e.s. et avec Richard Martin. 21h. [et le 26]. 0 820 300 033.

**Nice Opéra.**

*A midsummer night's dream*, de Britten. Orchestre philharmonique de Nice, Chœur d'enfants de l'opéra. 20h. [jusqu'au 29/4] 04 92 17 40 00

**Nice Musique - Eglise St-Martin**

*Ensemble Baroque de Nice, Vivaldi, Haendel*. 20h30. 04 93 80 08 74.

**samedi 26 avril**

**Cannes Théâtre. Théâtre Debussy**

*L'Allée du Roi*, de François Chardernagor, m.e.s. Jean-Claude Idée, avec Marie-Christine Barrault. 20h30.

**Toulon Théâtre. Opéra TVM**  
*Irrésistible*, de Fabrice Roger-Lacan, m.e.s. Isabelle nanty, avec Virginie Ledoyen. 20h30. 04 94 92 70 78.

**dimanche 27 avril**

**Genève Musique**  
Ensemble Contrechamps, dir François-Xavier Roth. *Tristan Murail, Ivan Fedele, Harvey, Benjamin*. 17h. Radio, Passage ed la Radio. 41 22 329 24 00.

**lundi 28 avril**

**Lyon Théâtre - Théâtre Tête d'Or**  
*L'Allée du Roi*, de Françoise Chandernagor, avec Marie-Christine Barault. 20h45. [et les 29, 30]. 04 78 62 96 73.

**Lyon Opéra de**  
*Lady in the dark*, de Kurt Weill et Ira Gershwin. Dir Scott Stroman. 0 826 305 325. [et 29, 30, 2, 4, 5, 6, 7/05]

**mardi 29 avril**

**Avignon Musique. Opéra-Théâtre**  
*Roger Muraro*, piano. Chopin, *Messiaen/Liszt*. 20h30. 04 90 82 81 40

**Chambéry Chanson**  
*Mayra Andrade* (Cap Vert). 20h30. Espace Malraux. 04 79 85 55 43.

**Lyon Théâtre - Célestins**  
*Blackbird*, de David Harrower, m.e.s. Claudia Stavisky. 20h30. [jusqu'au 24/5]. 04 72 77 40 00.

**Marseille Opéra - Opéra de Manon, de Massenet. Orchestre et chœur de Marseille. 20h [jusqu'au 9/5]. 04 91 55 11 10**



**Marseille Théâtre. Toursky**  
*Bouvard et Péuchet*, de Flaubert, m.e.s. Michel Tanner. 21h. 0 820 300 033.

**Portes-lès-valence Cirque**  
*Laissez porter*. 20h30. Train-Théâtre. 04 75 57 14 55

**Privas Théâtre. 04 75 64 93 39  
*Bérénice*, de Racine. Mise en scène Jean-Louis Martinelli. 20h30.**

**St-Etienne Musique**  
*Orchestre symphonique de St-Etienne*. Dir Laurent Campellone. Weber, Liszt, Schubert, Beethoven. 20h. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

**Vals-les-Bains Théâtre**  
*Arrête de pleurer Pénélope 2*, de et avec Anglio, Arnaud, Puget. 20h45, théâtre municipal. 04 75 37 49 21

**Vaux-en-Velin Théâtre**  
*Caresses* de Sergi Belbel, mes Christian Taponard. 20h30. Centre Charlie Chaplin. 04 72 04 81 18

**mercredi 30 avril**

**Annemasse Musique**  
Ensemble vocal féminin *Polyphonia*, Krol, Brahms, Schubert. 20h30. Auditorium. 04 50 43 24 24.

**Cannes Chanson - Auditorium**  
*Etienné Daho*. 20h30. 04 92 99 33 83

**Genève Musique - Victoria Hall**  
*Orchestre de chambre de Lausanne*, dir Christian Zacharias, Vivaldi, Mozart, Falla, Martin. 20h. 41 22 329 24 00

**Miramas Théâtre**  
*Confidences trop intimes*, de Jérôme Tonnerre, avec Christophe Malavoy. 20h30. La Colonne. 04 90 58 37 86.

**vendredi 2 mai**

**Genève Opéra. Grand Théâtre**  
*Lohengrin*, de Richard Wagner. Orchestre de la Suisse Romande, chœur de Grand Théâtre. Dir. Ching-Lien Wu. 20h. [> 20.05]. +41 22 418 31 30

**samedi 3 mai**

**Bourgoin-Jallieu Musique**  
*Franz Schubert, Grande messe en mi bémol maj*. Orchestre du Conservatoire

Berlioz, chœur du Nord-Isère. 20h30, église St-Jean. 04 74 93 47 50

**Lyon Théâtre - Célestins**  
*Bérénice*, de Racine, m.e.s. Jean-Louis Martinelli. 20h30. [jusqu'au 16/5]. 04 72 77 40 00.

**Miramas Musique**  
*Chœur Amadeus*. Puccini, *Messa di gloria*. 20h30. La Colonne. 04 90 58 37 86.

**lundi 5 mai**

**Lyon Théâtre - Croix-Rousse**  
*La Cantatrice chauve*, de Ionesco, m.e.s. Daniel Benoin, avec Fanny Cottengen, Sophie Duez. 20h30. [>7/05]. 04 72 07 49 49.

**Valence Théâtre. La Fabrique**  
*Par les villages*, de Peter Handke, m.e.s. Olivier Werner. 20h. [et 6, 7, 12, 13, 14, 15, 16, 17]. 04 75 78 41 70

**mardi 6 mai**

**Alberville Théâtre. Dôme théâtre**  
*Lettres d'amour de 0 à 10*, d'après Susie Morgenstern, Cie l'Artifice. 20h30. 04 79 10 44 80.

**Aïès Musique**  
*Marc Jolivet / Orchestre symphonique Lyonnais*. 20h30. 04 66 52 52 64

**Aubenas Danse - Le Bournot**  
*Cie Delichère*, Mi. 20h45. 04 75 89 02 02.

**Chambéry Théâtre**  
*La seconde surprise de l'amour*, de Marivaux, m.e.s. Luc Bondy. 20h30. Espace Malraux. [et 7] 04 79 85 55 43.

**Draguignan Théâtre**  
*Le Conte d'hiver*. Texte de William Shakespeare mise en scène Jacques Osinski, par la Cie La Virrine.

La pièce est un défi à la mise en scène car aucune des règles du théâtre n'y est respectée. D'abord tragédie, elle se fait comédie, mêlant rêve et réalité comme souvent chez l'auteur. De ce texte que le metteur en scène analyse comme un rêve, il fait un conte avec sa légèreté mais aussi son ambiguïté. Il en fait aussi un livre, qu'on pourrait lire par les deux bouts.

« Le théâtre nous l'illusion de maîtriser le temps ... ce conte d'hiver ne raconte rien d'autre que cela... »

20h30, Théâtre, 04 94 50 59 59

**Echirolles Danse - La Rampe**  
*Ballet du Grand Théâtre de Genève*. 20h. 04 76 40 05 05

**Istres Théâtre. L'Olivier**  
*Maître Puntilla et son valet*, de Brecht, M.e.s. Omar Porras. 20h30. 04 42 56 48 48.

**mercredi 7 mai**

**Bourgoin-Jallieu Musique**  
*L'École des amants*, d'après Cosi fan tutte de Mozart par l'Atelier des Musiciens du Louvre. Théâtre Jean Vilar. 04 74 93 47 50

**samedi 10 mai**

**Monaco Musique**  
*Jean-Yves Thibaudet*, piano, Franck, *St-Saëns, Debussy, Roussel*. 20h30. Forum. 377 98 06 28 28

**Portes-lès-valence Jazz**  
*Se Nuit de tous les jazz*. 20h30. Train-Théâtre. 04 75 57 14 55

**mardi 13 mai**

**Anecy Théâtre**  
*Et balanez mes cendres sur Mickey*, de Rodriga Garcia. 20h30, Bonlieu. 04 50 33 44 11 [et le 14]

**Annemasse Théâtre**  
*Lambeaux*, de Charles Juliet, m.e.s. Sylvie Mongin-Algan. 19h30. *Château-Rouge*. [et le 14] 04 50 43 24 24.

**Lyon Théâtre jeune public**  
*Mystoires*. Mise en scène Aurélie Morin, par Le Théâtre de Nuit, Montclar-sur-Gervanne

Sous un dôme plein de mystère, le halo des bougies laisse entrevoir un étonnant ballet d'ombres. De frêles silhouettes d'enfants en quête de leurs origines s'acheminent de l'autre côté du monde pour tenter d'obtenir des réponses à leurs ques-

tions...  
Le spectacle est conçu comme une exploration des mythes de la création du monde mais en un spectacle intimiste qui oscille entre réel et imaginaire. Dans sa recherche d'identité, chaque être est libre d'arpenter différentes terres d'accueil, de se confronter à d'autres cultures, jusqu'à ressentir en lui le chant universel. 10h et 14h30. [Jusqu'au 18 mai]. Théâtre Nouvelle Génération. 04 72 53 15 15.

**Marseille Théâtre. Gymnase**  
*Débats 1974-1981*, Giscard/Mitterrand, de Jacques Weber, avec Jacques Weber, Jean-François Balmer. 20h30. [Jusqu'au 17/5]. 0 820 000 422.



**Marseille Théâtre de Lenche**  
*Le métier de vivre*, d'après Cesare Pavese, m.e.s. Joëlle Cattino, Cie L'Egrégore. 20h30. [jusqu'au 31]. 04 91 91 52 22

**mercredi 14 mai**

**Chambéry Théâtre**  
*Cet enfant*, de et m.e.s. Joël Pommerat. 19h30. Espace Malraux. [et 15, 16] 04 79 85 55 43.

**Genève Théâtre - Grütti**  
*One to the man who kneels*, création de Richard Maxwell. 19h. 41 22 328 98 68. [Jusqu'au 16.05]

**Lyon Théâtre - Les Marronniers**  
*Un jour mon prince ...*, récital coquin, avec Anne-Lise Faucon, Jeanne-Marie Lévy, soprani, Pascakl Hild, piano. 20h30. [jusqu'au 1/06]. 04 78 37 98 17.

**Lyon Théâtre. Les Ateliers**  
*On est les champions*, de Mark Becker, m.e.s. Simon Delétang. 19h30. [>17.05]. 04 78 37 46 30

**Lyon Théâtre - Croix-Rousse**  
*Maître untilla et son valet Matti*, de Brecht, m.e.s. Omar Porras. 20h30. [>18.05]. 04 72 07 49 49.

**jeudi 15 mai**

**Décines Danse - Le Toboggan**  
*Nuevo Ballet Español, El Alma*. 20h30. 04 72 93 30 00.

**Grenoble Théâtre**  
*Maures à Venise*, d'après William Shakespeare, mise en scène par Carolo Boso par la Compagnie Alain Bertrand. 20h30. Théâtre municipal. 04 76 44 03 44

**Le Thor Humous. Auditorium**  
*Franck Dubosc, Il était une fois*. 20h30. 04 90 33 97 32.

**Lyon Théâtre - Théâtre Tête d'Or**  
*Oscar et la Dame Rose*, de Eric-Emmanuel Schmitt, avec Jacqueline Bir. 20h45. [jusqu'au 17/05]. 04 78 62 96 73.

**Lyon Musique - CNSMD**  
L'orchestre du CNSMD de Lyon sous la direction de Peter Csaba a choisi un programme de concertos pour deux soirées de mai, soirées données au profit de l'Unicef. Au programme le concerto pour violoncelle et orchestre en si mineur op. 104 de Dvorak ; un concerto de Rossini pour besson et de Brahms, le fameux concerto pour piano n°2 en si bémol majeur op.83... 20h30. 04 72 19 26 61. Au profit de l'Unicef [et le 16]

**Lyon Musique - Auditorium**  
*Orchestre national de Lyon*, Thierry Escaich, orgue, Wagner, Poulenc, Beethoven. 20h30. [le 17 à 18h]. 04 78 95 95 95.

**Privas Cirque. 04 75 64 93 39  
*Cie Le Cirque Hirsute*, dans Bal Caustique. 19h30. [Et les 16, 17 à 20h30]**

**St-Etienne Danse**  
*Ballet du Grand Théâtre de Genève, Para-Dice, Selon désir*, loin. 20h. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

**Vienne Théâtre de - Opéra**  
*Didon et Enée*, de Purcell. Ensemble Boréades, Cie l'Opéra-Théâtre. 20h30. 04 74 85 00 05

**vendredi 16 mai**

**Cluses Musique.**  
*Nomad'lib*. Le programme de ce Nomad'lib se compose de musique classique d'Europe Centrale et des musiques traditionnelles slaves, tziganes et yiddish. L'ensemble est placé sous la direction de Mathieu Névoul et les virtuoses au nombre de trois, Aude Giuliano à l'accordéon, Mathias Lopez à la contrebasse et Mathieu Névoul au violon, abolissent les frontières entre musique classique et musique populaire dans un répertoire qui allie le charme à la virtuosité, en une vaste rencontre des cultures, dans une constante recherche de perfectionnement... 20h30. *Chartrreuse de Mélan, Taninges*. 04 50 98 97 45.

**Corbas Théâtre**  
*Tout le monde court après*. Par l'Attrape Théâtre, mise en scène Christophe Thiry entouré de Corneille, Musset, Racine, , Strindberg, Tchekhov....

L'amour, ah, l'amour ! Tout le monde en rêve, en parle, en veut, en vit, en crève... Les artistes travaillent sans filet, en prise directe avec le public, jonglent avec le chant, la musique, la caméra et les réparties cocasses, profondes. Hier une spectatrice s'est fait remarquer : elle est arrivée en retard. Un acteur alors est tombé amoureux d'elle et fatalement elle de lui. Ce soir la représentation va en être troublée.

20h30, Polaris. 04 72 51 45 55

**Marseille Musique - Opéra de**  
*Le Messie* de Haendel. Orchestre et chœur de l'opéra de Marseille, dir Kenneth Montgomery. 20h30, église St-Michel. 04 91 55 11 10

**Miramas Jazz**  
*Archie Shepp Quartet*. 20h30. La Colonne. 04 90 58 37 86.

**Vaux-en-Velin Théâtre**  
*Au cœur exilte notre héros* de Fernando Pessoa, mes Pierre Tallaron. 20h30. Centre Charlie Chaplin. 04 72 04 81 18

**samedi 17 mai**

**Annemasse Danse**  
*Nuevo Ballet Español, El Alma*. 20h30. *Château-Rouge*. 04 50 43 24 24.

**Aubenas Clown & Jazz**  
*Cie les Nouveaux-Nez & Cavajazz*, le jazz fait son cirque et vice-versa. 20h45. 04 75 89 02 02.

**Ferrals-les-Corbières Théâtre**  
*Faust. D'après le chef-d'œuvre de F.W. Murnau, par la Compagnie Cartoon Sardines, avec Vacarme.*

Le film de Friedrich Wilhelm Murnau date de 1926. Le mythe classique parle de l'amour, de la jeunesse éternelle, de l'injustice et de la vengeance, de la trahison aussi. Il fallait de l'audace pour rendre la parole au Faust muet de Murnau, chef d'œuvre du cinéma expressionniste allemand. Ce qu'a entrepris Le Cartoon Sardines Théâtre qui réussit à faire flirter sur scène théâtre et musique avec le cinéma, en sonorisant en direct un film fortement marqué par la culture picturale du cinéaste. «Un cinéaste dont l'œuvre tout entière nous révèle que notre monde quotidien est image dans sa nature profonde.»

Ce Faust très cartoonien se montre à la fois fidèle et iconoclaste ; il déclenche le rire sans trahir l'émotion.

20h45, 04 68 27 03 35

**Lyon Opéra de**  
*Porgy & Bess*, de Gershwin. Dir William Eddins. 0 826 305 325. [et 20, 22, 24, 26, 28, 30 et 1/06]

**Toulon Opéra. Opéra TVM**  
*La route fleurie*, de Francis Lopez. Orchestre, chœur et ballet de l'opéra, dir Didier Benetti. 20h. [et le 18]. 04 94 92 70 78.

**dimanche 18 mai**

**Grenoble Humour**  
*Combat musical*, avec Bruno Solo, Yvan le Bolloch et Tom Novembre. 20h30. Théâtre municipal. 04 76 44 03 44

**lundi 19 mai**

**St-Etienne Musique**  
*Claire Désert*, piano. Schumann. 18h30. *Mirco Bruson*, piano. Schumann, Franck. 20h30. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

**mardi 20 mai**

**Chambéry Danse**  
*Origine*, Sidi Larbi Cherkaoui. 20h30. Espace Malraux. [et 21] 04 79 85 55 43.

**Lyon Théâtre. Les Ateliers**  
*Le désordre c'est la vie !*, de et m.e.s. Michel et Odile Massé. 19h30. [> 24.05]. 04 78 37 46 30

**Marseille Danse. Toursky**  
*Ive festival de Flamenco : Chispa Negra*. 21h. [et le 21]. 0 820 300 033.

**Meulan Théâtre - Hexagone**  
*Seuls*, de, m.e.s. et jeu Wajdi Mouawad. 20h. [jusqu'au 23]. 04 76 90 00 45

**Istres Théâtre. L'Olivier**  
*La Maman bohème*, de Dario Fo ; *Médée*, de Franca Rame, M.e.s. Didier Bezace, avec Ariane Ascaride. 20h30. 04 42 56 48 48. [et le 21]

**St-Etienne Musique**  
*Avinoom Shalev*, piano. Schumann. 18h30. *Mu-Ye Wu*, piano. Schumann. 20h30. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

**Thonon Musique. Maison des arts**  
*Jean-François Zygel*, piano. Fauré. 20h30. 04 50 71 39 47

**mercredi 21 mai**

**Bourgoin-Jallieu Lecture**  
*La fête à Gougoud*, orchestré par Henri Gougoud, écrivain. 20h30. Théâtre Jean Vilar. 04 74 93 47 50

**Digne Théâtre**  
*Le roi Lune*. De Thierry Debroux, mise en scène Frédéric Dussène. Louis II de Wittelsbach, roi de Bavière (1845-1886) était incontestablement un roi fou. Un de ces personnages que l'histoire redoutait et qui plait tellement aux auteurs...de théâtre surtout. Lui qui affirmait « vouloir demeurer un mystère pour les autres comme pour lui-même », il aura réussi.

Comme il vient d'apprendre la mort de son ami le musicien Richard Wagner, le voilà déchiré par le chagrin. Malgré sa peine Louis II reste lucide et s'amuse à mettre en scène son propre procès, laissant libre cours aux contradictions qui le minent.

Thierry Lebroux fait revivre un Louis II plausible à travers un texte crédible, poétique et puissant qui transporte le spectateur au cœur de l'histoire. Quant au metteur en scène, il choisit l'efficacité au service de l'émotion des protagonistes, donnant ainsi une leçon de théâtre.

Du 21 au 24 mai, Centre culturel René Char. 04 92 30 87 10

Thonon - Evian - Oullins - Echirolles - Bourg-en-Bresse - Villefranche/Saône

**La Folle Tournée**

3>8 avril 2008

Cinq ensembles et théâtres régionaux s'unissent et orchestrent un voyage des Indes au Danube à la découverte de quatre siècles de musique. Avec l'Orchestre national de Lyon, les Musiciens du Louvre-Grenoble, les Chœurs et solistes de Lyon-Bernard Tétu, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Ensemble Orchestral Contemporain.

Concerts les 3 avril à Oullins (théâtre de la Renaissance) ; 4 avril à Echirolles (La rampe) ; 5 avril à Evian (Grange au lac) ; le 6 avril à Bourg-en-Bresse (Théâtre) ; le 8 avril à Villefranche (Théâtre).

Rens. : 04 79 33 42 71

# L'agenda d'avril - mai - juin 2008

**Lyon** Danse - Maison de la Danse  
**Ballet de l'Opéra de Bordeaux, Don Quichotte.** 20h30. [jusqu'au 28]. 04 72 78 80 00  
**St-Etienne** Musique  
**Anais et Victor Petiet, Michaël Thizy,** piano. Schumann. 18h30. **Eric Le Sage,** piano. Schumann. 20h30. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

## jeudi 22 mai

**Albertville** Danse. Dôme théâtre  
**Touch ! Cie Vivid danse.** 20h30. 04 79 10 44 80.  
**Annecy** Danse  
**Andrés Martín, L'Aube du dernier jour.** 20h30. Bonlieu. 04 50 33 44 11  
**Genève** Théâtre  
**L'Homme des bois,** de Anton Tchekhov, mise en scène de Isabelle Pous-seur. 20h, Comédie de Genève. [jusqu'au 31.05]. +41 22 320 50 01



**Le Thor** Danse. Auditorium  
**Cendrillon.** Ballet de l'opéra d'Avignon et des Pays de Vaucluse. 20h30. 04 90 33 97 32.  
**Lyon** Musique - Auditorium  
**Orchestre national de Lyon, dir Jun Märkl.** Messiaen, Escaïch, Wagner. 20h30. [le 24 à 18h]. 04 78 95 95 95.  
**Marseille** Danse. Toursky  
**Ive festival de Flamenco : Tremplin découvertes.** 21h. 0 820 300 033.  
**St-Etienne** Musique  
**Jean-Baptiste Mathulin,** piano. Brahms, Chopin, Liszt. 18h30. **Lidija et Sanja Bizjak,** piano. Schumann. 20h30. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.  
**Valence** Théâtre. Bel Image  
**L'Enfant et les Ténébres,** de Mike Kenny, m.e.s. Marc Lainé. 20h. [jusqu'au 24]. 04 75 78 41 70

## vendredi 23 mai

**Avignon** Danse. Opéra-Théâtre  
**Roméo et Juliette,** Prokofiev/Preljocaj. 20h30. [et le 24]. 04 90 82 81 40



**Genève** Musique - Victoria Hall  
**Orchestre de la Suisse Romande.** Dir Marek Janowski, Xavier Phillips, violoncelle. Saint-Saëns, Fauré, Bruckner. 20h. 41 22 329 24 00  
**Genève** Musique  
**Tangos, poèmes et crucifixions,** concert de l'Ensemble Paul Klee. Vassena, Piazzolla, Berio, Eisler, Kagel, Schnebel. 20h, Radio, Passage ed la Radio. 41 22 329 24 00.  
**Lausanne** Opéra - Opéra de Carmen, de Bizet, Orchestre de chambre de Lausanne, chœur de l'o-

péra de Lausanne, maîtrise du conservatoire de Lausanne. 20h. [le 25 à 17h, le 28 à 19h]. 41 21 310 16 00.

**Marseille** Théâtre. Gymnase  
**Confidences trop intimes,** de Jérôme Tonnerre, m.e.s. Patrice Leconte, avec Jacques Gamblin, **Mélanie Doutey.** 20h30. [Jusqu'au 31/5]. 0 820 000 422.

**Marseille** Danse. Toursky  
**Ive festival de Flamenco : Cie En Klave Flamenca.** 21h. [et le 24]. 0 820 300 033.

**Miramas** Danse  
**Nuevo ballet español el Alma.** 20h30. La Colonne. 04 90 58 37 86.

**Nice** Opéra.  
**La Bohème,** de Puccini. Orchestre philharmonique de Nice, Chœurs de l'opéra. 20h. [jusqu'au 29/5] 04 92 17 40 00

**Portes-lès-valence** Variétés  
**Richard Desjardins Symphonique.** 20h30. Train-Théâtre. 04 75 57 14 55

**St-Etienne** Musique  
**Rani Calderon,** piano. Schumann. 18h30. **Abdel Rahman El Bacha,** piano. Schumann. 20h30. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

## samedi 24 mai

**Aix-en-Provence** Musique  
**De Bach à Coltrane.** Sur une idée originale de Raphaël Imbert et André Rossi. Avec Brother Consort et le Quatuor Manfred

Qu'y a-t-il entre Bach et Coltrane que deux siècles et un océan séparent ? A la suite de la rencontre entre l'organiste André Rossi et Raphaël Imbert du Brother Consort, s'est engagée une expérience hors norme entre les deux partenaires. Brother Consort réussit à marier jazz et baroque, deux styles bien différents. Dans le même temps, improvisation pour la pratique, spiritualité pour l'inspiration s'20h30, cathédrale Saint-Sauveur, 0892 68 36 22

**Aubenas** Rock - Le Bournot  
**Tremplin rock + invités.** 20h30. 04 75 89 02 02.

**St-Etienne** Musique  
**Orchestre symphonique de Saint-Etienne,** dir Laurent Campellone, **Abdel Rahman El Bacha - Jean-Marc Luisada,** piano. Schumann. 20h. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

## dimanche 25 mai

**Bourgoin-Jallieu** Théâtre  
**Jean-Jacques Rousseau,** par Marieff Guittier/Michel Raskine. 20h30. Théâtre Jean Vilar. 04 74 93 47 50

## mardi 27 mai

**Alès** Théâtre  
**L'enfer,** de Dante, m.e.s. Gabor Raszov. 20h30. [Jusqu'au 30] 04 66 52 52 64

**Chambéry** Musique  
**Solistes de Lyon-Bernard Tétu, Ensemble 20.21.** Kagel, Brahms. 20h30. Espace Malraux. 04 79 85 55 43.

**Evian** Théâtre. Casino

**Lambeaux,** de Charles Juliet, m.e.s. Sylvie Mongin-Algan. 20h30. 04 50 71 39 47

## jeudi 29 mai

**Lyon** Théâtre jeune public  
**Imagine toi,** avec Julien Cottereau, mise en scène Erwan Daouphars. 19h30. [30, 31 à 20h]. Théâtre Nouvelle Génération. 04 72 53 15 15.



**Lyon** Théâtre - Théâtre Tête d'Or  
**Les chansonniers du théâtre des Deux Anes :** Jacques Mailhot, Jean Amadou, Michel Guidoni. 20h45. [jusqu'au 31]. 04 78 62 96 73.

## vendredi 30 mai

**Privas** Théâtre de rue. 04 75 64 93 39

**L'Art prend l'air.** Sur le parvis du théâtre. 20h, Ronan Tablantec. 21h, Bebel le Magicien. 21h15, 21h30, 21h45, 22h : **Noir,** création Délices Dada.

## samedi 31 mai

**Marseille** Musique  
**Saudades symphoniques.** Bruno Fontaine dirige l'Orchestre philharmonique de Marseille auquel s'ajoutent deux guitares, l'une portugaise avec José Manuel Neto et l'autre acoustique de Carlo Manuel Proença ; et la voix est celle de Misia. Les musiques interprétées ce soir-là, des saudades, « ces musiques d'âme à faire pleurer le cœur », se situent à la rencontre entre les musiques populaires portugaises et la musique symphonique ; elles sont confiées à l'une des grandes voix du fado d'aujourd'hui. 20h, Opéra de Marseille. 04 91 55 11 10

## dimanche 1 juin

**Monaco** Musique  
**Yoon-Hee Kim,** violon, Bartok, Khatchaturian, Dvorak. 18h. Auditorium. 377 98 06 28 28

## mardi 3 juin

**Lyon** Théâtre - Les Marronniers  
**Les Chroniques,** performances théâtrales et musicales. 20h30. [et le 4/06]. 04 78 37 98 17.

**Lyon** Danse - CNSMD  
**Jeune ballet du Cnsmd.** 20h30. 04 72 19 26 61. [et les 5, 6]

**Lyon** Théâtre - Célestins  
**Confidences trop intimes,** de Jérôme Tonnerre, m.e.s. Patrice Leconte, avec Christophe Malavoy 20h30. [jusqu'au 15/6]. 04 72 77 40 00.

**Romans** Musique - Collégiale  
**Orchestre des Pays de la Drôme / Ensemble vocal de Romans : Rachma-**

**ninov, Duruflé.** 20h45. 04 75 02 28 72

## vendredi 6 juin

**Lyon** Musique - Auditorium  
**Orchestre national de Lyon, Chœurs de Lyon-Bernard Tétu.** Haydn, Dutilleul, Cherubini. 20h30. [le 7 à 18h]. 04 78 95 95 95.

**Marseille** Musique - Opéra de  
**La Création** de Haydn. Orchestre et chœur de l'opéra de Marseille, dir Théodor Guschlbauer. 20h30, église St-Michel. 04 91 55 11 10

## samedi 7 juin

**Albertville** Spectacle de rue  
**Fanfara la Tulipe. Avant-première du Festival d'Eté**

Venant à la suite de toute une série de soirées, les Rencontres musicales Quartiers d'hiver, cette dernière manifestation sert d'introduction au festival d'été.

La Fanfare La Tulipe est une formation d'épave de spectacle de rue basée à Vénissieux, ; elle regroupe les soufflants et les percuteurs du Collectif La TriBu HéRiSOn. Inspirées du jazz, des musiques traditionnelles comme des musiques d'aujourd'hui, ses compositions originales aux boucles répétitives burlesques et aux accents felliniens promettent une joyeuse et foisonnante transhumance musicale, faisant la part belle à l'improvisation, qui ne laissera pas indifférents ceux qui aiment le son qui s'herisse. Un concert décalé et plein d'humour à ne pas manquer ! Cité médiévale de Conflans, 04 79 89 75 18, ou 06 25 14 32 08

**Istres** Danse. L'Olivier  
**Jean-Claude Gallota, My rock,** variations. 20h30. 04 42 56 48 48.

## dimanche 8 juin

**St-Etienne** Lyrique  
**Samson et Dalila,** de Saint-Saëns. Dir Laurent Campellone. 20h. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40. [et 15, 17]

**St-Etienne** Musique  
**Vêpres à Saint-Louis des Français** Imaginons : nous sommes à Rome en 1660. Dans la belle église Saint-Louis



des Français on peut assister tout au long de l'année liturgique à des Vêpres composées par Luigi Rossi, Bonifacio Graziani ou Francesco Foggia. De notre XXIe siècle, il nous suffit de puiser dans l'immense richesse musi-

cale romaine restée oubliée depuis le XVIIe siècle et de redonner vie à ce patrimoine oublié. 20h. Opéra-Théâtre Copeau 04 77 47 83 40.

## lundi 9 juin

**Marseille** Théâtre. Gymnase  
**Au revoir parapluie,** de James Thiérrée. 20h30. [Jusqu'au 21.6]. 0 820 000 422.

## mardi 10 juin

**Lyon** Opéra de - Danse  
**Jiri Kylian.** 0 826 305 325. [et 11, 12, 13, 14]

## jeudi 12 juin

**Lyon** Musique - Auditorium  
**Orchestre national de Lyon, Renaud Capuçon,** violon, **Gautier Capuçon,** violoncelle. **Fauré, Escaïch, Sibelius, Bizet.** 20h30. [le 14 à 18h]. 04 78 95 95 95.

## samedi 14 juin

**St-Martin-d'Hères** Théâtre  
**Balcons bavards, (spectacles à accrocher.** Théâtre de rue et plaisanteries en tout genre. 20h30. Place Karl Marx. 04 76 14 08 08

## dimanche 15 juin

**Avignon** Opéra. Opéra-Théâtre  
**Norma,** de Bellini. 14h30. [le 17 à 20h30]. 04 90 82 81 40

## lundi 16 juin

**Genève** Opéra. Grand Théâtre  
**Don Carlos,** de Verdi. Orchestre de la Suisse Romande, chœur de Grand Théâtre. Dir. Ching-Lien Wu. 20h. [28.06]. +41 22 418 31 30

## vendredi 20 juin

**St-Etienne** Musique  
**Orchestre symphonique de St-Etienne.** Dir Laurent Campellone. **Ravel, Franck** 20h. Opéra-Théâtre. 04 77 47 83 40.

## vendredi 27 juin

**Lyon** Opéra de  
**La Damnation de Faust,** de Berlioz, dir Emmanuel Krivine, orchestre et chœurs de l'opéra de Lyon. 0 826 305 325. [et le 29]

Pour figurer dans cette rubrique contactez-nous par email : [sortir@wanadoo.fr](mailto:sortir@wanadoo.fr) Consultez également notre site [www.arts-spectacles.com](http://www.arts-spectacles.com)

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Mme, Melle, M. (ou théâtre, galerie, etc) .....  
 adresse ..... Code postal .....  
 Ville ..... Tél ..... email .....

souscrit ..... abonnement(s)

- 1 an (4n°) à 15 Euros, Soit .....€  2 ans (8 n°) à 28 Euros. Soit .....€  
 1 an (version email) à 5 Euros, Soit .....€  2 ans (8 n°) (version email) à 8 Euros. Soit .....€

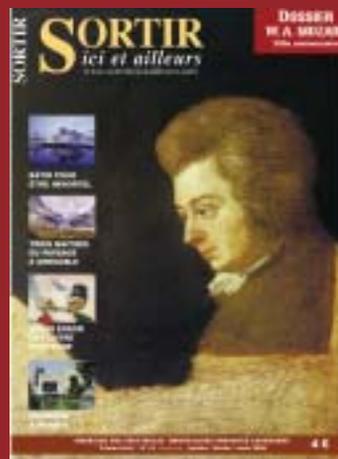
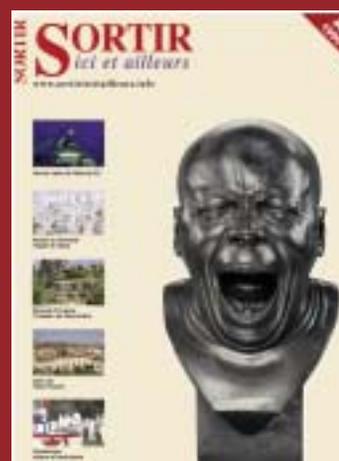
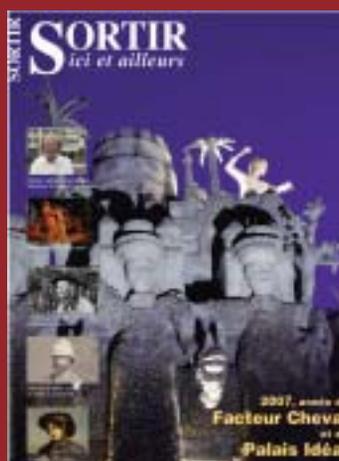
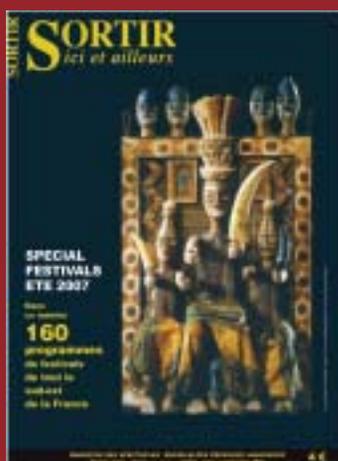
Facture au nom de : .....

A envoyer, accompagné de votre règlement, à : **Sortir ici et ailleurs, 8 allée des marronniers - 07500 Guilhaud-Granges**

# SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts et des spectacles du sud de la France

[www.arts-spectacles.com](http://www.arts-spectacles.com)



## ABONNEMENTS

France 15 euros/an  
Europe 25 euros/an

Votre carte de visite  
et votre règlement à :

Sortir ici et ailleurs  
8, allée des Marronniers  
07500 Guilherand-Granges

## ÉVÉNEMENTS - INCENTIVE

Réalisation de numéros spéciaux  
Tirés à part  
Encarts dédiés de 2 à 8 pages  
Impression à l'unité pour fichiers ciblés

CONTACT  
[sortir@wanadoo.fr](mailto:sortir@wanadoo.fr)

[www.arts-spectacles.com](http://www.arts-spectacles.com)

12e ANNÉE

Dès le 20 juin,  
les festivals 2008  
du sud-est sont dans

**Festivals**  
*ici et ailleurs*

provence - rhône-alpes - languedoc-roussillon - côte d'Azur



Format tabloïd  
290 x 400 mm  
impression rotative  
quadrichromie  
Derniers  
ordres d'insertion :  
15 mai 2008

diffusé gratuitement dans 20 départements du Sud-Est  
c'est le vecteur idéal pour la réussite de votre festival

Ils ont choisi Festivals ici et ailleurs :

Chorégies d'Orange - Festival International de piano de la Roque d'Anthéron - Jazz in Marciac - Festival de musique de Menton - Festival Pablo Casals - Festival de Sylvanès - Festival de La Chaise-Dieu - Festival Berlioz - Labeaume en musiques - Liszt en Provence - Jazz à Vienne - Crest Jazz Vocal - Festival de Vaison-la-Romaine - Fêtes Nocturnes de Grignan - Festival de Valréas - Festival des Humoristes de Tournon - Festival Vochora - Addim Drôme - Festival en Beaujolais - Conseil Général de l'Ardèche - Conseil Général de l'Ain - Les Musiques de Beauregard - Les Musicales du Puy en Velay

Achat d'espace - renseignements : tél/fax 33 (0)4 75 44 52 60  
ou par mail : [sortir@wanadoo.fr](mailto:sortir@wanadoo.fr)  
[www.arts-spectacles.com](http://www.arts-spectacles.com)